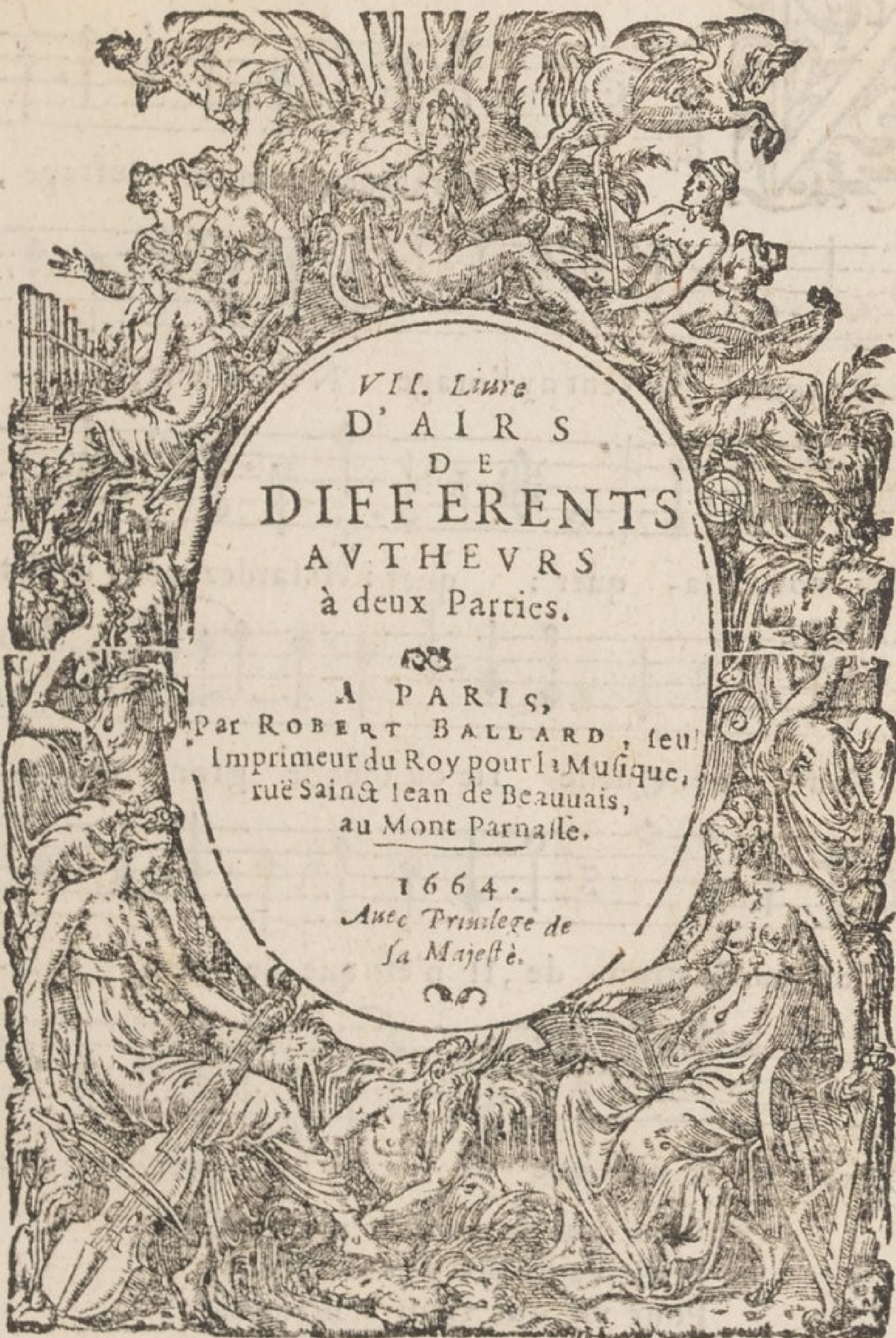




Res. Vm 7. 283 (3)



R E C I T.

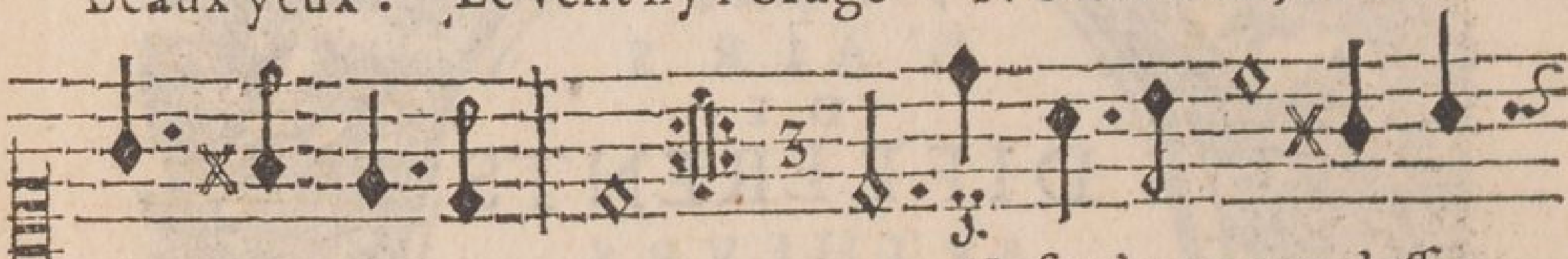
N



E craignez point le naufrage ,



Beaux yeux ! Le vent ny l'orage N'oseroient, N'ose-



roient vous atta- quer : quer : Hasardez-vous dessus



l'on- de, Quelle rie ou Quelle gron- de, Quelle



rie ou quelle gron- de , Il n'est que de s'em- bar-



quer. Il n'est que de s'em- bar- quer. quer.

Sur les flots qui s'applanissent
Mille vaisseaux s'enrichissent
Pour vn qui vient à manquer :
Vous ne ferez par grand chose
Tant que vous direz, je n'ose,
Il n'est que de s'embarquer.



DE THETIS.



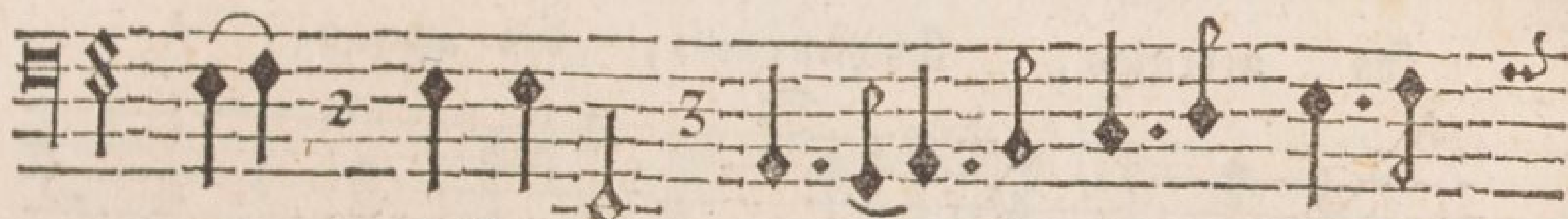
LVTH. E craignez point le naufrage,



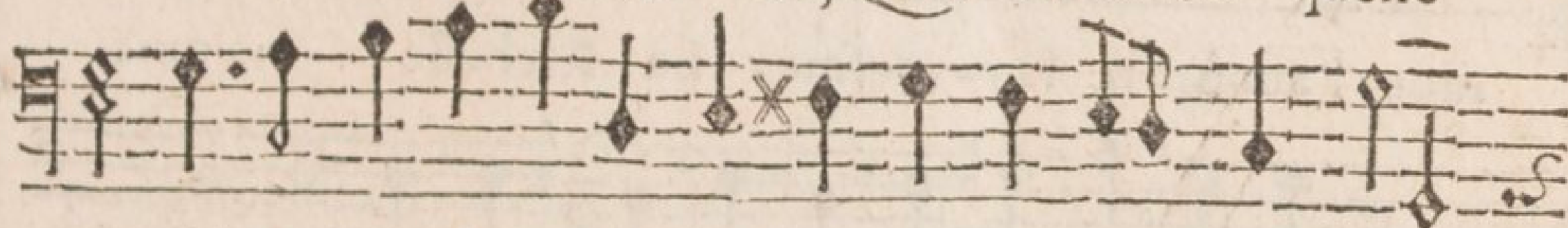
Beaux yeux! Beaux yeux! le vent ny l'orage



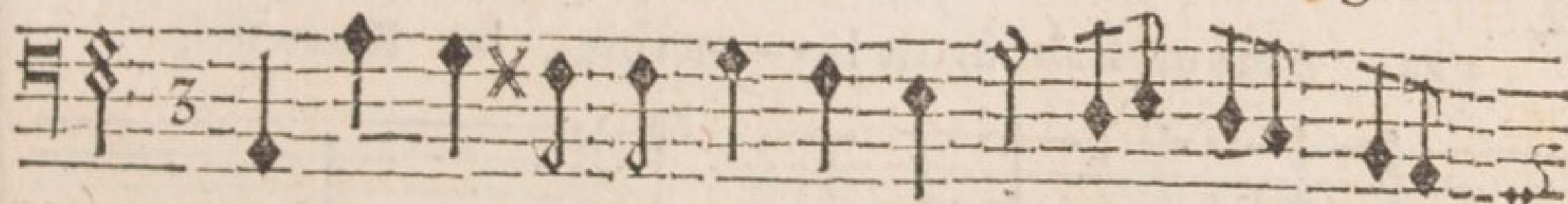
N'oseroient vous attaquer: quer: Hazardez



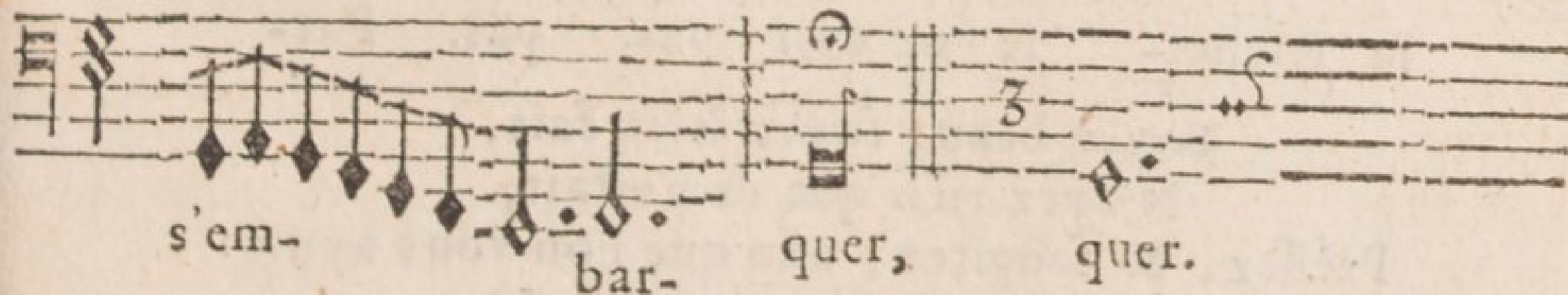
vous dessus londe, Quelle rie ou quelle



gröde, ou quelle gröde, Quelle rie ou quel- le gron-



de, Il n'est que de s'embarquer. Il n'est que de



s'em- bar- quer, quer.

A ij



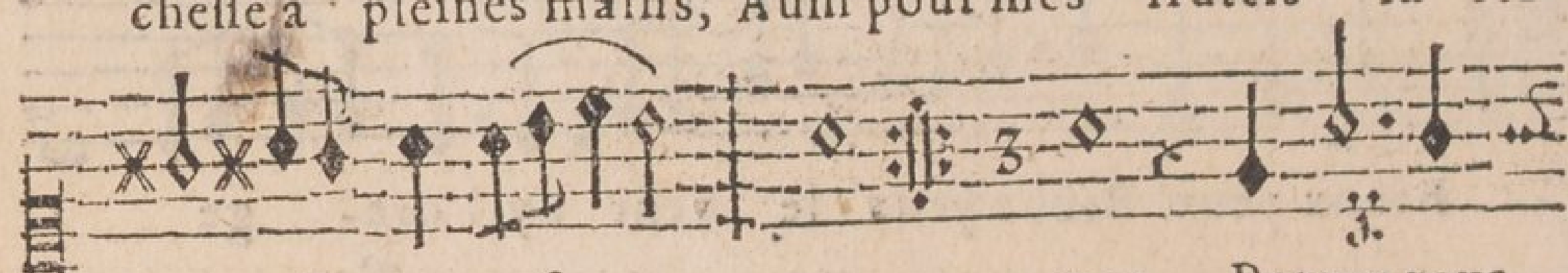
R E C I T



E répands sur les humains La Ri-



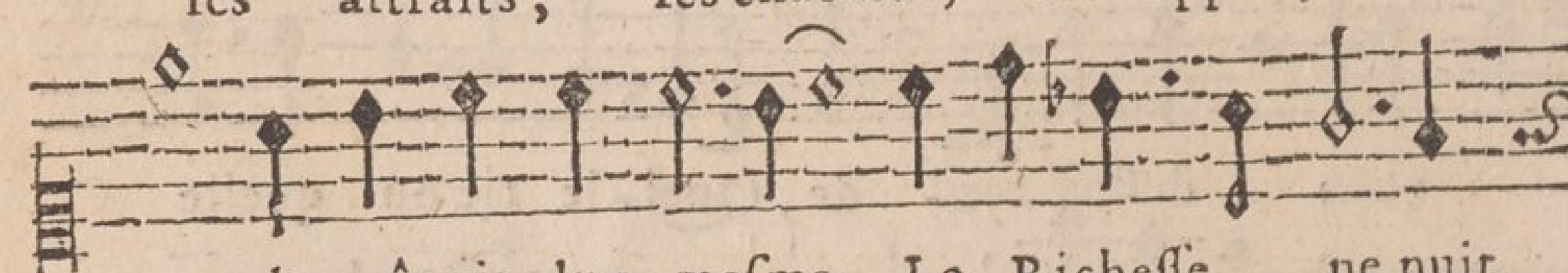
chesse à pleines mains, Aussi pour mes Autels la fer-



ueur est extref- me: me: Parmi tous



ses attraits, ses charmes, ses appas, A-



mour l'auoûroit luy-mefme, La Richesse ne nuit



pas. Amour l'auoûroit luy-mefme, la Richesse,



la Richesse ne nuit pas. pas. Par-

Soyez beau, foyez bien fait,
N'ayez rien que de parfait,
Préffez, & foupirez, afin que l'on vous ayme:
Parmy tous ses attraits, &c.



E répands sur les humains le ré-



pands sur les humains La Richesse, la Richesse à



plai- nes mains, Aussi pour mes Autels la ferueur



la fer-ueur est extref- me: me: Parmi tous



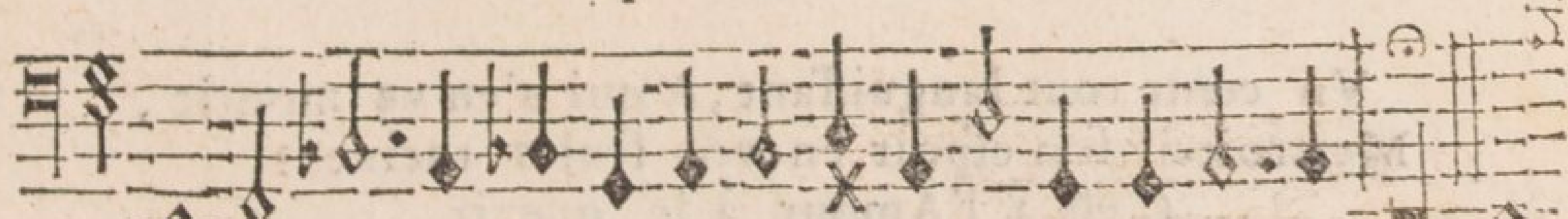
ses attraits, ses charmes, ses appas, Amour l'auoûroit



luy-même, l'auoûroit luy mes-me, La Richesse ne nuit pas.

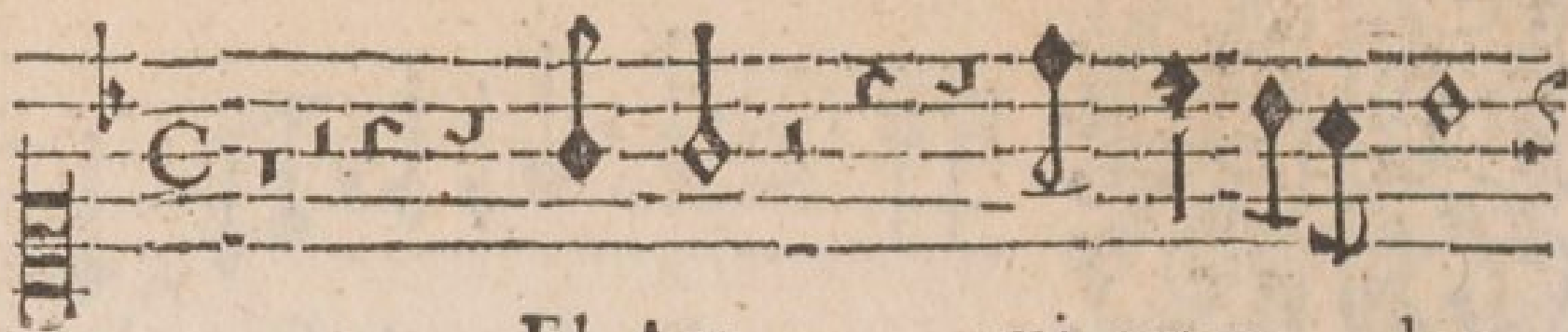


La Richesse ne nuit pas Amour l'auoûroit luy même, la ri-



chesse, La richesse ne nuit pas, La richesse ne nuit pas. pas.

R E C I T.



El Art qui retar- dez



qui retar- dez l'infailible tres- pas, En se-



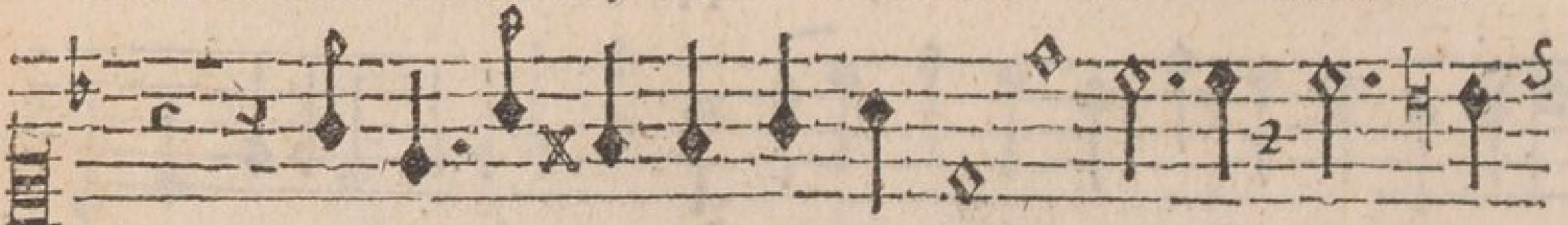
crets merueil- leux vostre science a- bon- de?



de? Faut-il que vo^s n'en a- yez pas Contre le pl^{us} com-



mun de tous les maux, de tous les maux du monde?



Faut-il que vous n'en ayez pas Contre le plus com-



mun de tous les maux du mon- de. de. Faut-

Vn cœur tout languissant, & qui s'en va mourir,
Mettroit-il son espoir en vos seules racines?

C'est à l'Amour à le guerir,
Et comme il fait les maux, il fait les medecines.

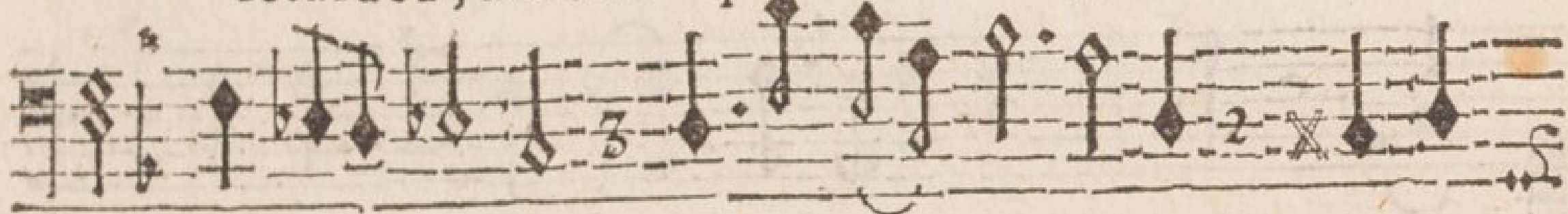


L V T H.

El Art qui



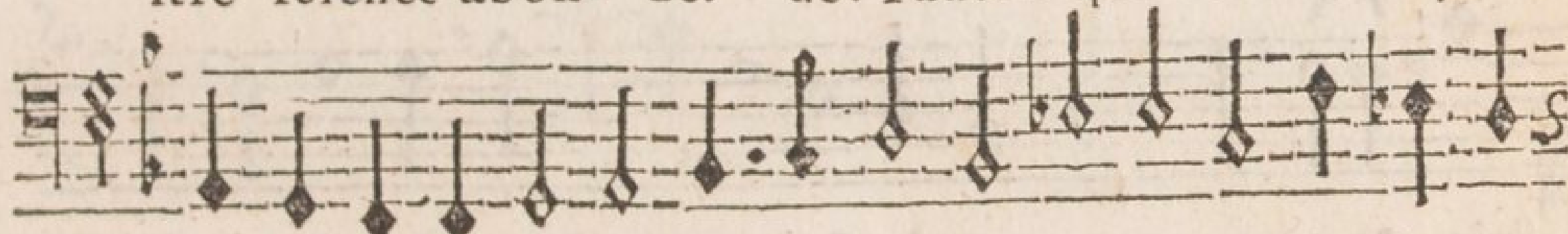
retardez, Bel Art qui retar- dez, retardez l'in-



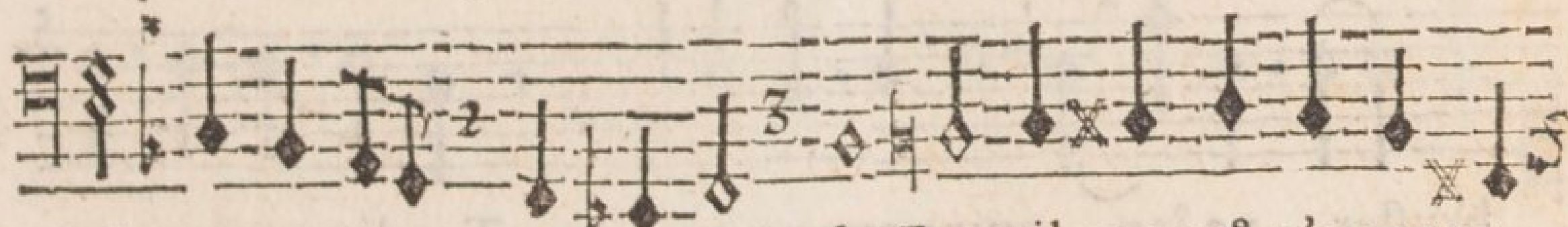
failli- ble tré- pas, En se-crets merueil- leux vo-



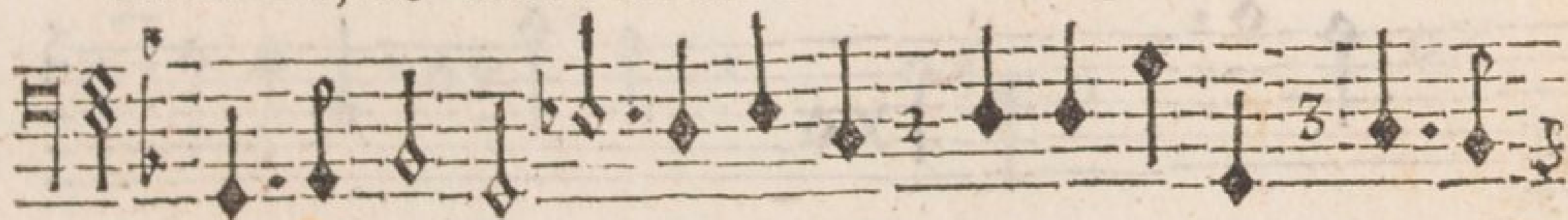
stre science abon- de: de: Faut-il que vous n'en ayez



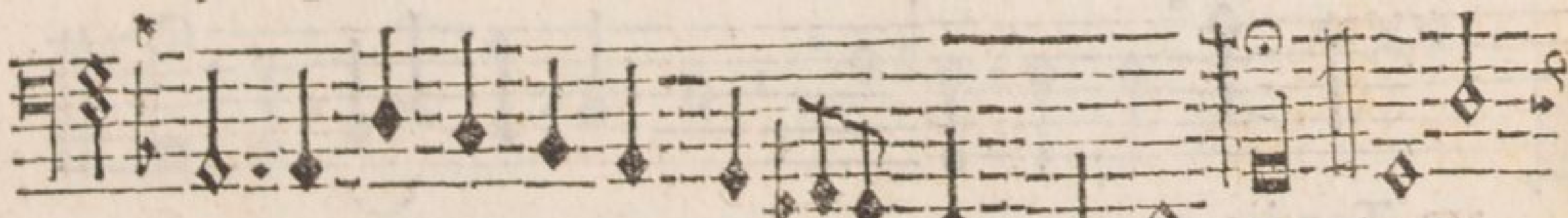
pas Contre le plus commú de to' les maux du mōde? de tous



les maux, les maux du mon-de? Faut-il que vo' n'en ayez



pas que vo' n'en ayez pas Con-tre le plus com-mun de

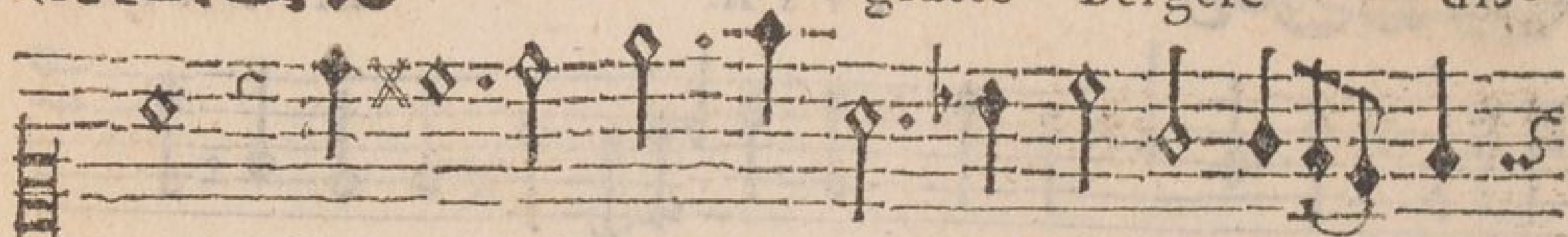


tous les maux de to' les maux les maux du mon-de? de? Faut-

A iiii



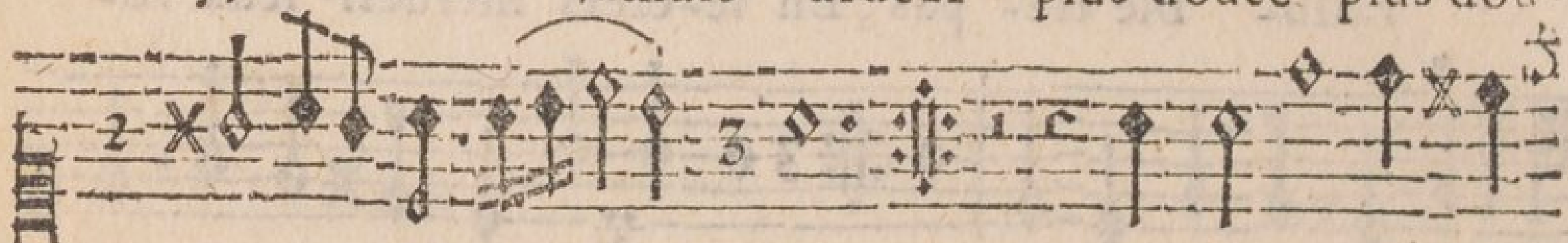
Ngratte Bergere dis-



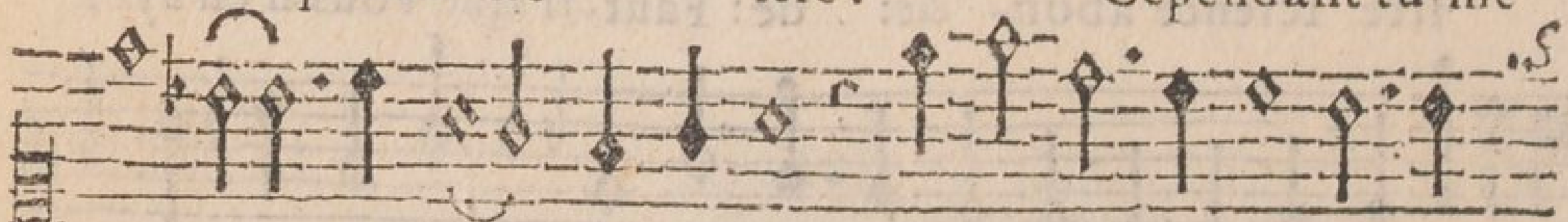
moy? dis-moy? Pédant qu'Amour no⁹ tient sous mes-me



loy, Fut-il jamais ardeur plus douce plus dou-



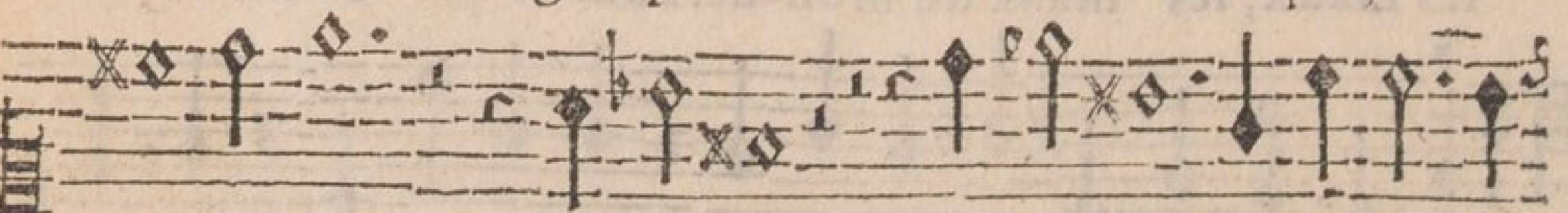
ce que la no-⁹stre? Cependant tu me



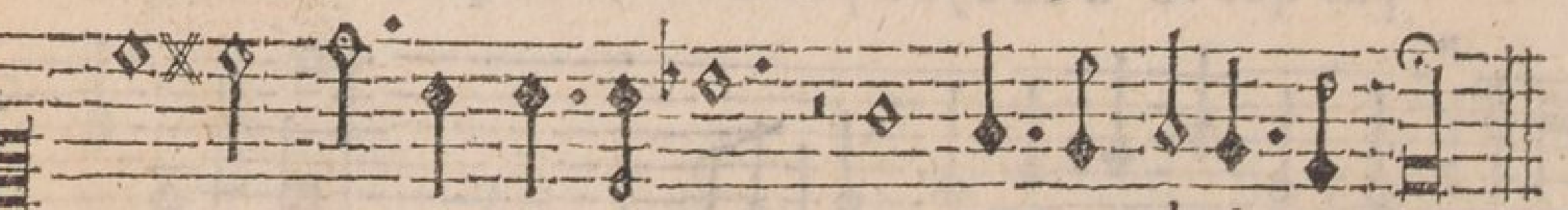
fuis, & tu man-ques de foy. Cruelle, Cruelle, va



brusler, va lan- guir pour vn au- tre, Tandis que je mou-

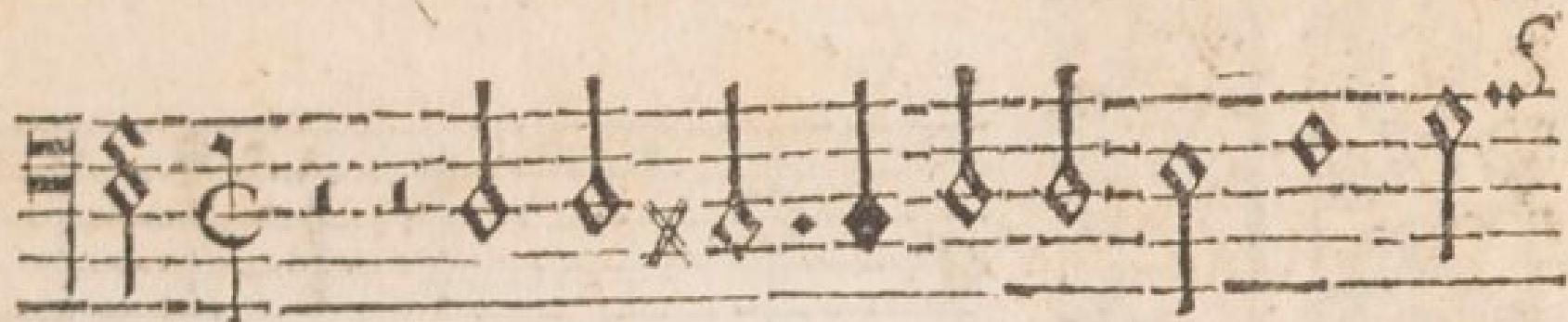


ray pour toy. Va brusler, Va languir pour vn au-

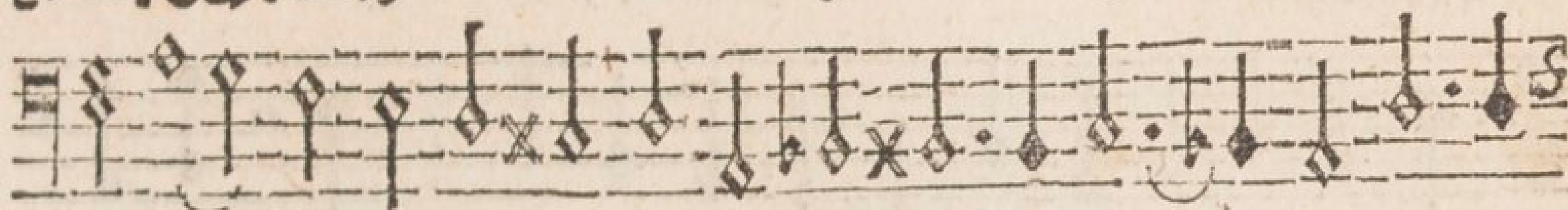


tre, Tandis que je mourray que je mourray pour toy.

Mon cœur trop doucement charmé,
Pensoit qu'Amour n'auoit jamais formé
D'ardeur qui püst durer si long-temps que la nostre:



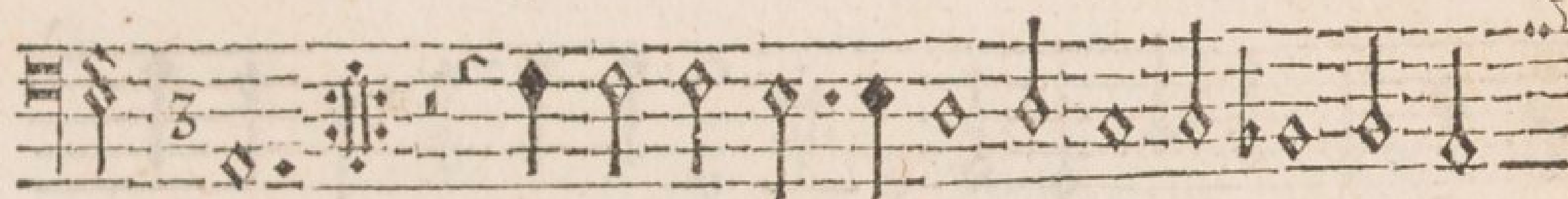
Ingratte Bergere dis-moy? dis-



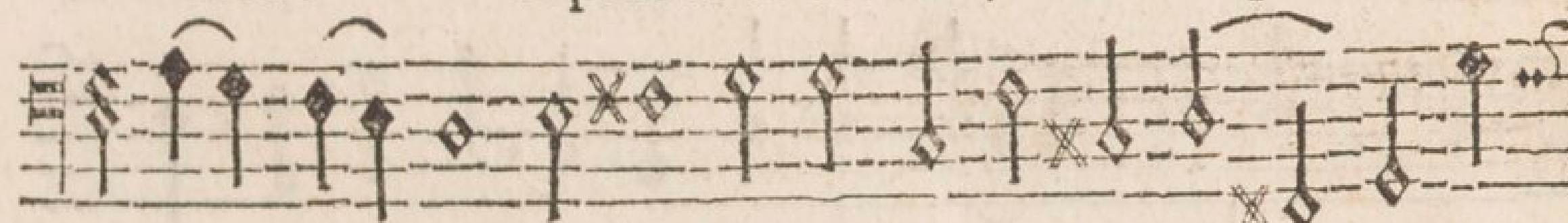
moy? Pédât qu'Amout no' tiét sous même loy, Fut-il ja-



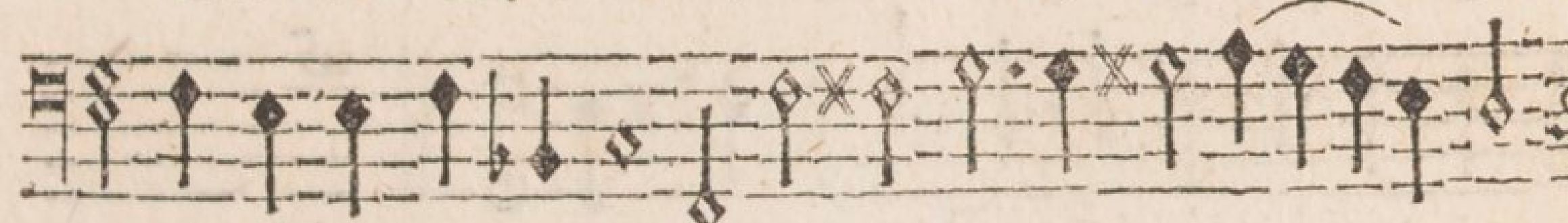
mais ar- deur plus dou- ce que la no-



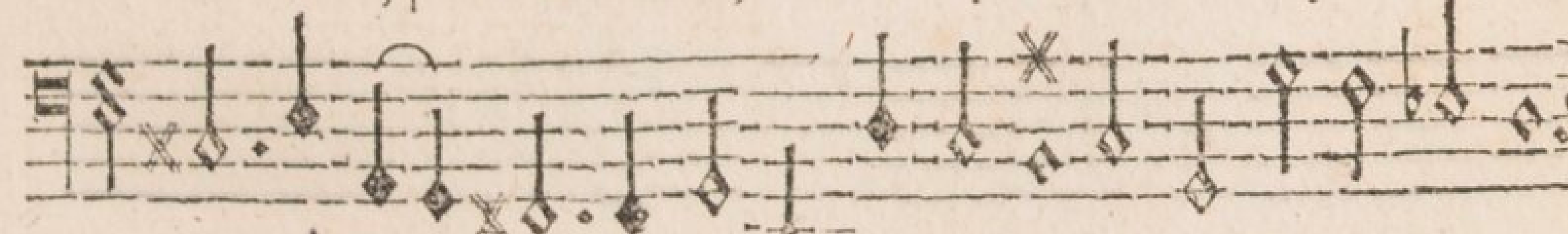
stre? Cependât tu me fuis, & tu manques de foy,



Cru- el- le, Cruelle, va brûler, va lan- guir pour



vn autre, pour vn autre, Tandis que je mourray pour



toy, Va brû- ler, va brû- ler, va l'aguir, va l'aguir pour vn au-



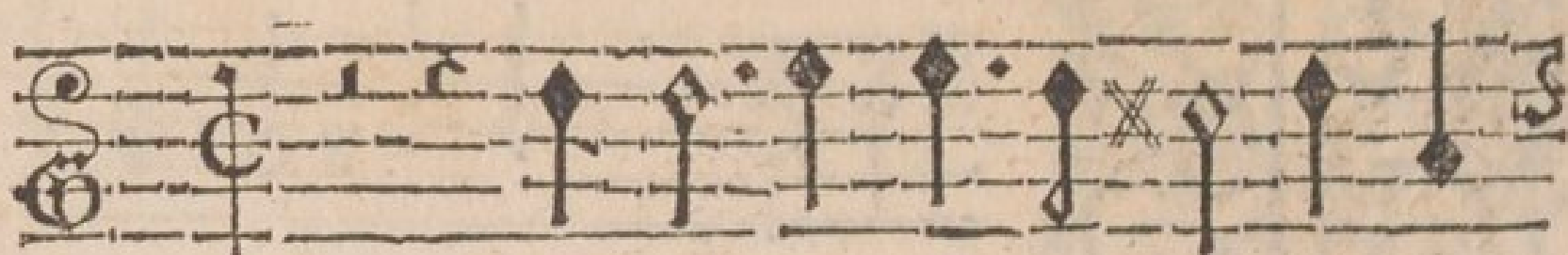
tre, Tandis que je mourray Tâdis que je mour-ray pour toy.

Mais hélas! tu me fuis, & tu manques de foy,

Ingratte, va brûler, &c.

A v

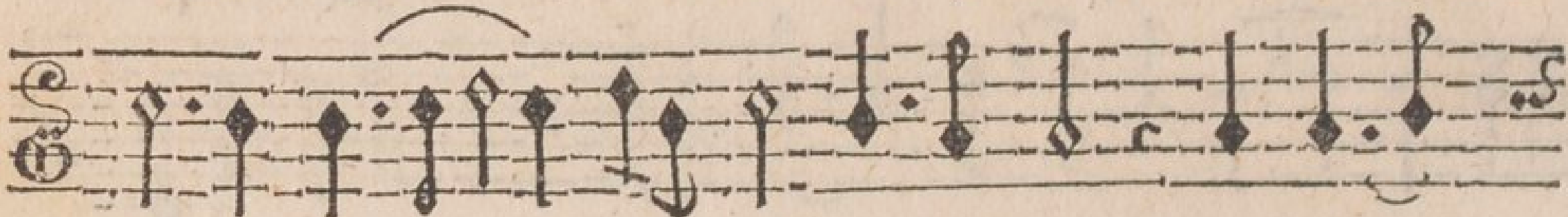
A I R S.



'Aymoïs, j'estois aymé d vne



beauté charmante, Elle m'auoit juré sa foy de n'ay-



mer jamais

ja- mais rien que moy , Cepen-



dant c'est vne inconstante :

Fut-il jamais pauvre a.



mant trompé si

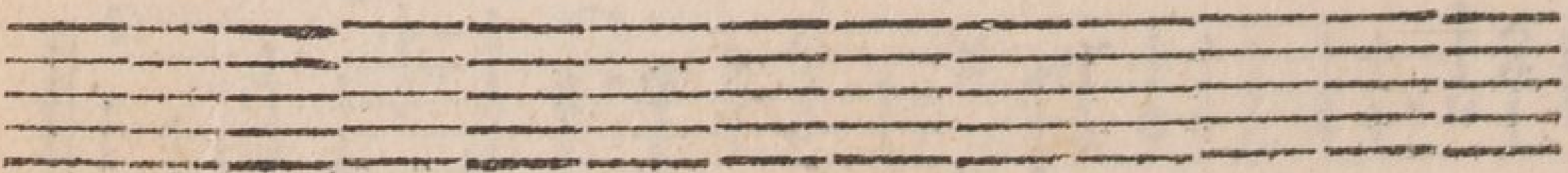
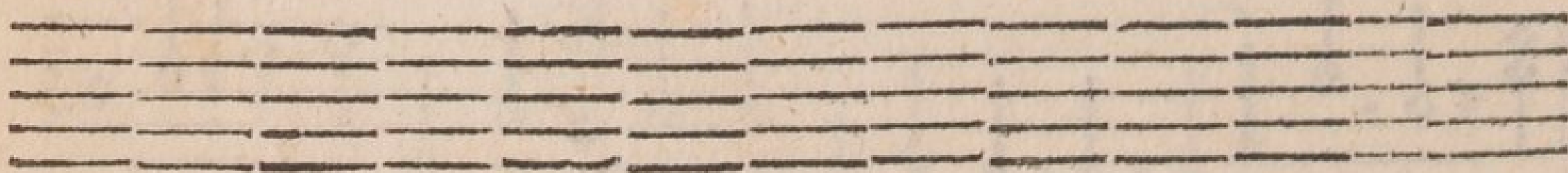
cruellement?

Fut-il jamais



pauvre amant trompé si

cruellement?

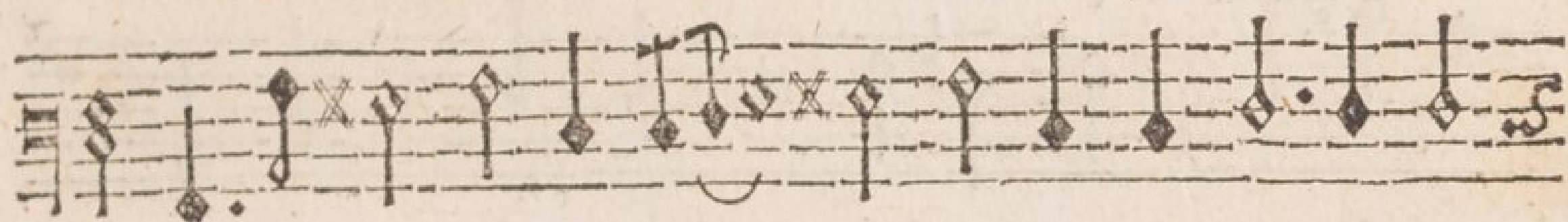




'Aymoïs, j'estois aymé d'une



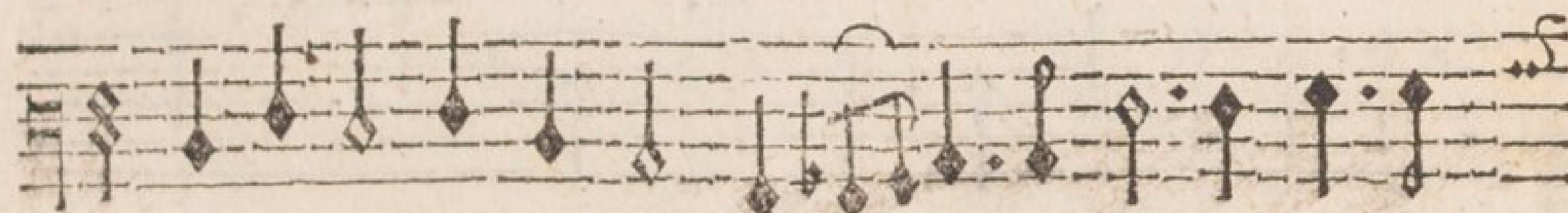
beauté charmante, Elle m'auoit juré sa



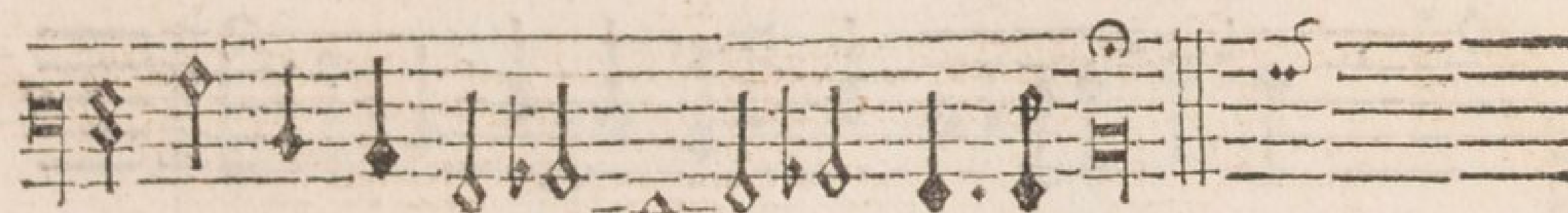
foy den'aymer jamais jamais rien que moy, Cepen-



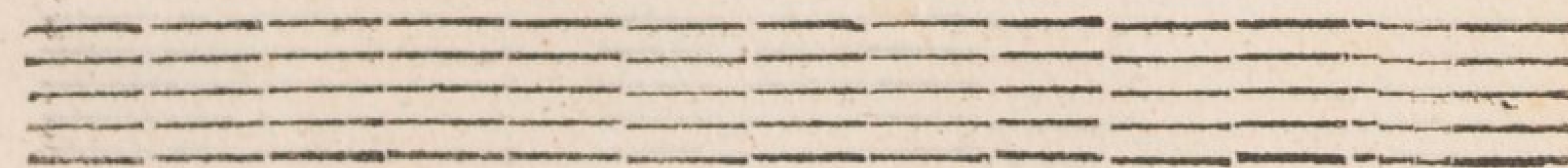
dant c'est vne inconstante: Fut-il jamais pauvre a-



mant trompé trompé si cruel- lement? Fut-il ja-



mais pauvre amant trompé si cruellement?

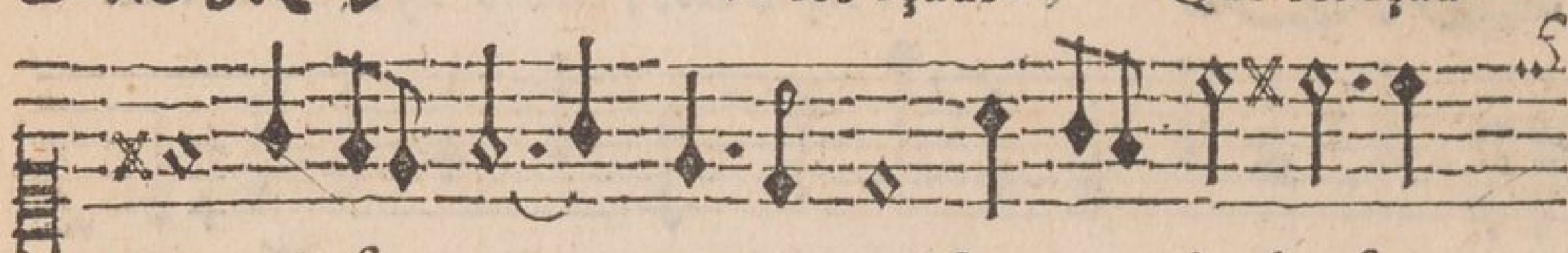




A I R S.



Vi les sçaura , Qui les sçau-



ra, mes se-cret-tes amours? Je me ris des soup-



çons, je me ris des discours; Quoy que l'on pense &



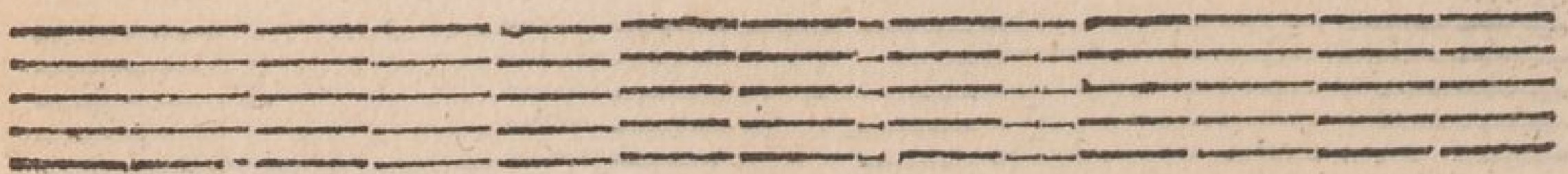
quel'on cau-se, Ce ne fera jamais ja-



mais que celle qui les cau-se, Qui les sçau-



ra, Qui les sçau-ra, mes se-cret-tes amours?



Je les connois , je les voy dans tes yeux,
Tes secrettes Amours se font voir en tous lieux,
Lors que Philis vient à paroistre:
Les flammes de ton cœur se font trop reconnoistre,
Je les connois , je les voy dans tes yeux.



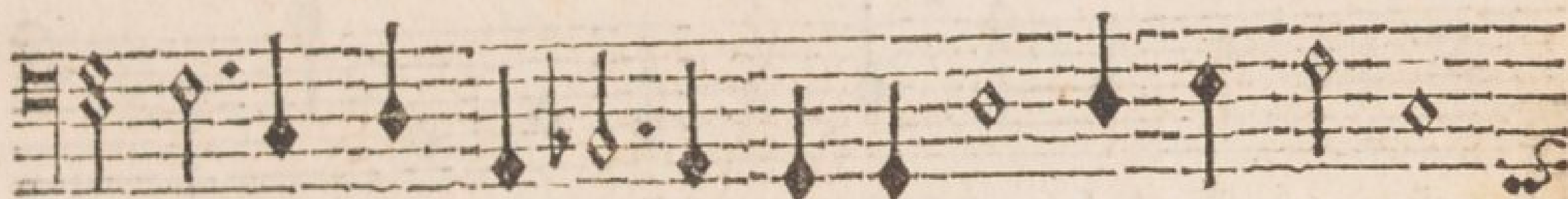
Vi les sçaura, Qui les sçau-



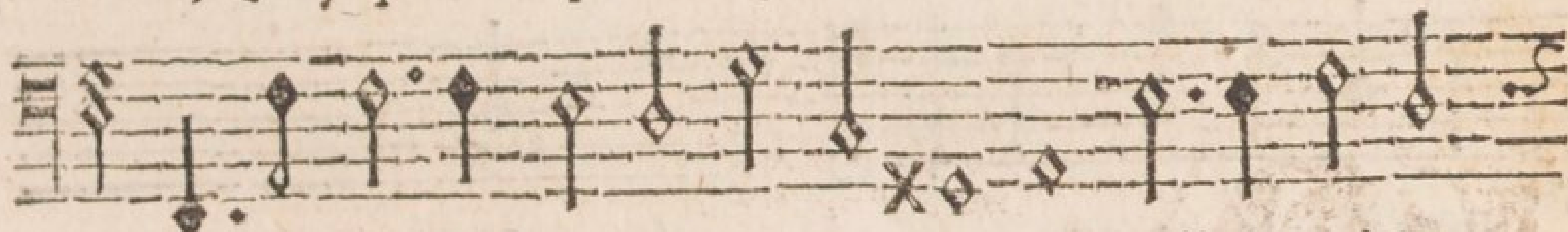
ra, Qui les sçaura, mes secrettes amours? Je



meris je me ris des soupçons, je me ris des dis-



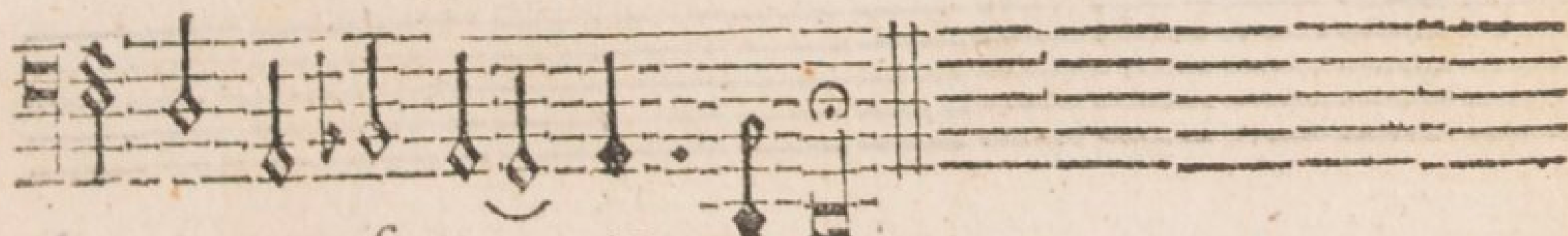
cours; Quoy que l'on pèse & que l'on cause & que l'on cau-



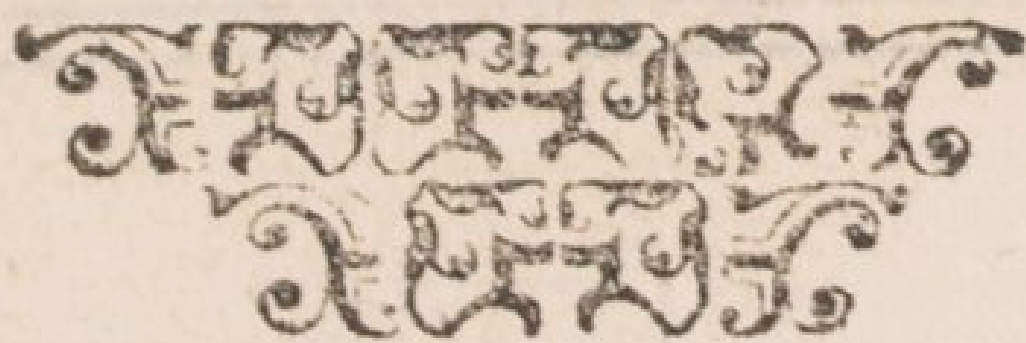
se, Ce ne fera jamais jamais que celle qui les



cause, Qui les sçaura, Qui les sçaura, Qui les sçau-



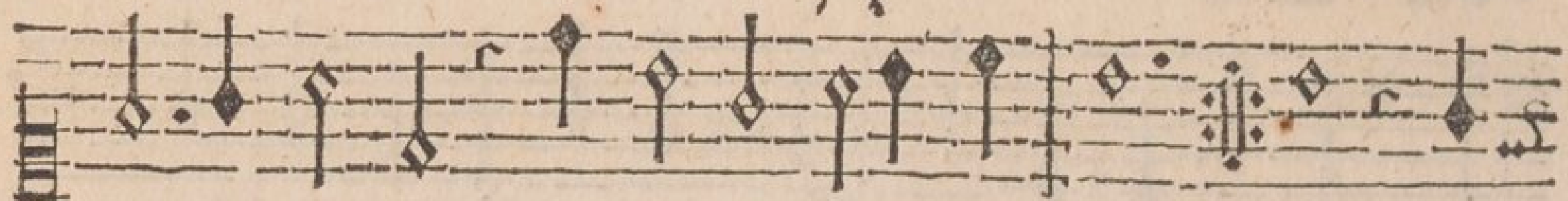
ra, mes secre- tes amours?



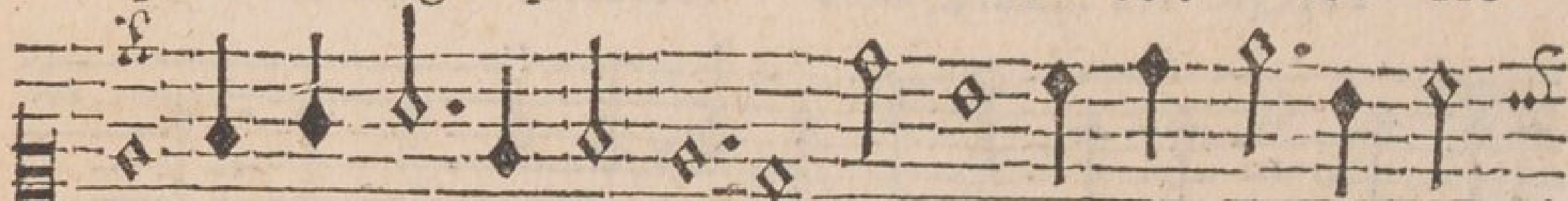
A I R S.



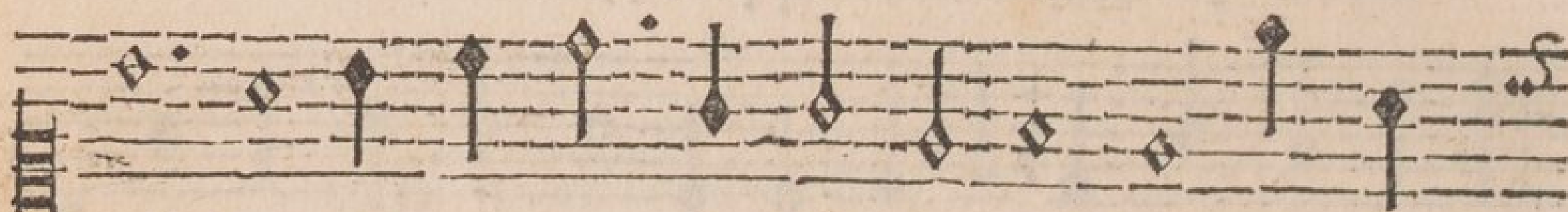
'Esperez pas, belle inhumaine, Que je



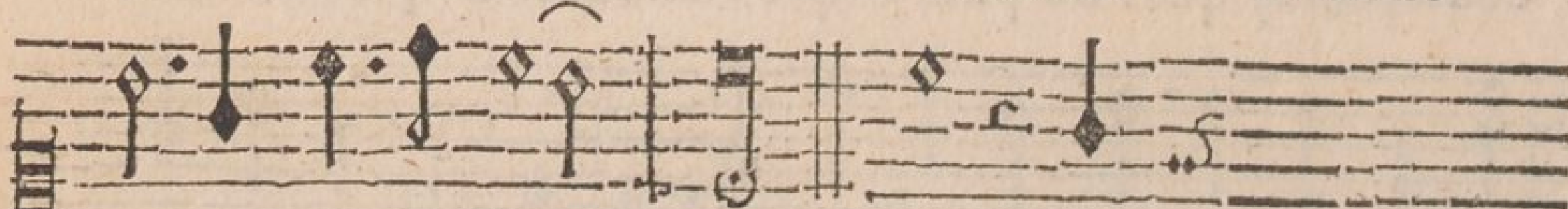
puisse changer pour estre mal- trai- té: té: He-



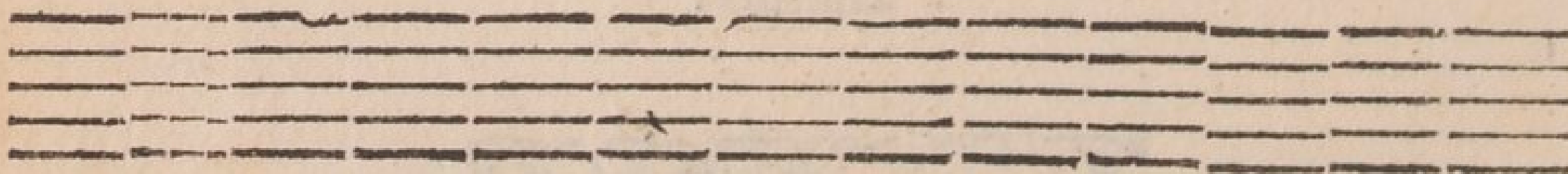
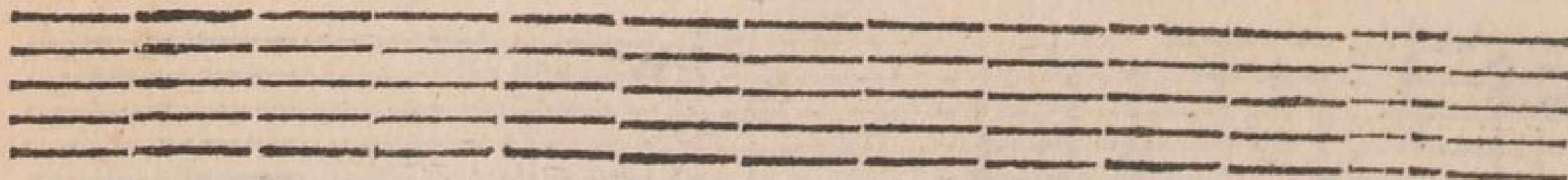
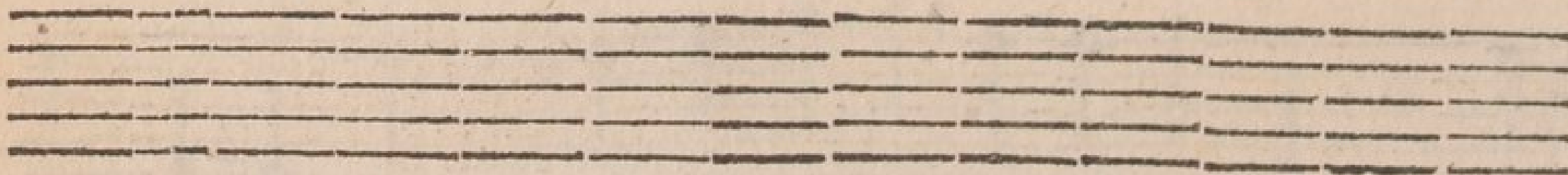
las! je suis fait à la peine, Helas! je suis fait à la

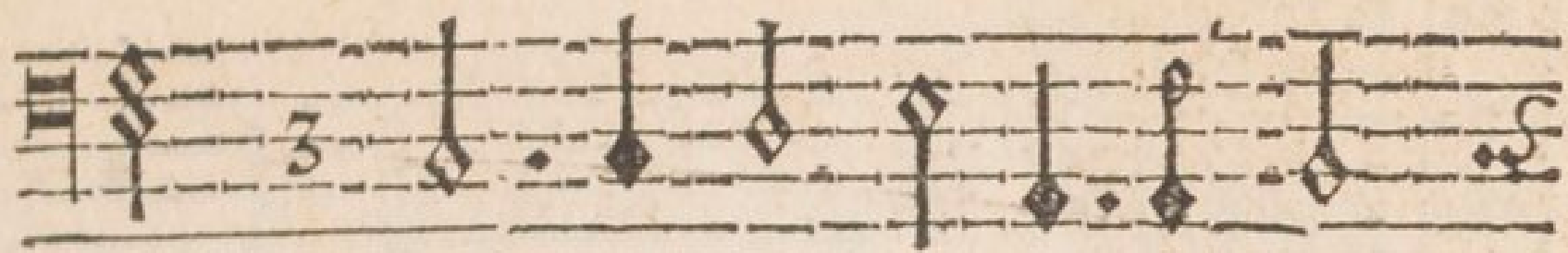


peine, Comme vous à la cruauté. Comme



vous à la cruau- té. té. He-





'Esperez pas, N'esperez



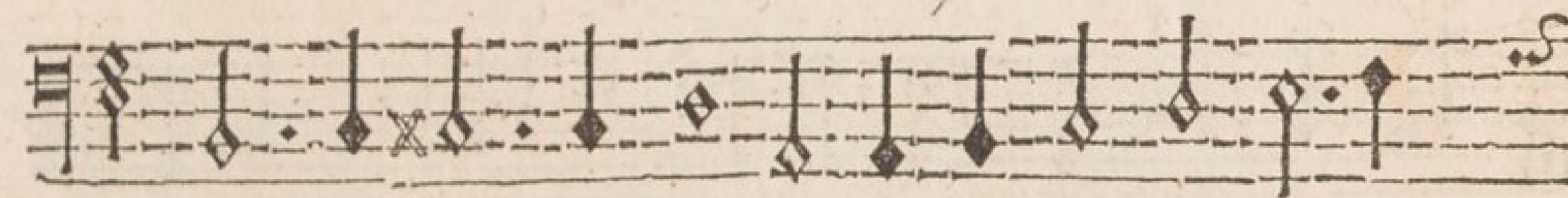
pas, belle inhumaine, Que je puisse changer pour



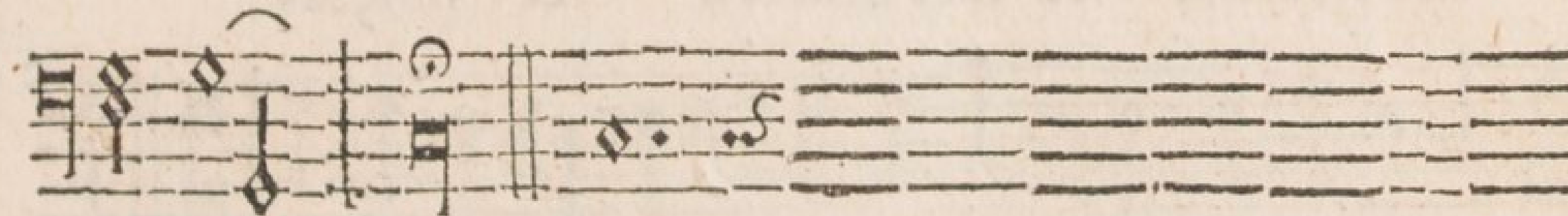
estre maltrait- té: té: Helas ! je suis fait à la



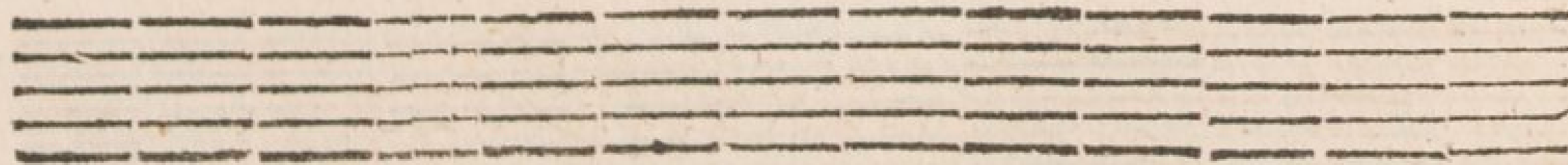
peine, Helas ! je suis fait à la peine, Com-me



vous à la cruauté. Comme vous à la cru-



au- té. té.





A I R S.



Ien que l'Amour contente



mes desirs, Et que je sois aymé d'un objet fa-uo-



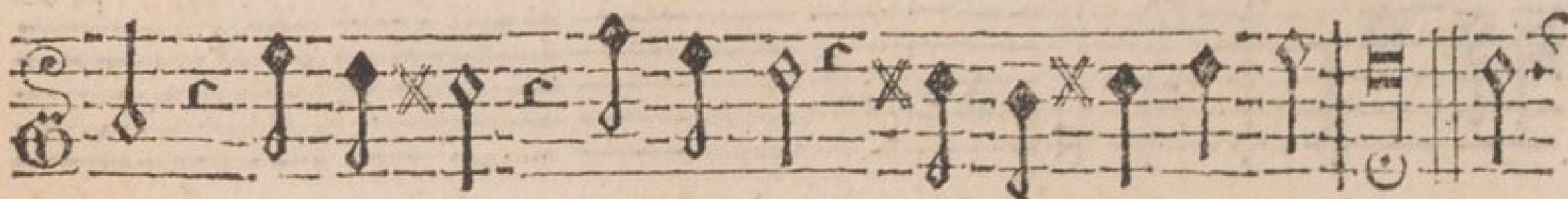
ra-ble ; Mon cœur jaloux pousse mille sou-pirs :



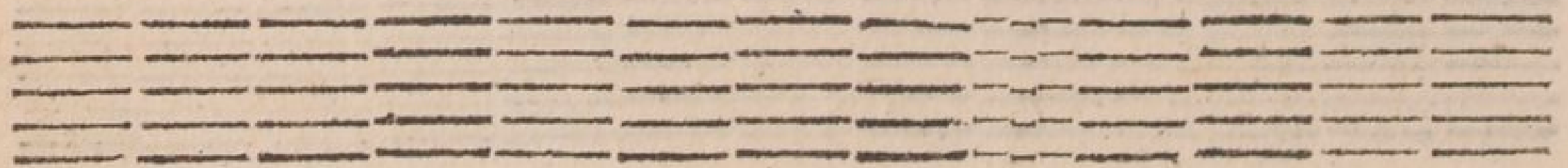
pirs : Ah ! que mon sort est déplorable ! Je



suis heureux Je suis heureux & misera-



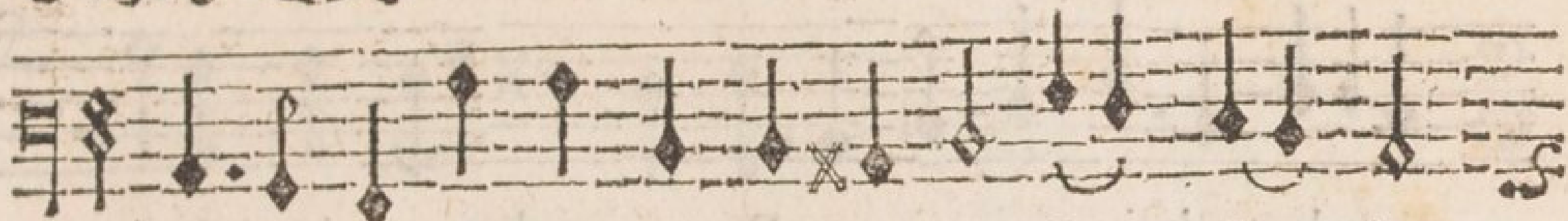
ble , Et je meurs de douleur au milieu des plai-sirs. firs.



Tout m'est suspect, les moindres souuenirs,
Un penser, un soupir, un regard favorable,
Je suis jaloux de l'ombre des Zephirs:
Ah ! que mon sort. &c.



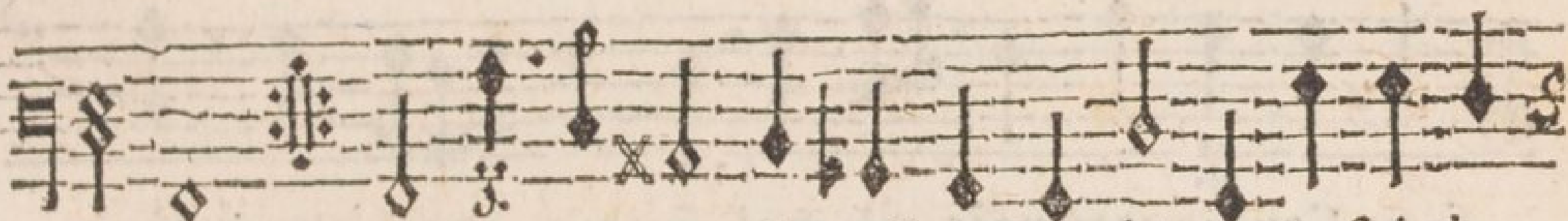
Ien que l'Amour contente



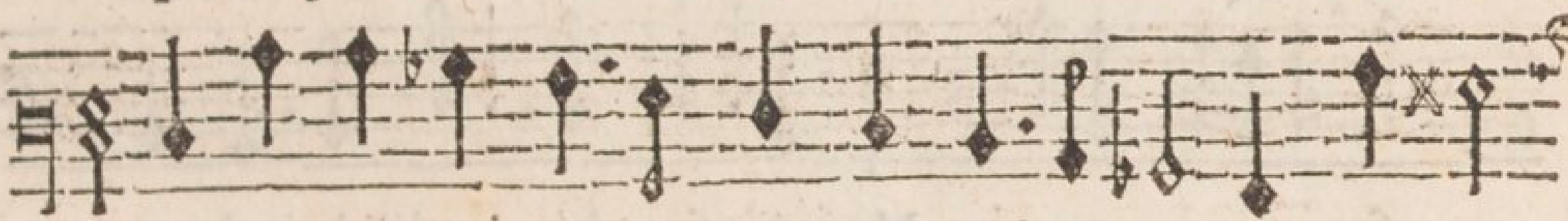
mes desirs, Et que je sois aymé d'un ob- jet



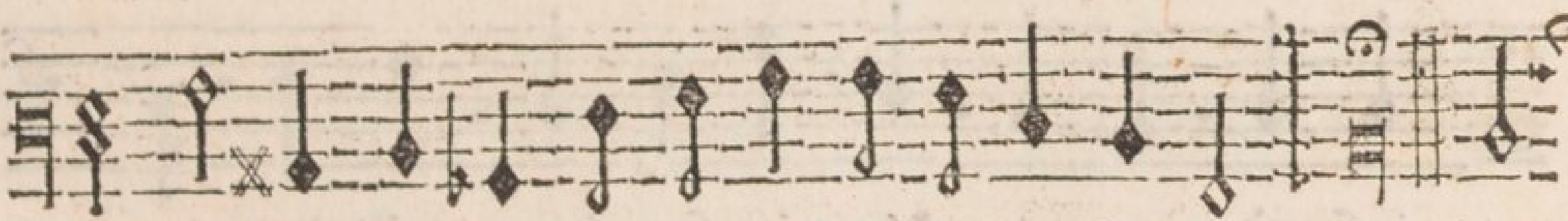
favorable ; Mon cœur jaloux pousse mille sou-



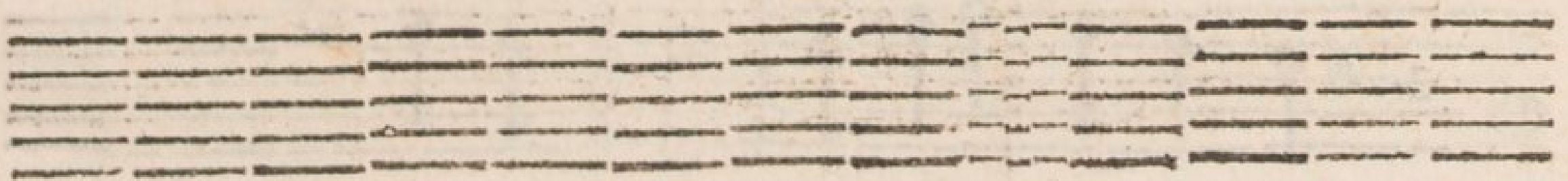
pirs : pirs : Ah ! que mon sort est déplorable ! Je suis heu-



reux Je suis heureux heureux & miserable, Et je



meurs de douleur au milieu au milieu des plai- firs. firs.



R

A I R S.



Esoluons- nous, mon cœur, &



perdons l'esperan- ce, De triompher jamais



des ri- gueurs des rigueurs de mon fort:



fort: I'auois creu voir mō mal finir par mon ab-



sen- ce; Mais je sens bien qu'il doit durer



jusqu'à ma mort. Mais je sens bien qu'il doit du-

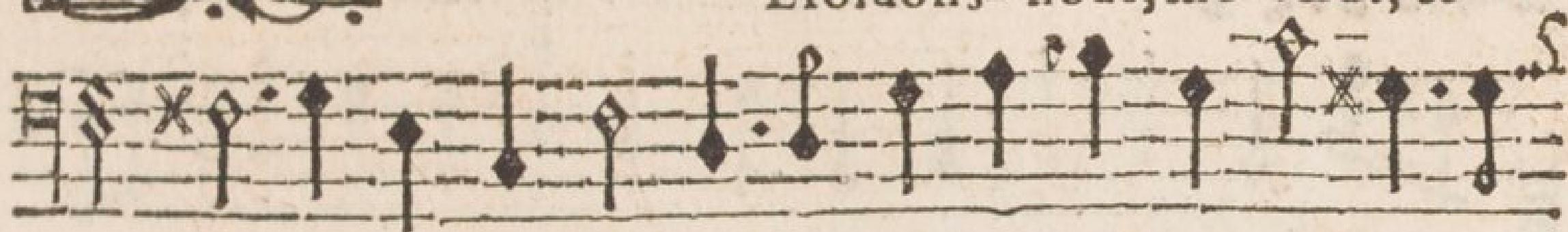


rer jus- qu'à ma mort. mort. I'a-

Je m'estois esloigné de ma belle inhumaine,
Pour me tirer des fers où je suis arresté:
Mais hélas! je sens bien, voyant croître ma peine,
Que l'Amour veut punir mon infidélité.



Esoluons- nous, mō cœur, &



perdons l'esperance, De triompher jamais des ri-



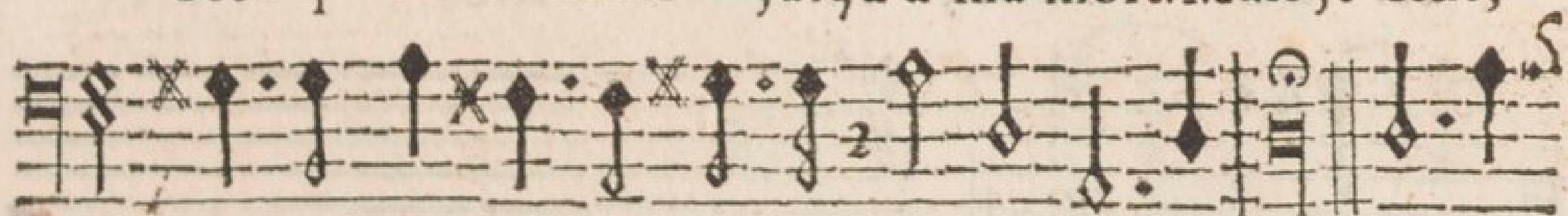
guez des rigueurs de mon sort: sort: I'auois creu



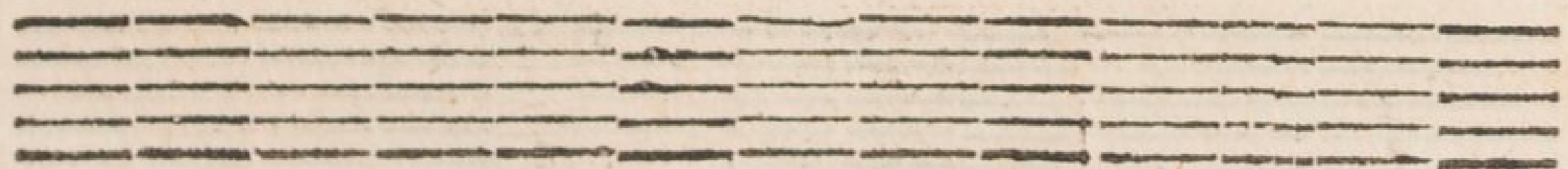
voir mō mal finir par mon absen- ce; Mais je sens



bien qu'il doit durer jusqu'à ma mort. Mais je sens,



Mais je sens biē qu'il doit durer jusqu'à ma mort. mort. I'a-

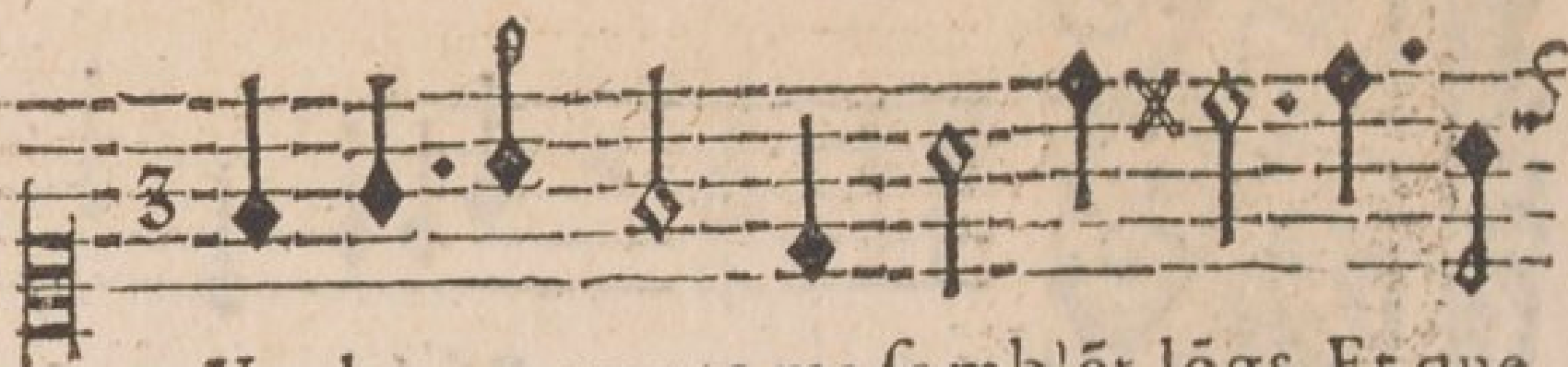


B ij





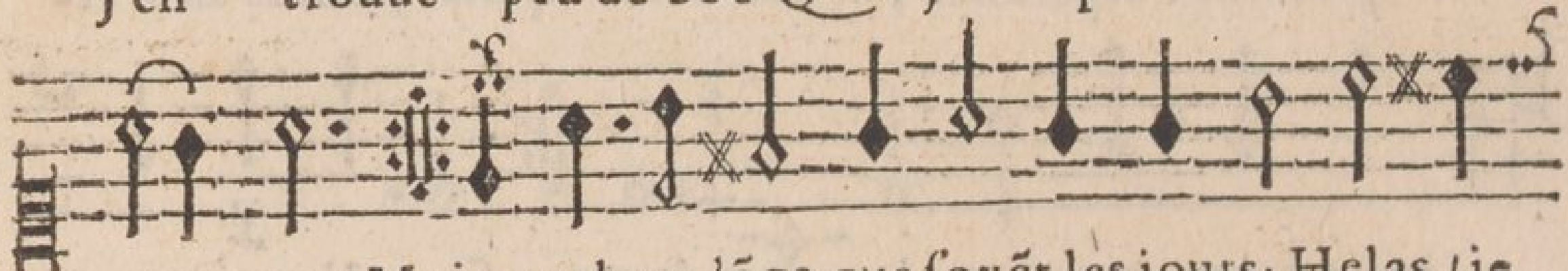
A I R S.



Ve les moments me semblēt lōgs, Et que



j'en trouue peu de bōs Quād je les passe en vo-stre ab-



cen- ce : Mais quelque lōgs que soyēt les jours; Helas ! je



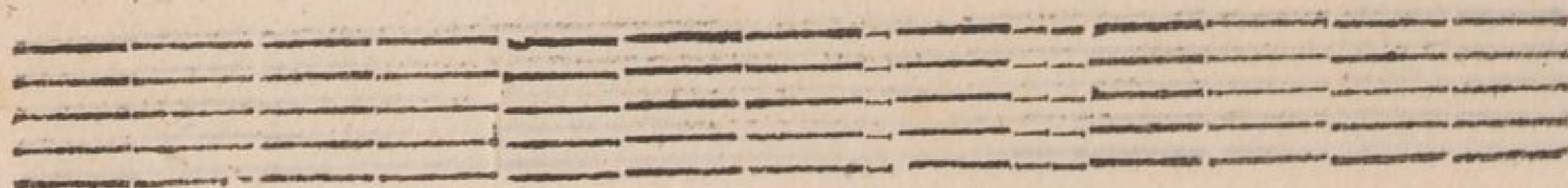
les trouue trop cours, Belle Iris, en vo- stre presen-



ce. Bel- le Iris, en vo- stre pre-



sen- ce. ce.



Quand je suis loing de vos appas,
Vers vous j'adresse tous mes pas
Pour vous parler de mon martyre;
Et quand je suis loing de vos yeux,
Helas ! plus je souffre pour eux,
Moins, Iris, j'ose vous le dire.



Ve les moments me semblent



longs, Et que j'en trou- ue peu de bons Quand je



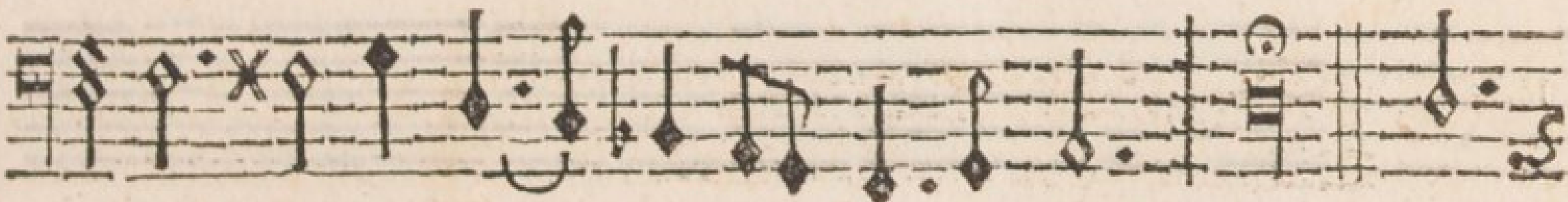
les passe en vo- stre ab- sence: Mais quelque



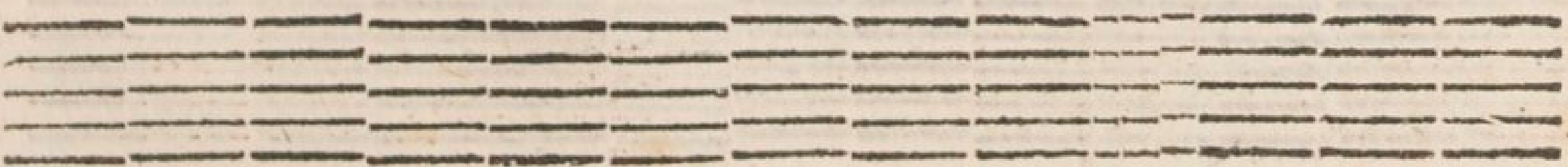
longs que soyēt les jours; Helas! Helas! je les trou-



ue trop cours, Belle Iris, en vostre pre- sen-



ce, Belle Iris en vo- stre presen- ce. ce.





A I R S.



Es prez, les bois, les ruisseaux, les fon-



taines, Vn antre obscur, & des sombres forests;



Ce sont les lieux ou le triste Silene, Loing de Phi-



lis pousse mille regrets.

Incessamment il languit, il soupire,
Mille sanglots tesmoignent son tourment;
Et les Echos, touchez de son martyre,
Auecque luy soupire à tout moment.



Es prez, les bois, les ruisseaux les fō-



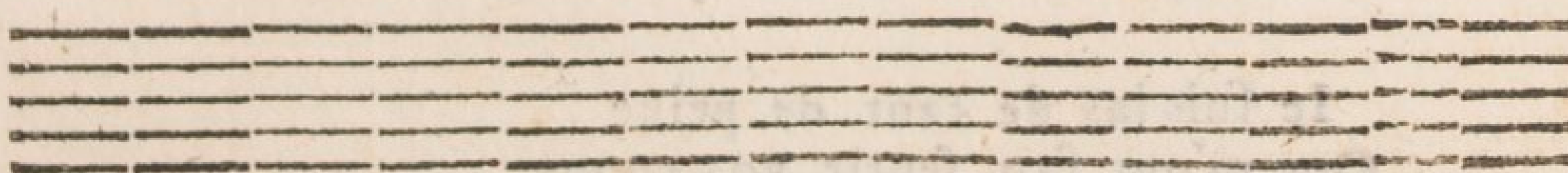
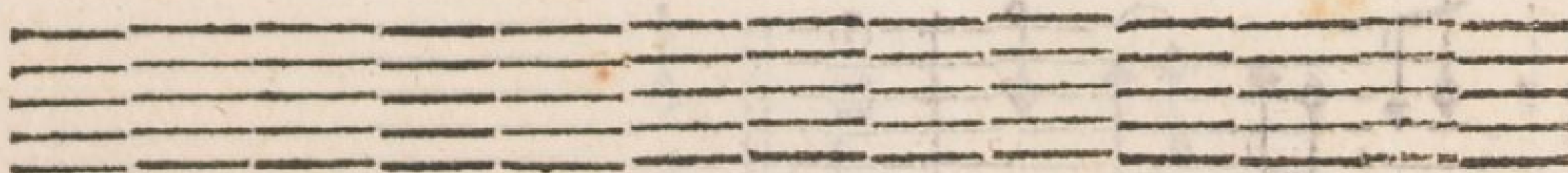
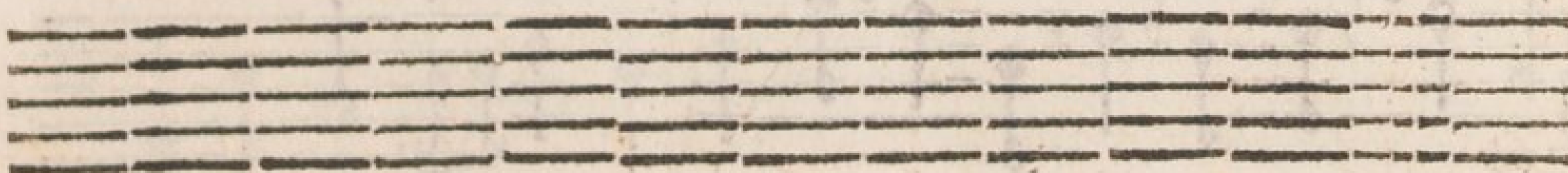
taines, Vn antre obscur, & des sombres forests ;



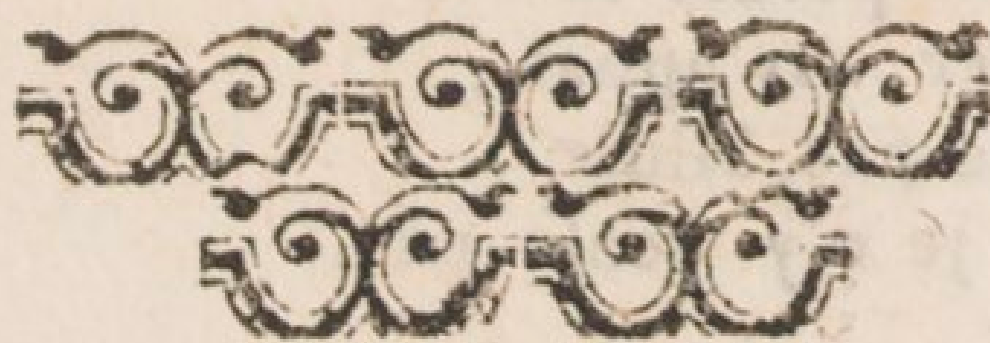
Ce sont les lieux ou le triste Silene,

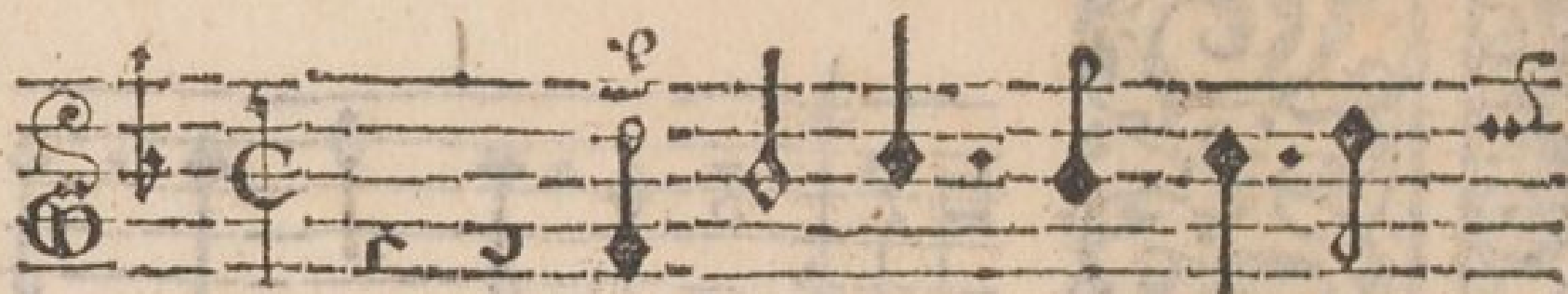


Loing de Philis pouffe mille regrets.



B iij





'Est en vain que je sou-



pire Pour soula- ger mon tour-ment, ment,



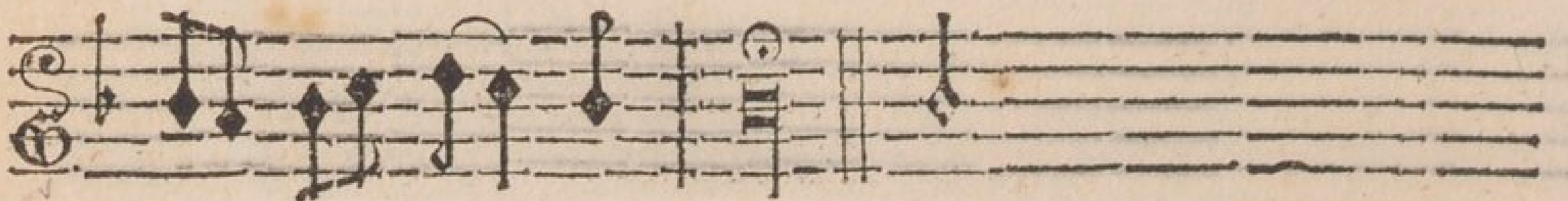
Vo' vo' mocquez du martyre Que je souffre en vous ay-



mât, Quoy? faut-il perdre la vie Pour adorer vos ap-



pas? Vous n'y pensez pas, Siluie; Non, non, Non, non



vous n'y pen- sez pas. pas.

Je suis las de tant de peine
Que m'ont fait sentir vos coups,
Maintenant, belle inhumaine,
Rendez mon tourment plus doux:
Car s'il faut perdre la vie
Pour adorer vos appas,
Je n'y pense pas, Siluie,
Non, non je n'y pense pas.



'Est en vain que je sou-



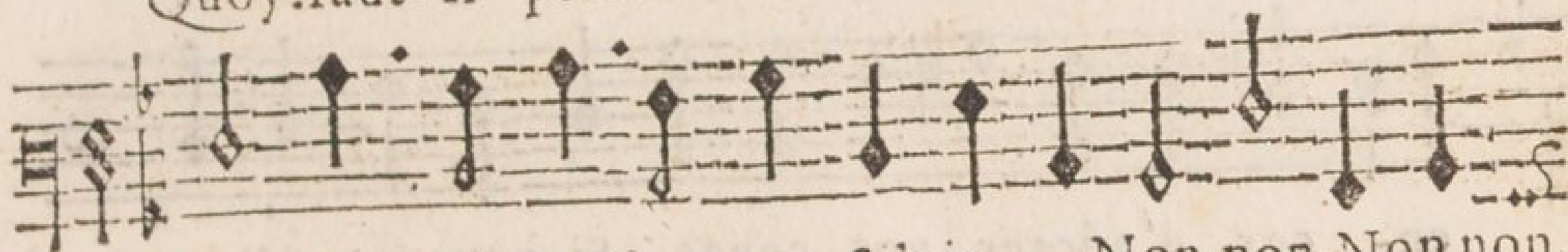
pire Pour soulager mon tour-ment, ment, Vo' vous



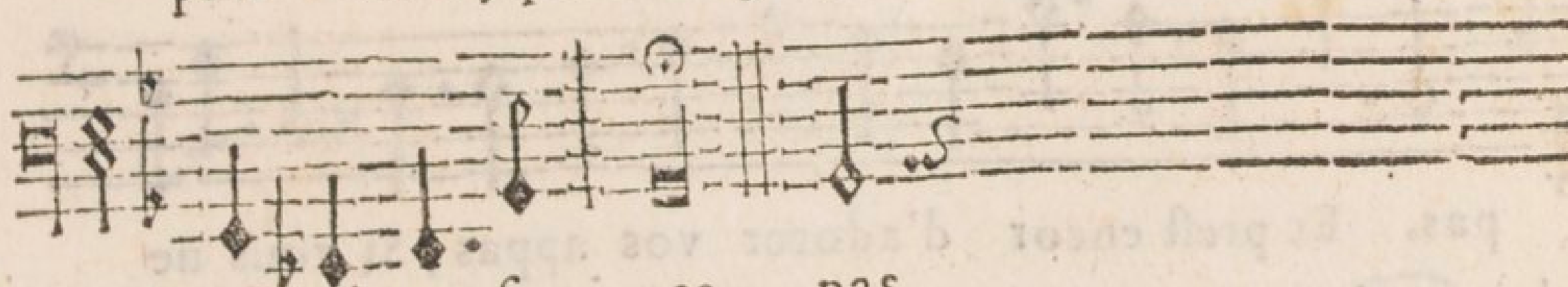
mocquez du martyre Que je souffre en vo' ay mant:



Quoy? faut-il perdre la vie Pour adorer vos ap-



pas? Vous n'y pensez pas, Siluie, Non, non, Non non,

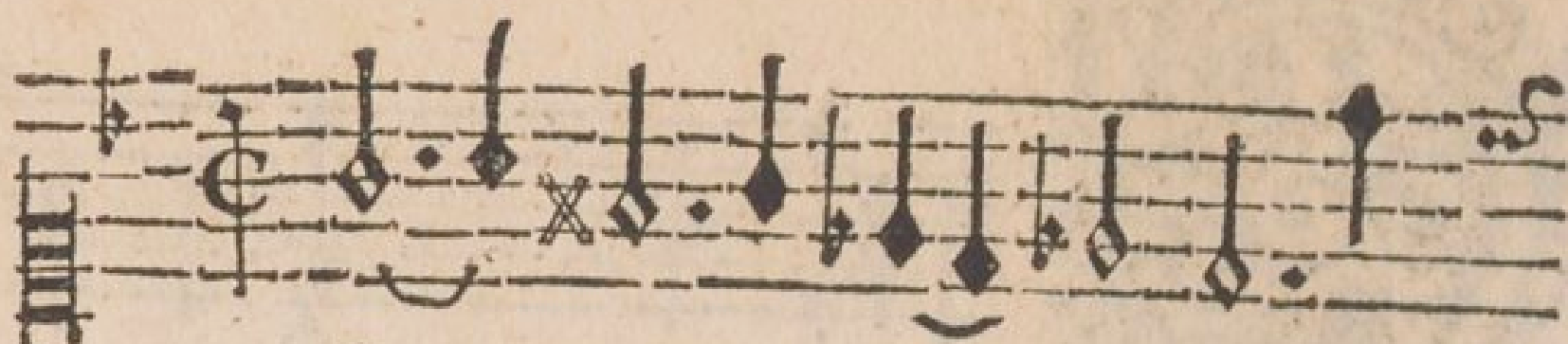


vous n'y pensez pas. pas.





A I R S.



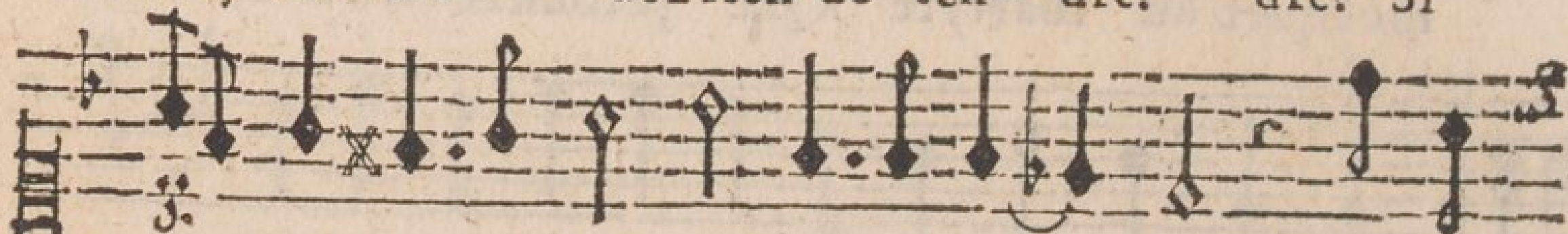
Eaux yeux qui me charmez! De-



cla- rez- vous, dites si vous m'aymez, Ou si pour



moy vous n'a- uez rien de ten- dre? dre? Si



vous m'aymez, je suis prest à me ren- dre; Et prest



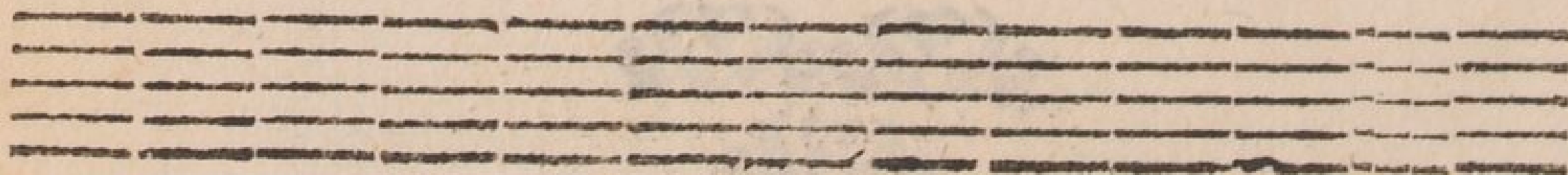
en- cor d'adorer vos appas, Si vous ne m'aymez

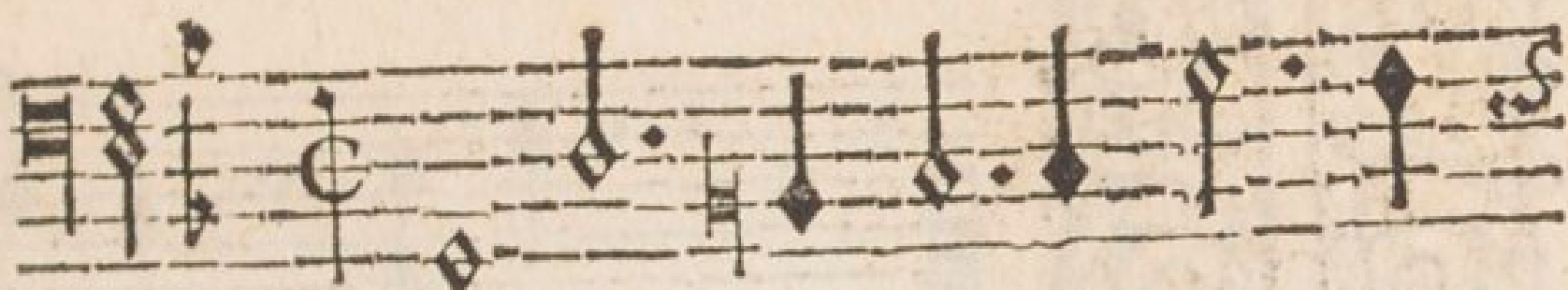


pas. Et prest encor d'adorer vos appas, Si vous ne



m'ay- mez pas. pas. Si





Eaux yeux qui me charmez! De-



cla- rez-vo⁹, dites si vous m'aymez, si vous m'ay-



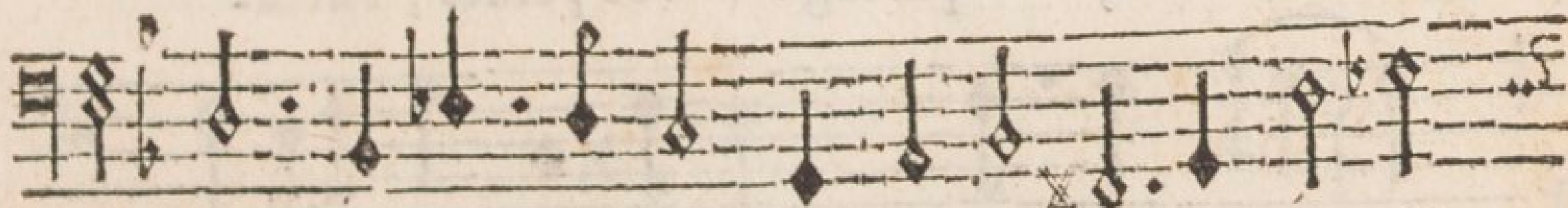
mez, Ou si pour moy vous n'avez rien de ten- dre?



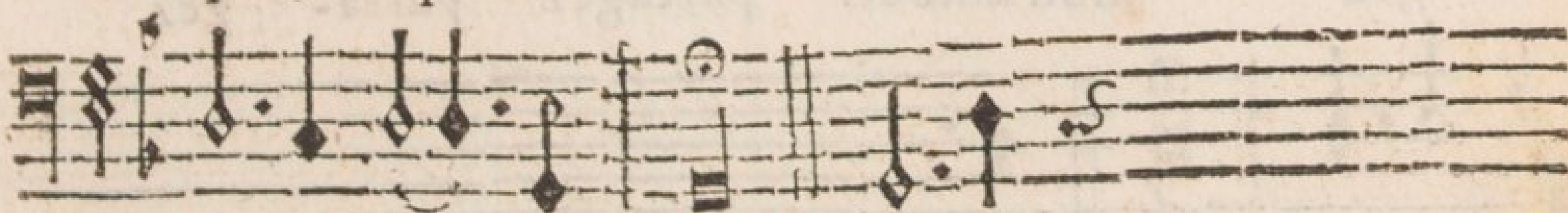
dre? Si vo⁹ m'aymez, je suis prest à me rendre; Et prest



encor d'adorer vos appas, Si vous ne m'aymez



pas; Et prest encor d'adorer vos appas, Si



vous ne m'ay-mez pas. pas. Si



A I R S.



'Ay pleuré, belle Iris, j'ay pleu-



ré vos malheurs: Mon cœur a ressenty vos cru-



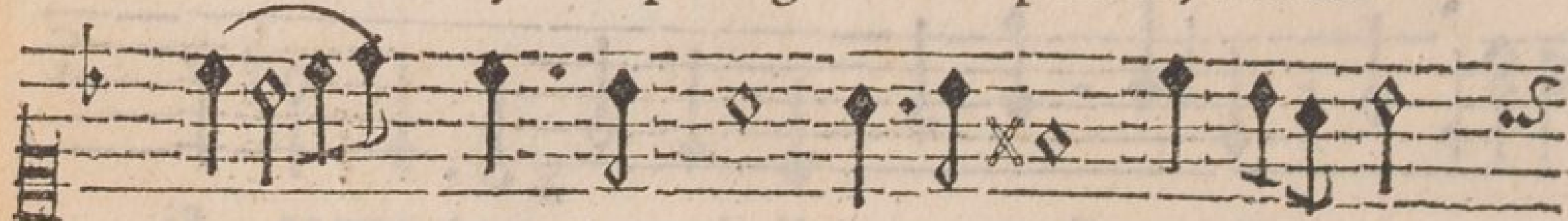
el- les douleurs, Plaignez, Plaignez à vostre



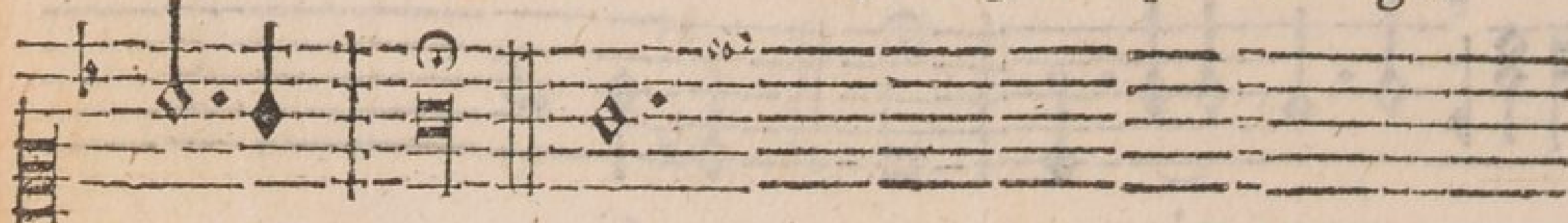
tour Vn malheureux qui lan- guis dans vos chaif-



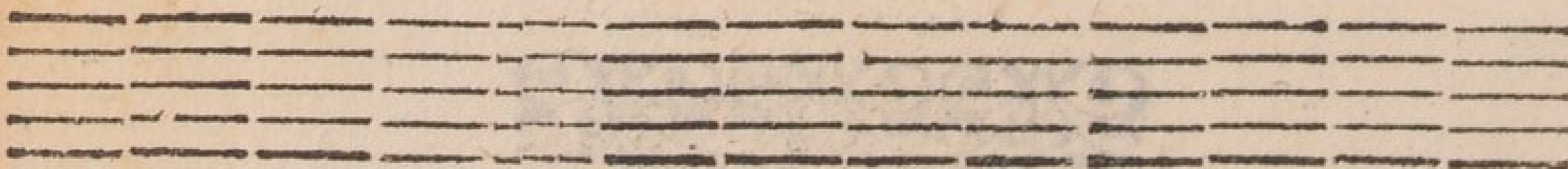
nes: I'ay partagé vos peines, Parta-

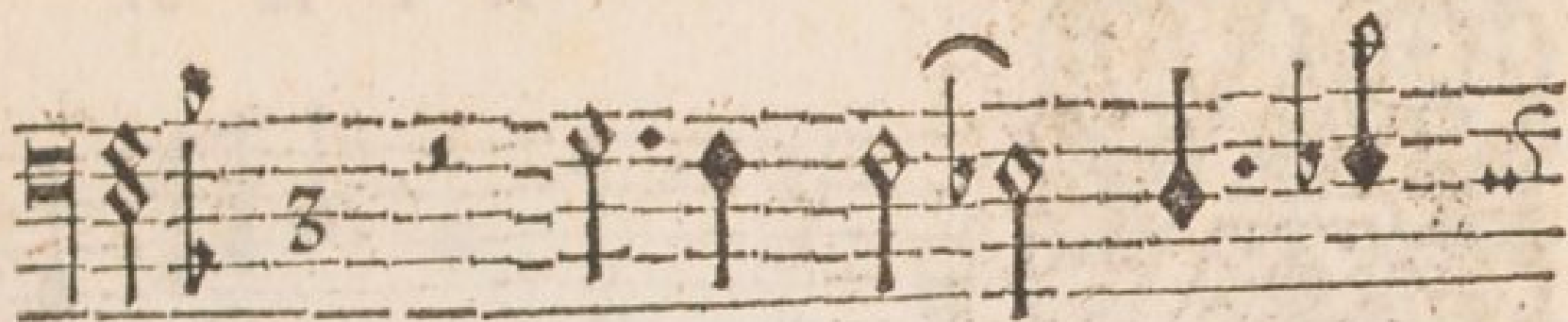


gez mon amour. partagez parta- gez

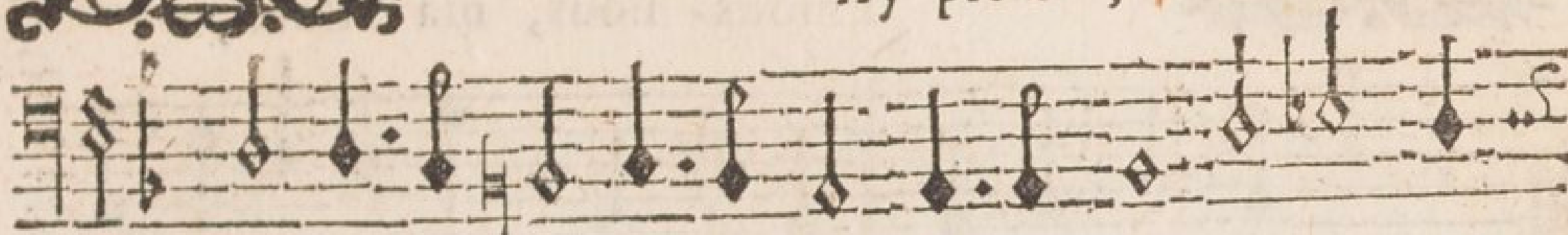


mon a- mour. mour.

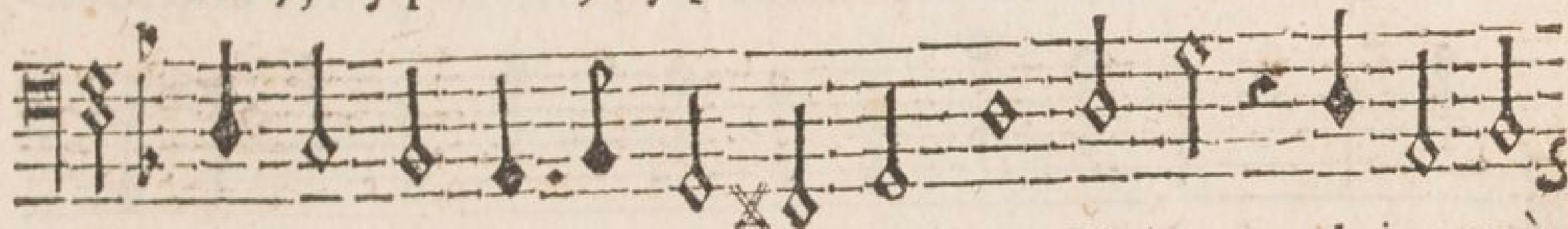




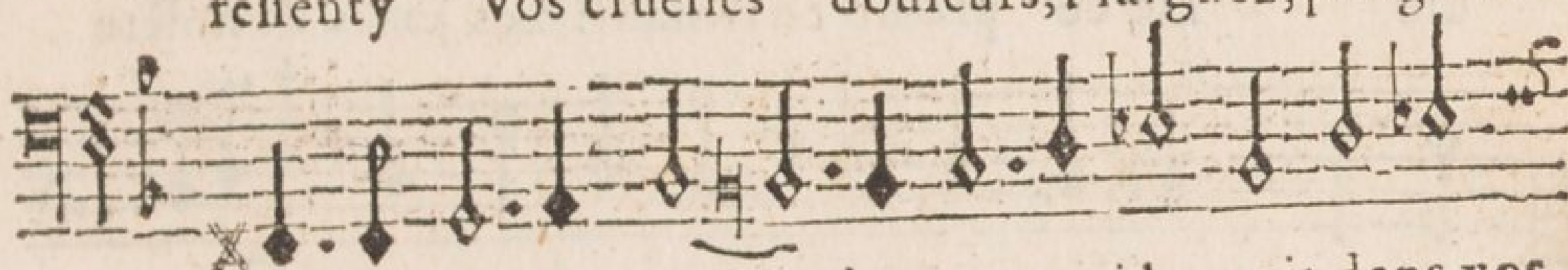
'Ay pleuré, belle I-



ris, j'ay pleuré j'ay pleuré vos malheurs: Mon cœur a



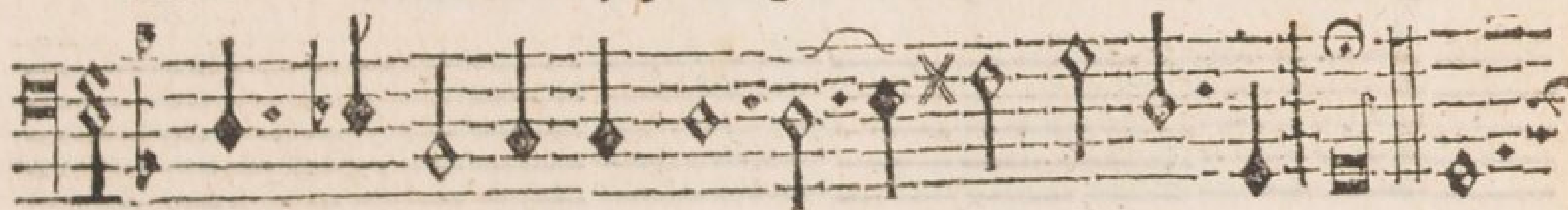
ressenty vos cruelles douleurs, Plaignez, plaignez à



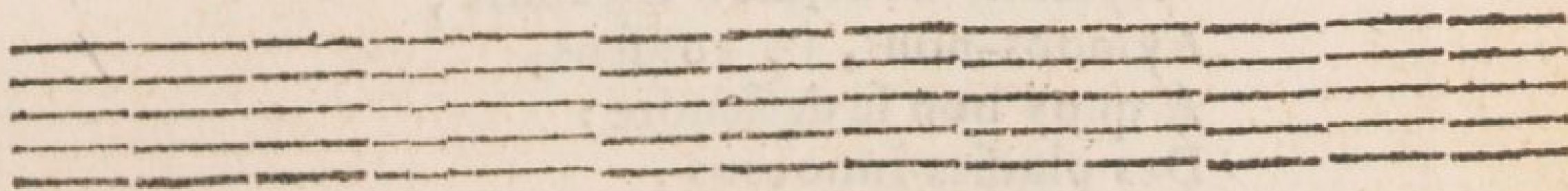
vostre tour Vn mal- heureux qui languit dans vos



chaî- nes: I'ay partagé vos peines: Partagez



partagez mon amour par- tagez mon a-mour. mour.





A I R S.



Ymons- nous, ma Siluie,



Aymons-nous tendre-ment ; ment; Et passés nostre en-



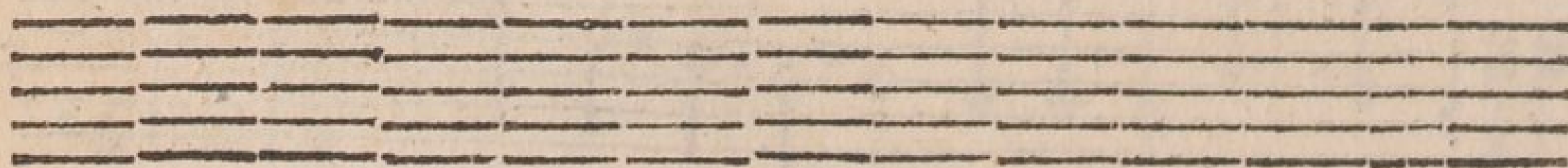
uie De ce plaisir charmant: Les jours de nostre



vie Ne dure qu'un moment. Aymons-nous,



ma Siluie, Aymons-nous tendrement.



Aymons-nous, mon Cleandre,
Aymons-nous, j'y consens,
A quoy bon se deffendre:
Des plaisirs innocens ;
Laissons-nous tous surprendre
Aux doux charmes des sens:
Aymons-nous, mon Cleandre,
Aymons-nous, j'y consens.



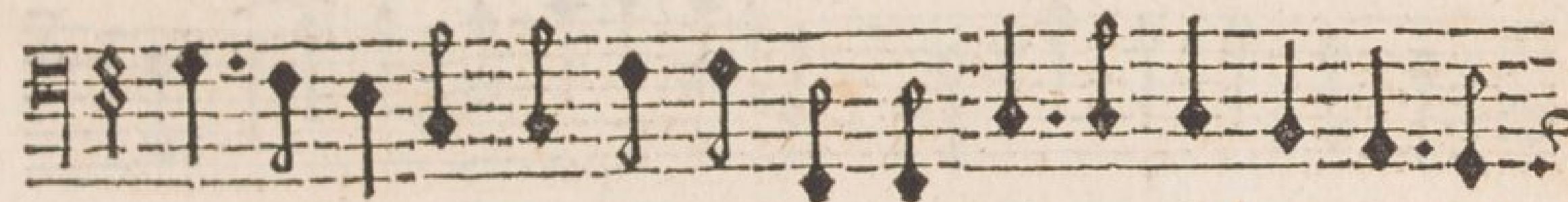
Ymons-nous, ma Siluie,



Aymons-nous tendre-ment; ment; Et passons



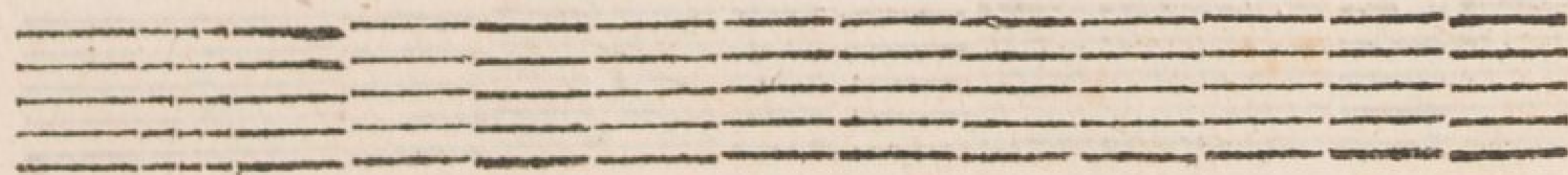
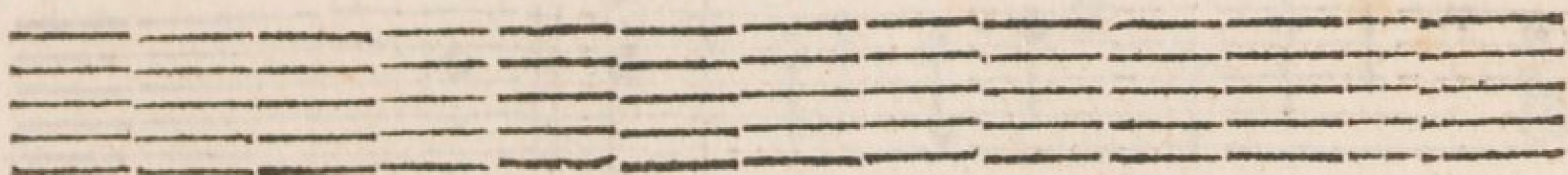
nostre enuie De ce plaisir charmât? Les jours de



nostre vie Ne dure qu'un momēt, ne dure qu'un mo-



ment. Aymōs-no⁹, ma Siluie, Aymons-no⁹ tendremēt.



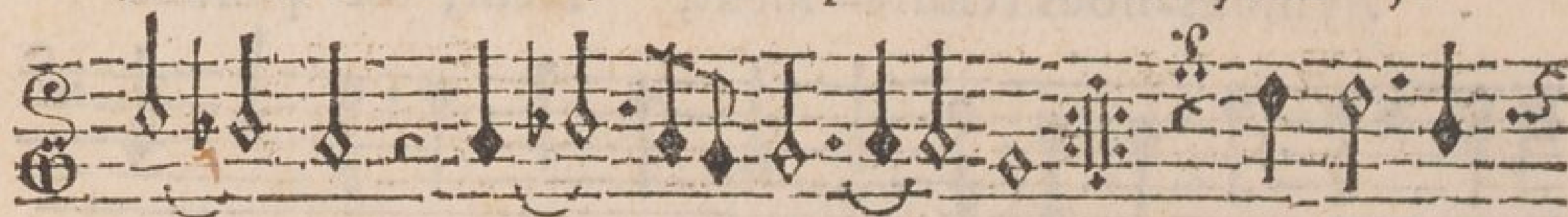
A I R S.



N vain, belle Philis, je me



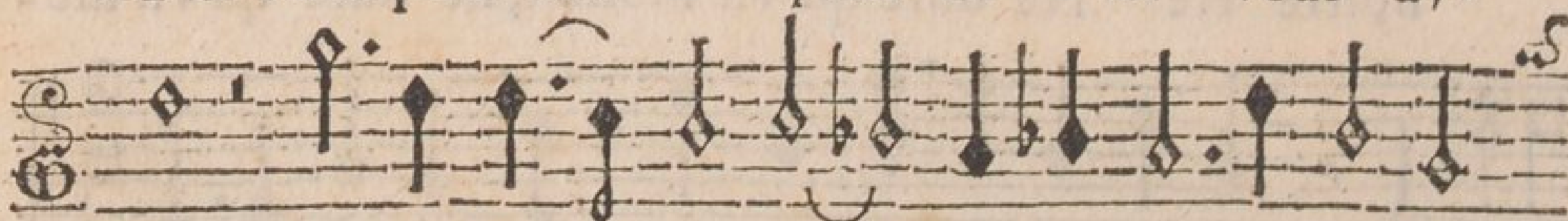
lais- se enflammer, En vain pour vos beaux yeux je



lan- guis, je fou- pi- re : I'ay bien as-



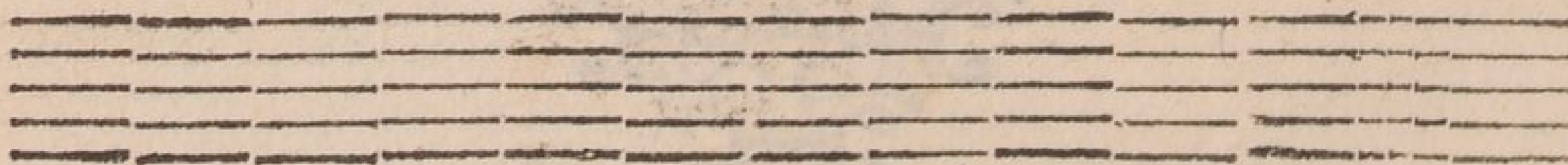
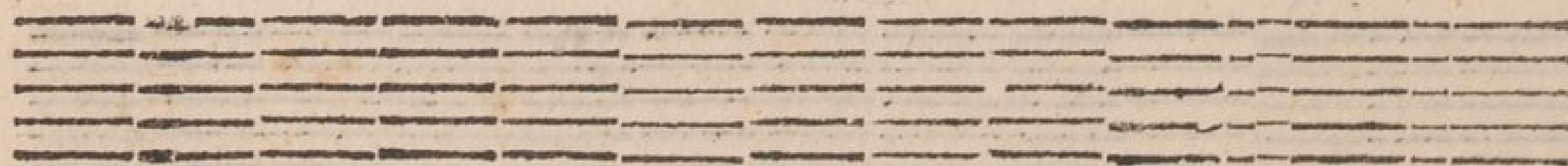
sez de cœur pour oser pour o- ser vous ay-



mer; Mais las! mais las! j'en ay trop peu pour oser



pour oser vous le di- re. re.





N vain, belle Philis, je me laif



se enflâmer, En vain pour vos beaux yeux je lan- guis,



je lan- guis, je sou- pire: I'ay bien as-



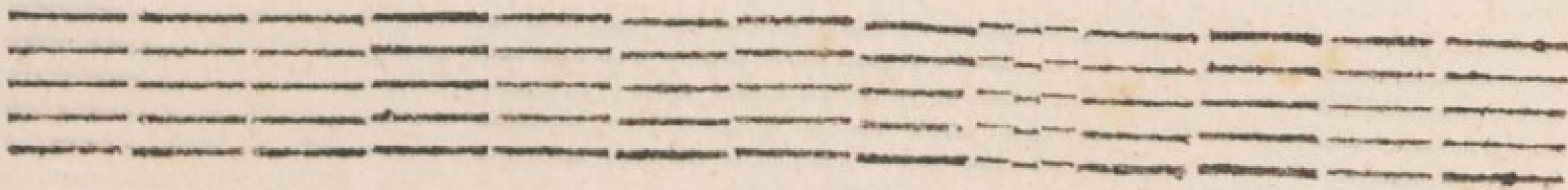
sez de cœur pour ofer, pour ofer vous aymer; Mais las!



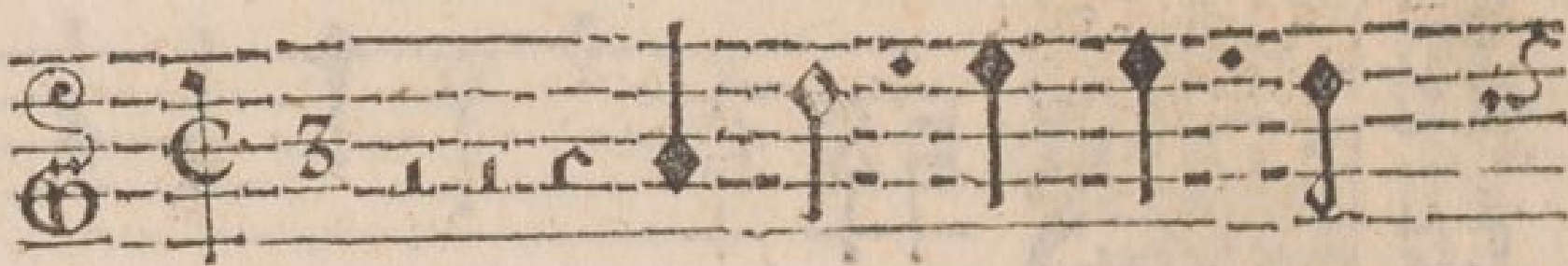
Mais las! j'en ay trop peu pour ofer, pour ofer



pour ofer vous le di- re. re.



A I R S.



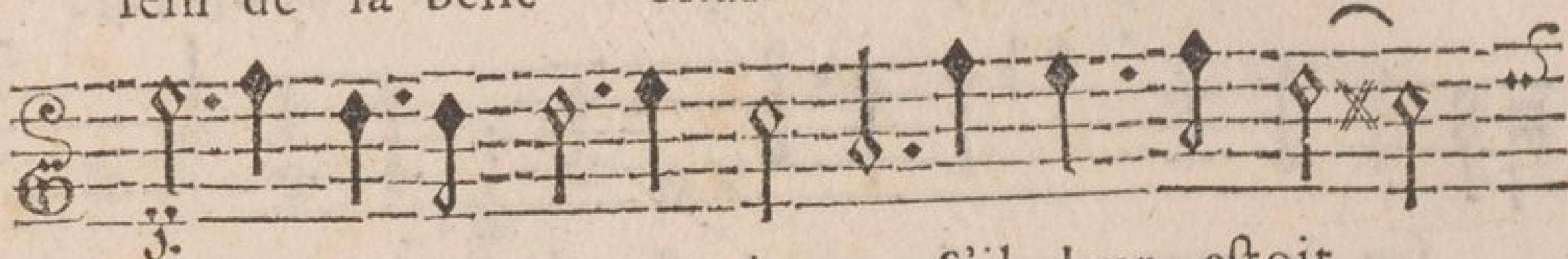
Ourquoy, petites



fleurs, plaignez vous vostre fort? Vo⁹ mourez sur le



sein de la belle Silui- e: e: Les



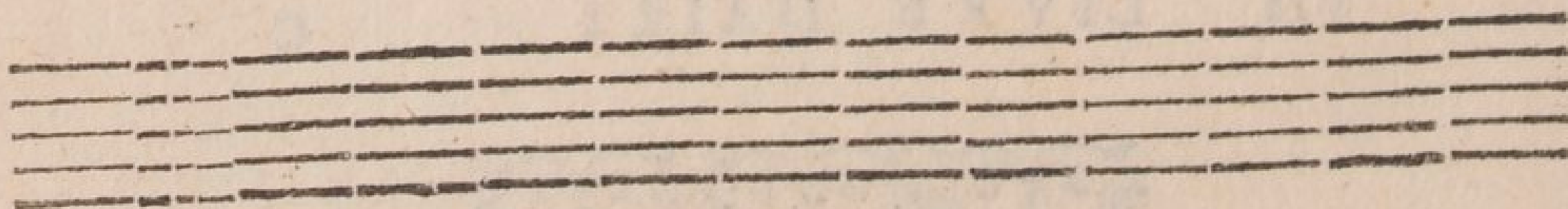
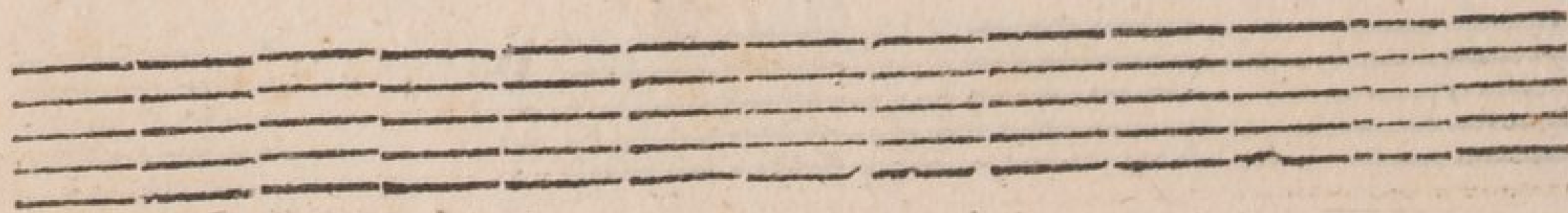
dieux vo⁹ porteroient enuie S'il leur estoit

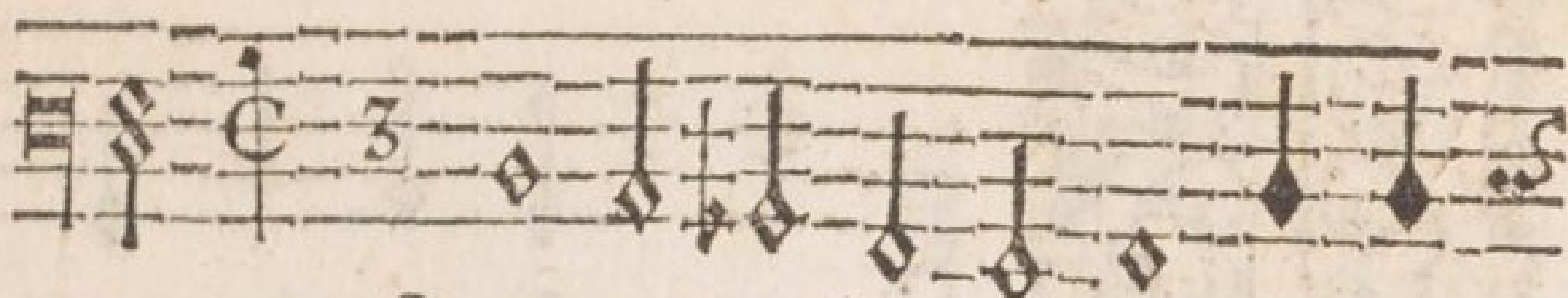


permis de desirer la mort. de de- fi-



rer la mort. mort. Les





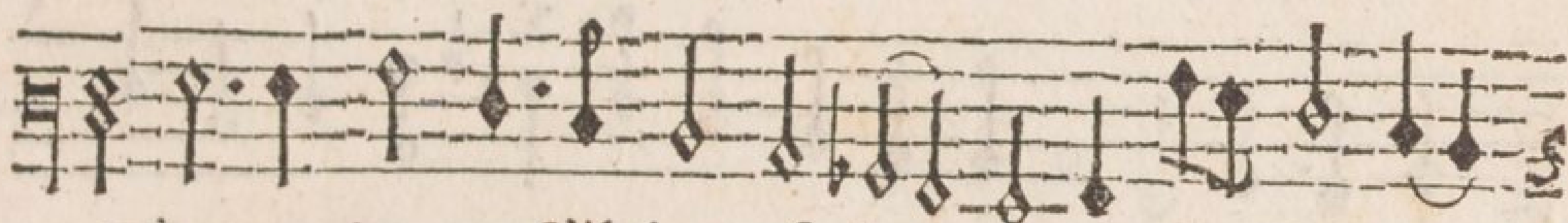
Ourquoy, petites fleurs, plaignez-



vous vostre sort? Vo⁹ mourez sur le sein de la



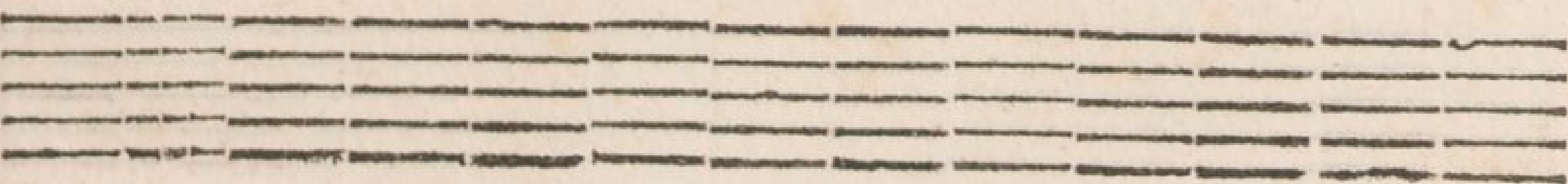
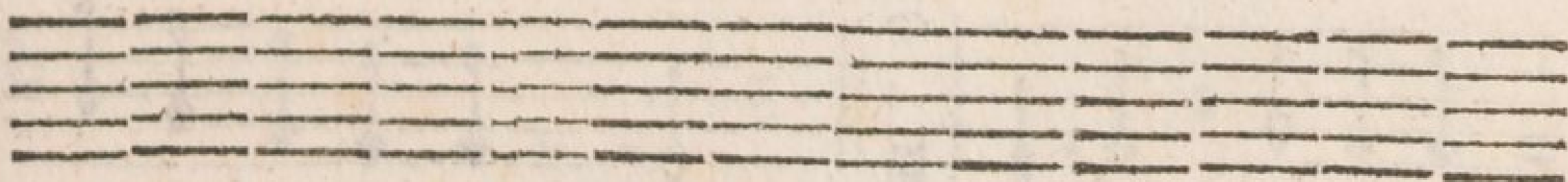
bel- le Silui- e: e: Les Dieux vo⁹ porte-



roient enuie S'il leur estoit permis de desi-



rer la mort. de desirer la mort. mort. Les



C ij



A I R S.



E reçois tous les jours de



vo⁹ Tout ce que l'amitié peut donner de plus doux, Tout le



monde me porte enui- e: e: Cependant je



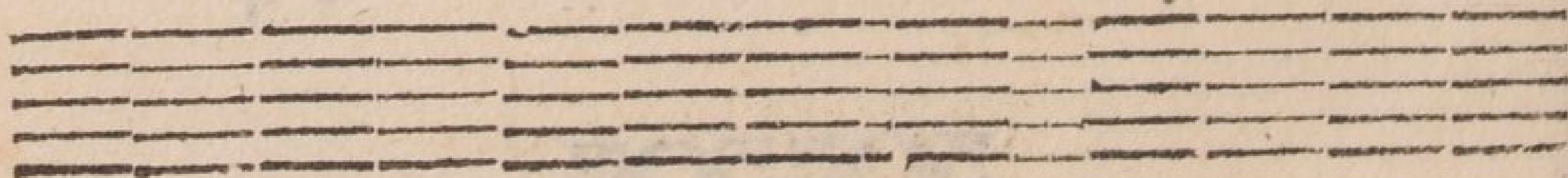
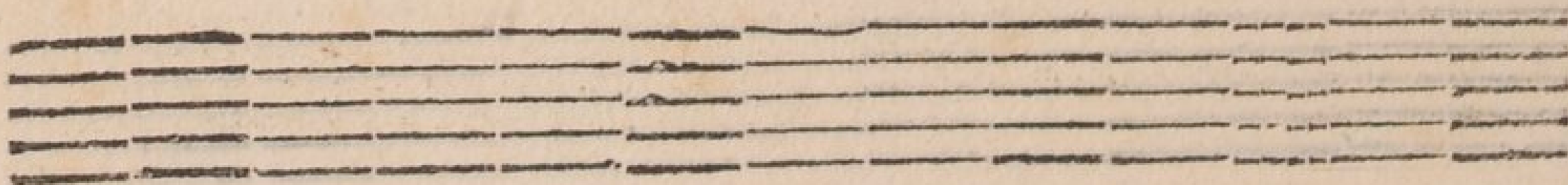
suis malheureux, Vous n'avez point d'amour, Siluie, Et



c'est de l'amour de l'amour que je veux. Et c'est de l'amour

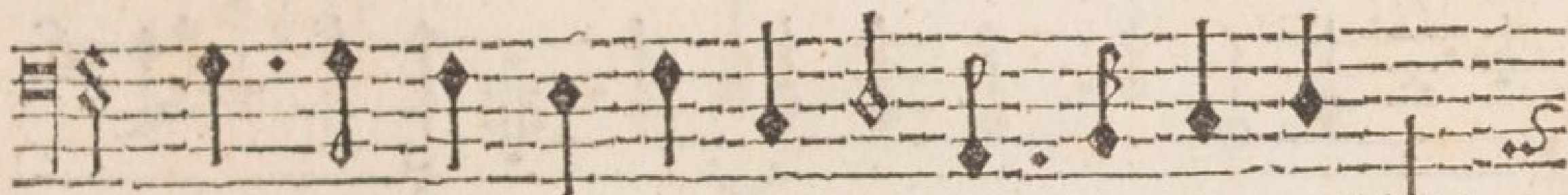


de l'amour que je veux. veux. Vous n'avez point d'a-





E reçois tous les jours de



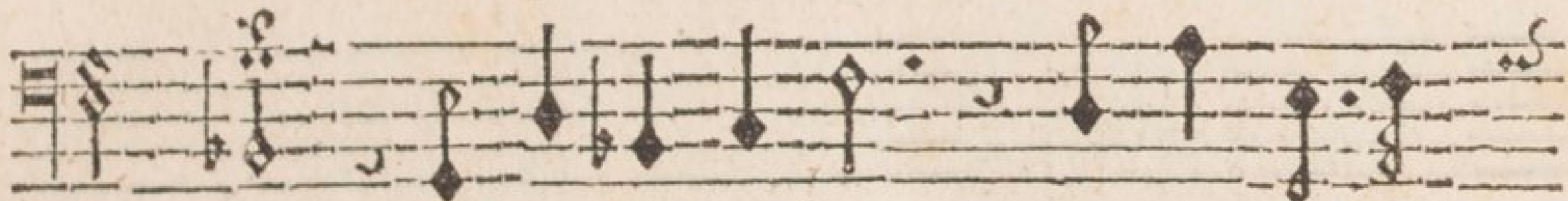
vous Tout ce que l'amitié peut donner de plus



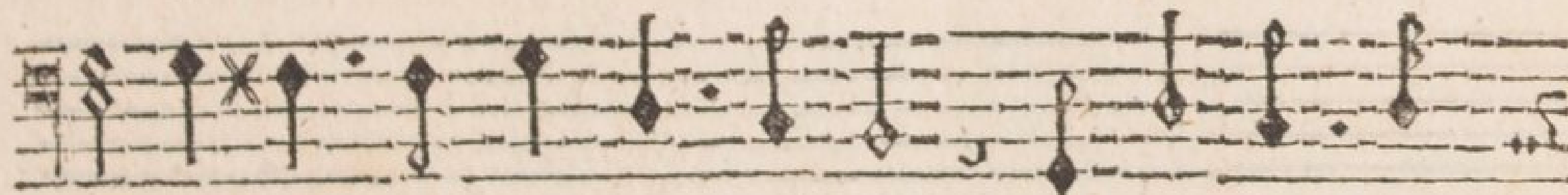
doux, Tout le monde, Tout le monde me porte enui-



e: e: Cependant je suis malheureux. Vous n'avez



point d'amour, Siluie, Et c'est de l'a-

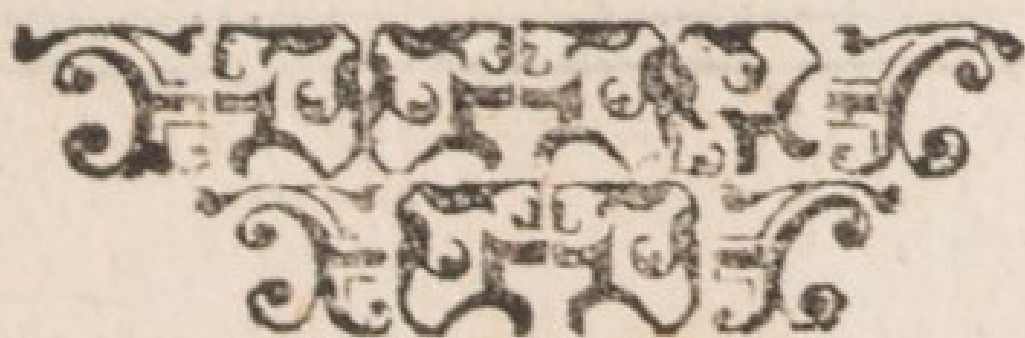


mour, de l'amour que je veux Et c'est de l'a-



mour, de l'amour que je veux. veux. Vous n'avez.

C iij



A I R S.



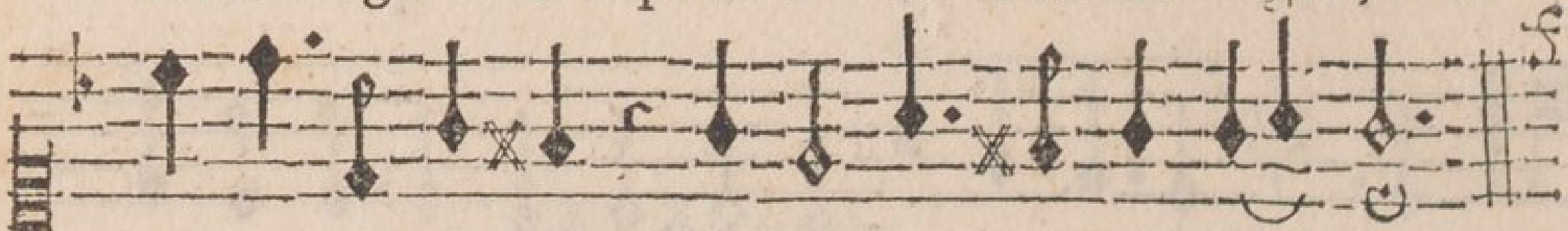
'Est la loy de l'Amour



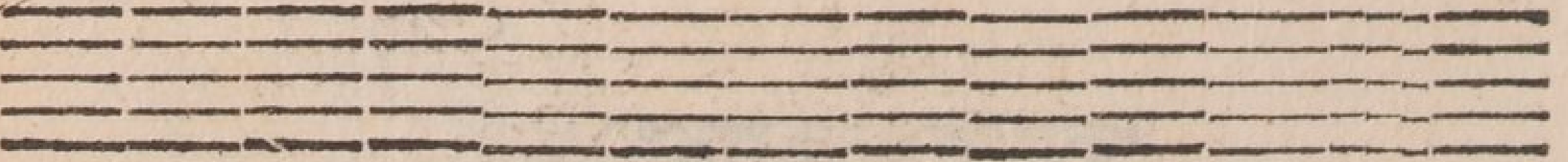
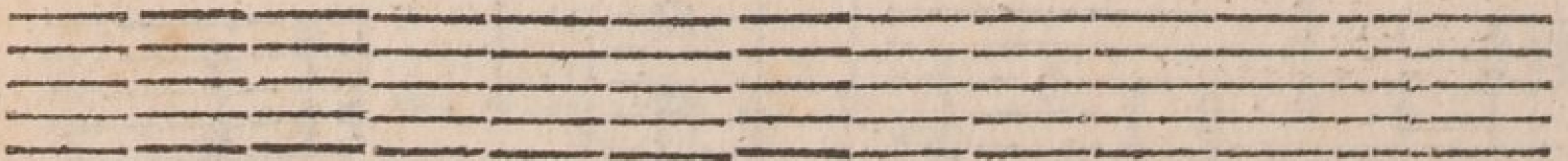
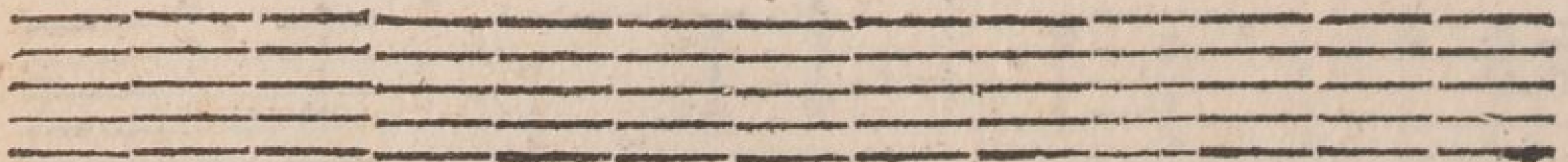
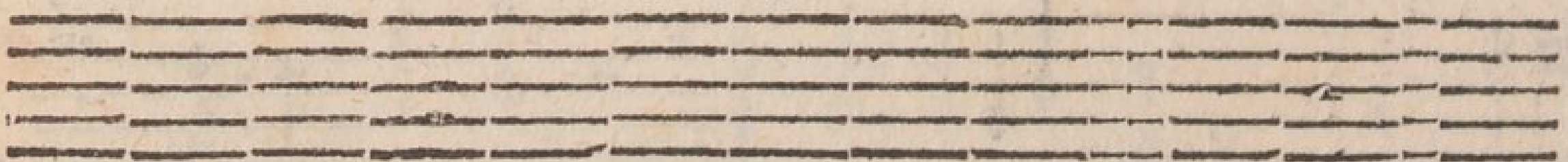
D'aymer ce qui nous ay- me: Mais quand vn

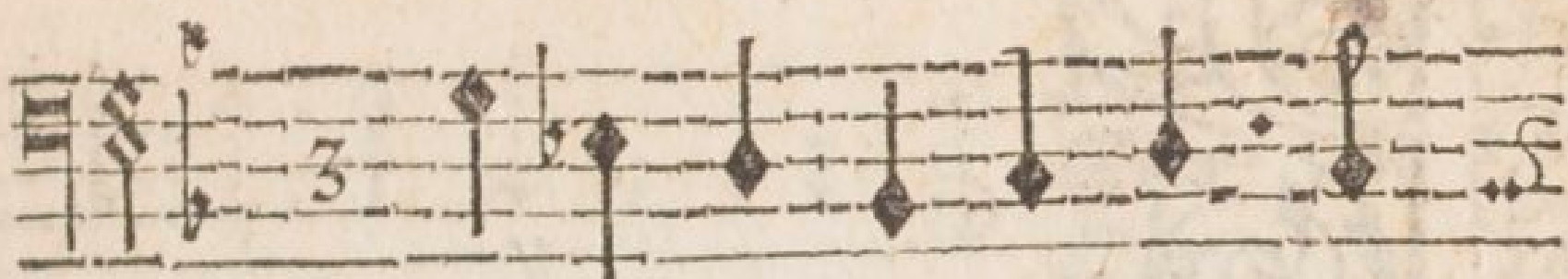


cœur leger Se porte à nous chan- ger; C'est

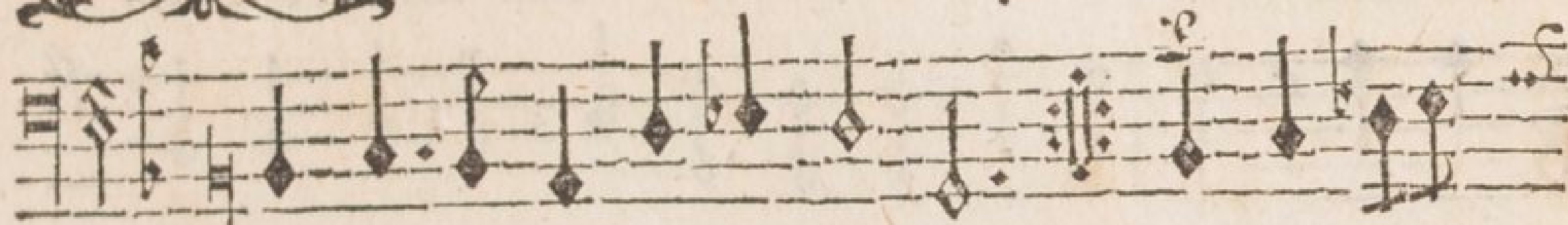


la loy de l'Amour De changer tout de mes- me.





'Est la loy de l'Amour D'ay-



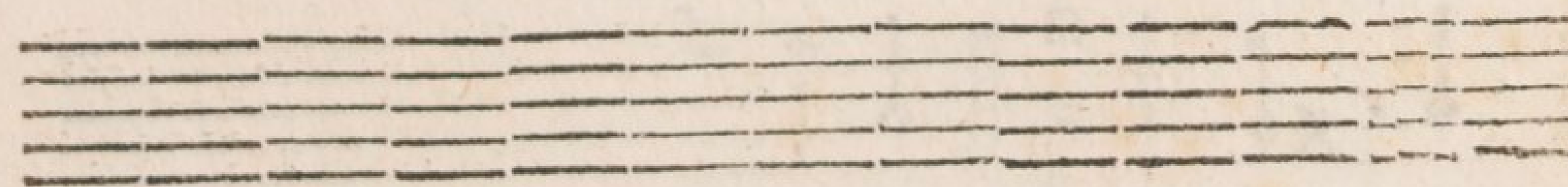
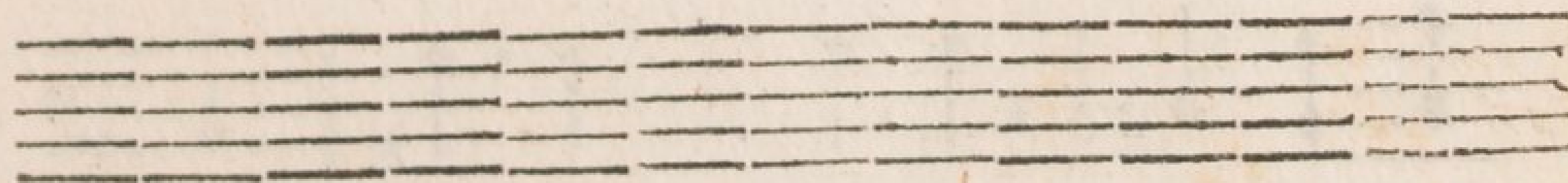
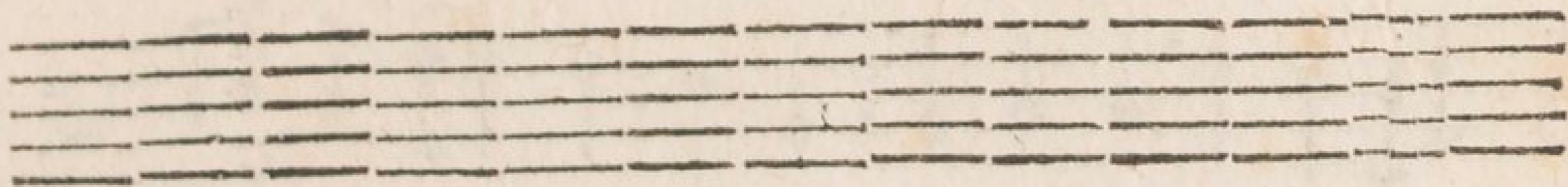
mer, D'aymer ce qui nous ayme : Mais quand vn



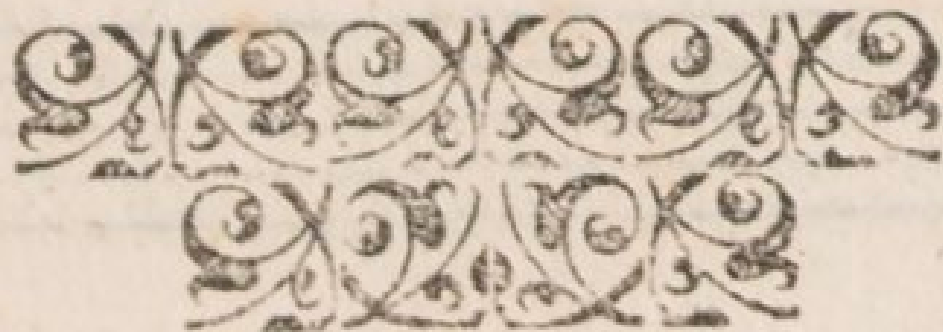
cœur leger Se porte à no^r chāger; C'est la loy, C'est la loy



de l'Amour De changer, De changer tout de mesme.



C iij





A I R S.



Ris, vostre absence me



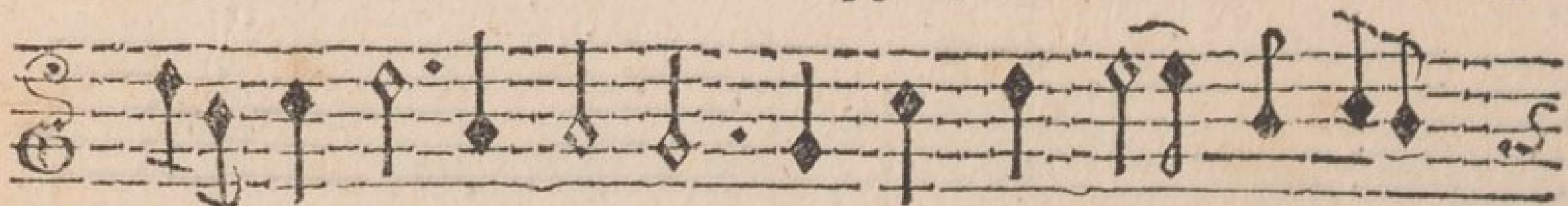
tuë. Le desespoir dont mon ame est vaincuë



Oste à vos yeux l'honneur de mon tré- pas: pas: Cef-



sez, Cessez de cacher vos appas; D'autres sont morts de



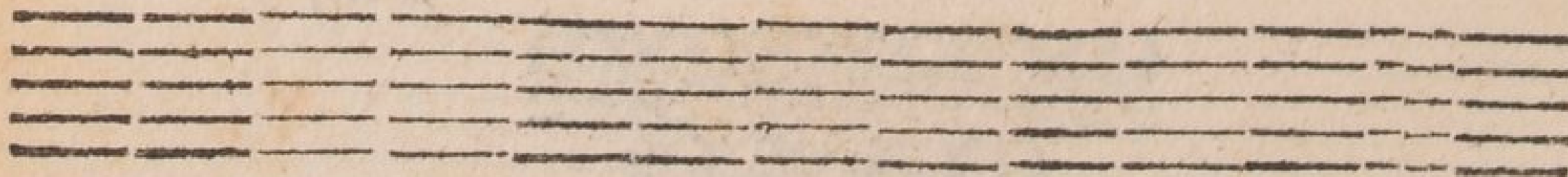
vous avoir trop veuë, Et je ne meurs que de



ne vous voir pas. Et je ne meurs que de ne

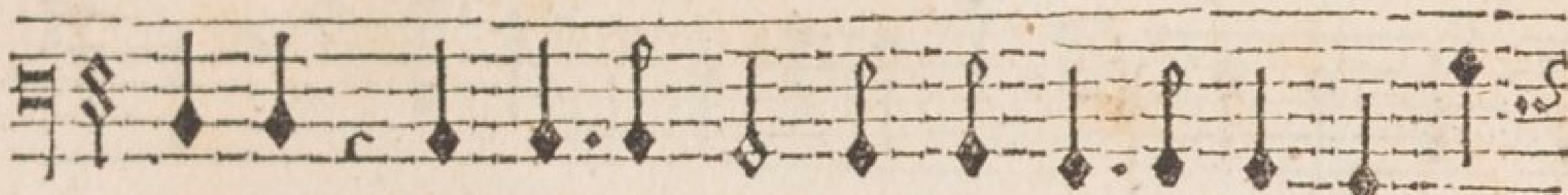


vous voir pas. pas. Cef-





Ris, vostre absence me



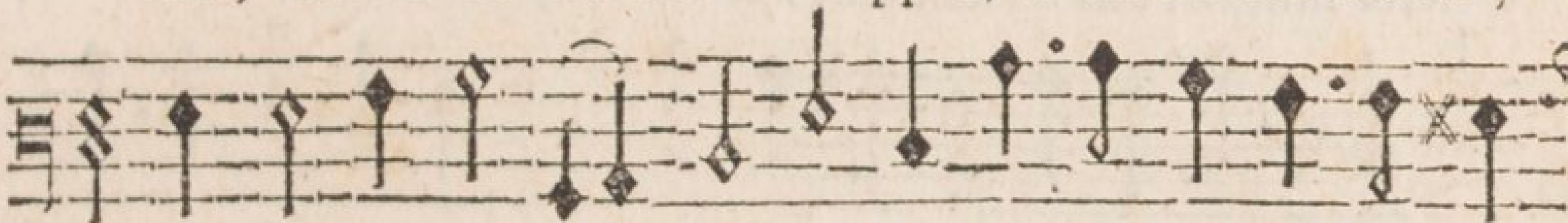
tuë, Le desespoir dont mon ame est vaincuë



Oste à vos yeux l'honneur de mon tref- pas : pas: Cef-



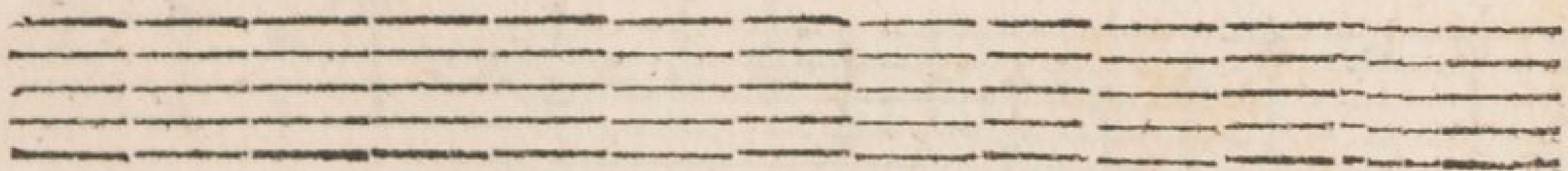
sez, Cessez de cacher vos appas, D'autres s'ont morts ,



de vous auoir trop veuë, Et je ne meurs que de ne



vous voir pas. Et je ne meurs que de ne vo⁹ voir pas.pas. Cef-



C v



A I R S.



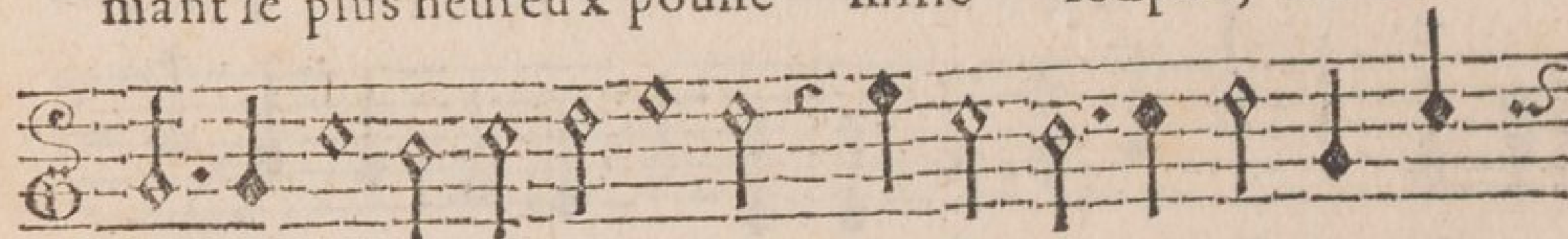
L est vray qu'Amour



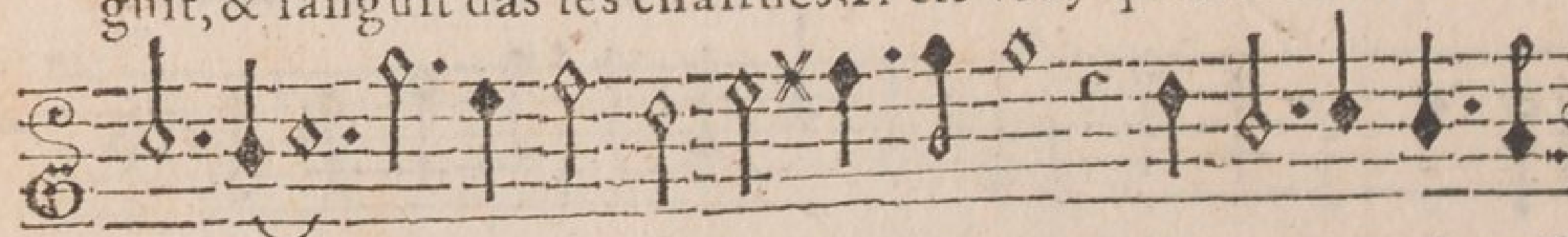
a ses peines ; Mais ses peines sont des plaisirs. L'A-



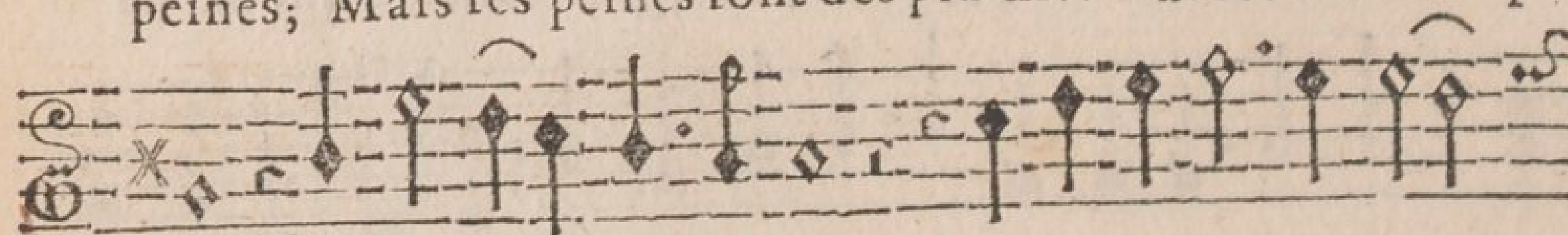
mant le plus heureux pousse mille soupirs, Et lan-



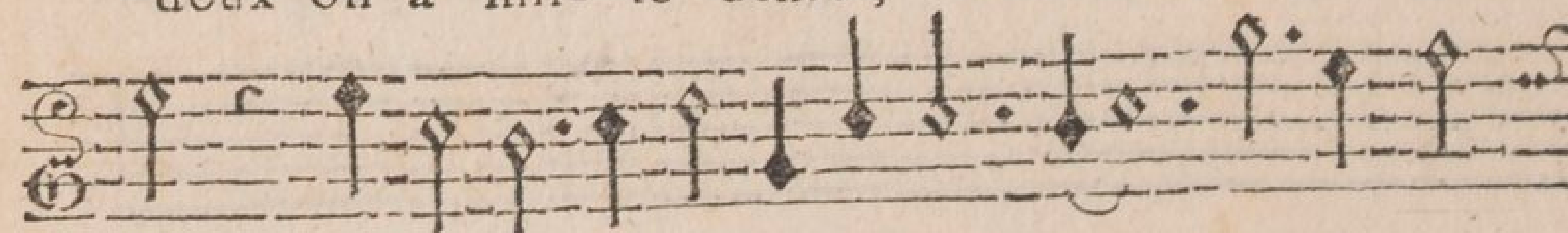
guet, & languit dās ses chaines. Il est vray qu'Amour a ses



peines ; Mais ses peines sont des plaisirs. Dās ses momēts pl⁹



doux on a mil- le desirs , Et mille craintes vai-



nes. Il est vray qu'Amour a ses peines ; Mais ses pei-



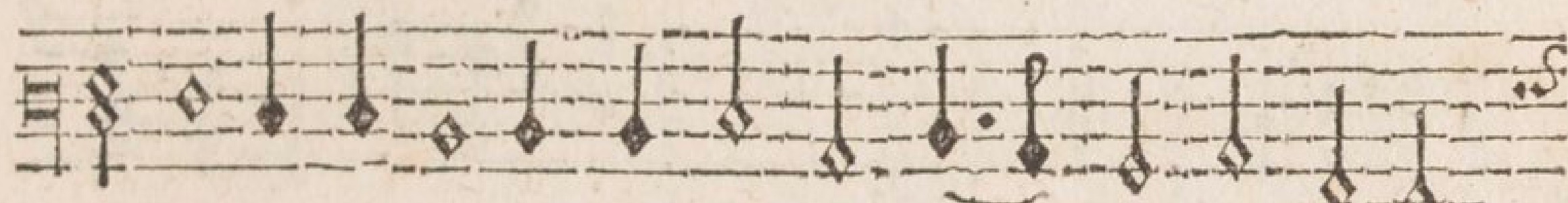
nes sont des plaisirs, sont des plaisirs.



Leſt vray qu'Amour a ſes pei-



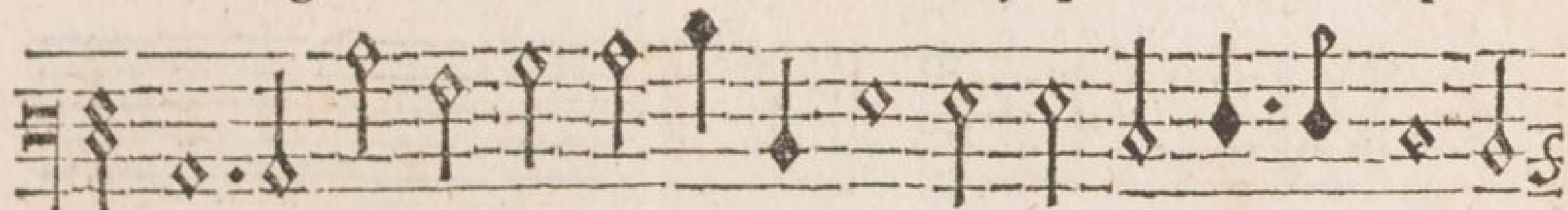
nes; Mais ſes peines ſont des plaifirs. L'Amant le plus heu-



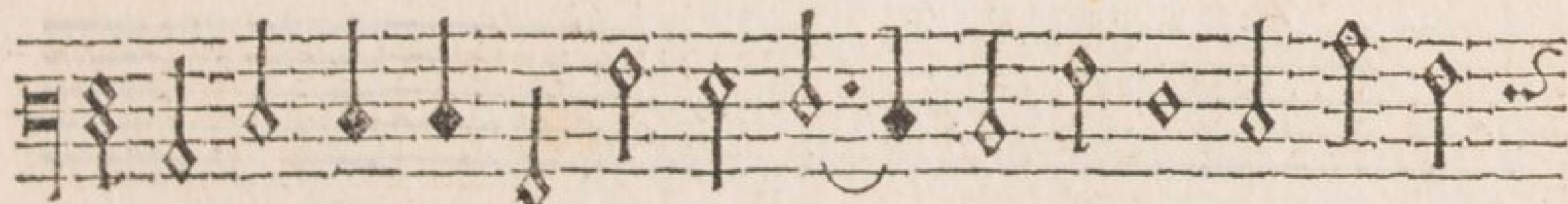
reux pouſſe mille ſoupirs, Et lan- guit, & languit,



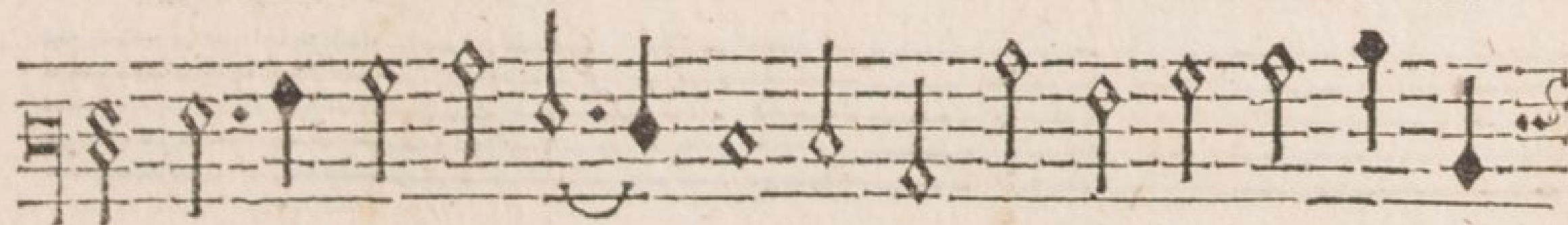
lan- guit d'as ſes chaines, Il eſt vray qu'Amour a ſes pei-



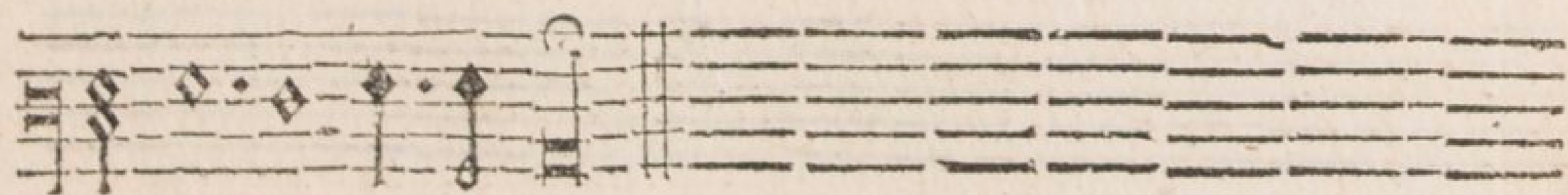
nes; Mais ſes peines ſont des plaifirs. D'as ſes momēts pl⁹ doux on



a mille deſirs. Et mille craintes vaines. Il eſt



vray qu'Amour a ſes peines; Mais ſes peines ſont des plai-



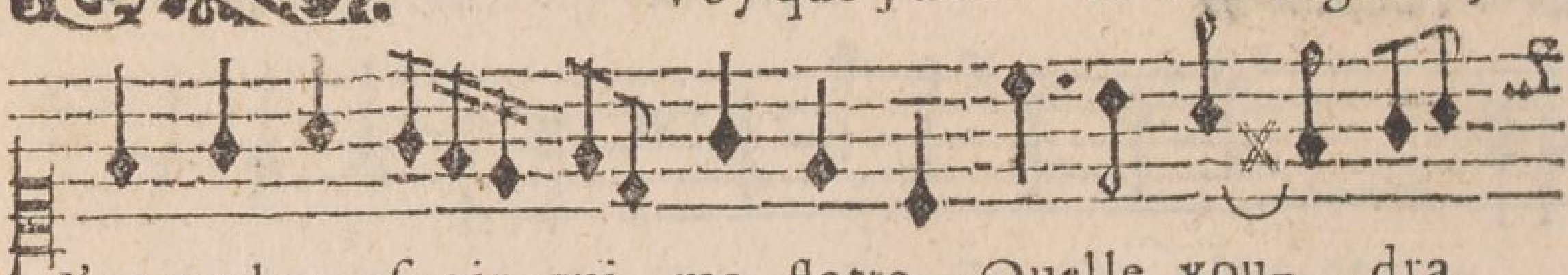
firs, ſont des plaifirs.



A I R S.



Voy que j'ado- re vne ingrante ,



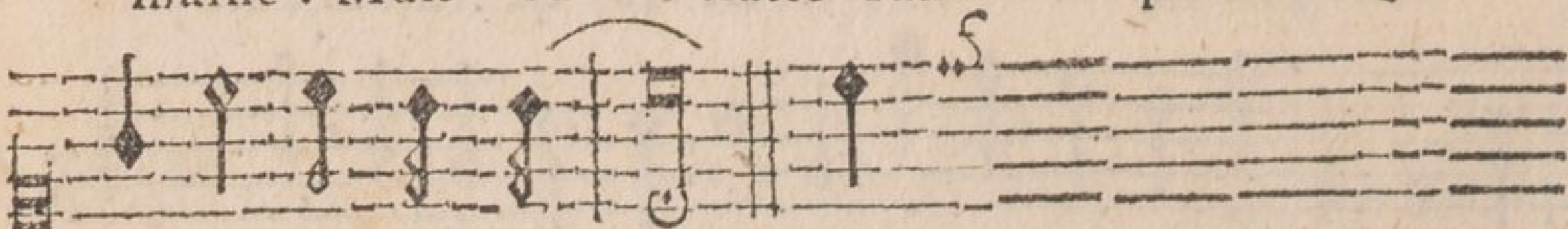
I'ay quelque espoir qui me flatte Quelle vou- dra



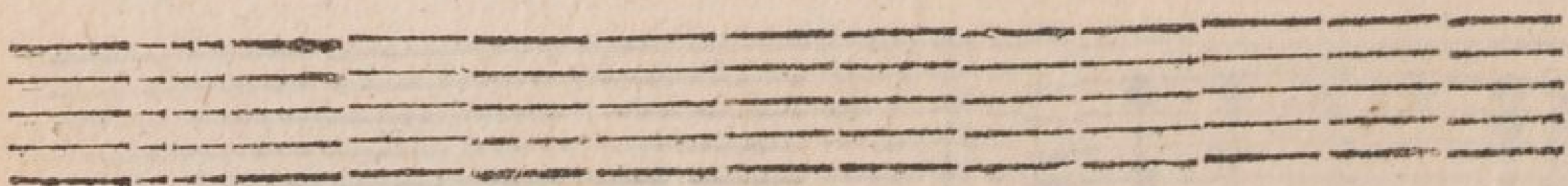
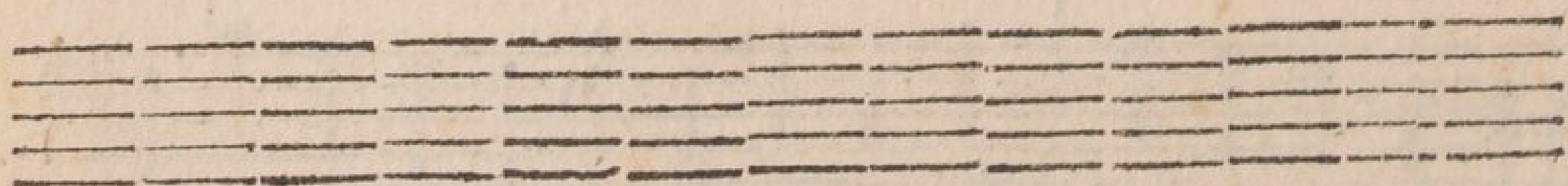
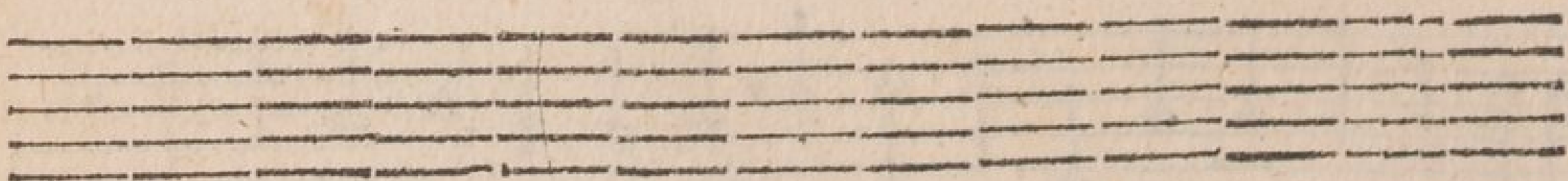
me gue- rir: rir: le m'abu- se ayma- ble inhu-



maine : Mais on se flatte dans sa pei- ne Quand on



ne peut la finir. nir.





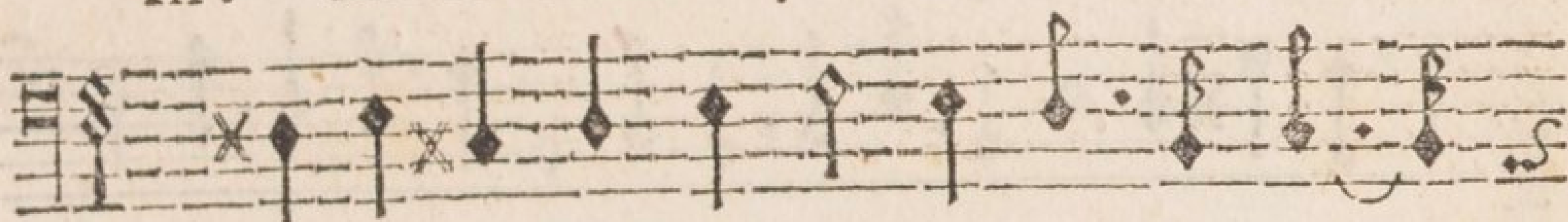
Voy que j'ado- re vne ingrat-



te, I'ay quelque espoir qui me flatte, Quelle voudra me gue-



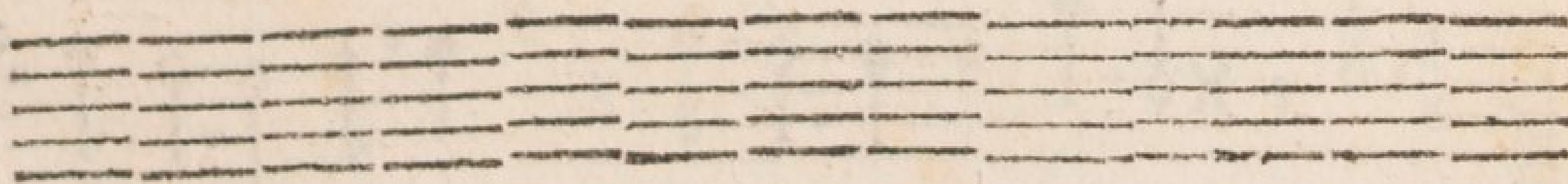
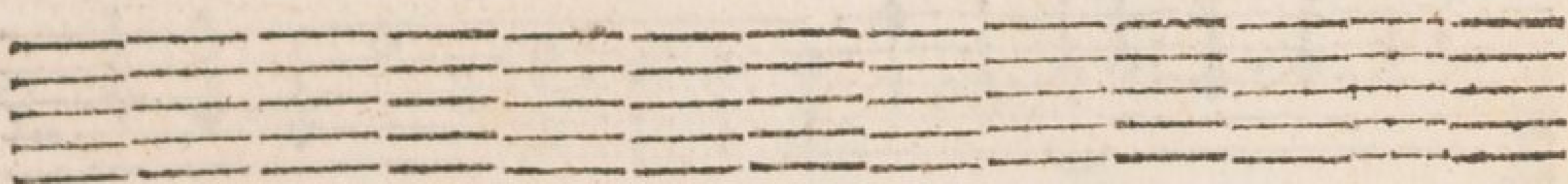
rir: rir: Je m'abuse ay-mable inhumaine: Mais on



se flatte dans sa peine Quand on ne



peut la fi- nir. nir.





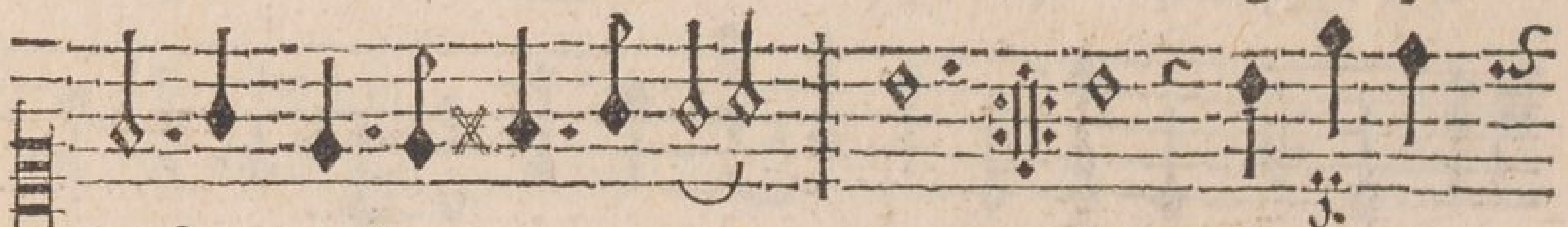
A I R S.



Ris est infidel-



le, Iris est infidel- le, Toute ingrate qu'el-



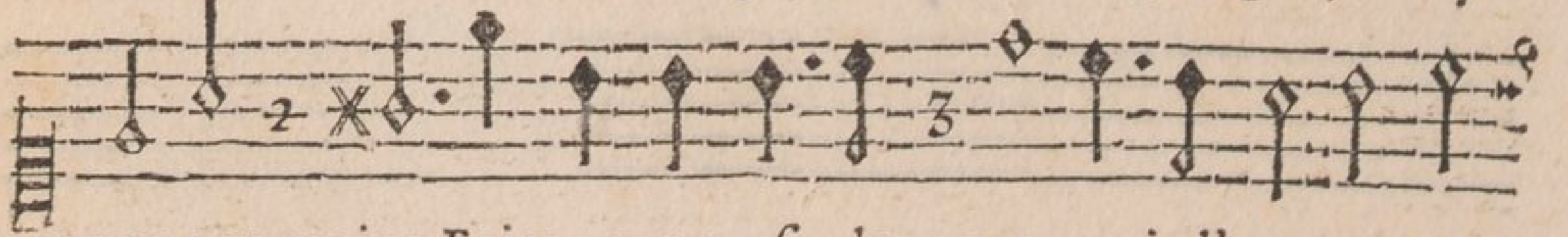
le est je brusle encor pour el- le: le: Cruel A-

mour, Cruel Amour, si malgré to⁹ mes soins Je ne puis par vn

peu de hay- ne Me vanger, me van- ger de



cette inhumai- ne, Faits pour me soula- ger que je l'ay-



me vn peu moins. Faits pour me soula- ger que je l'ayme vn peu



moins. Que je l'ayme vn peu moins. moins. Cru-



Ris est infidelle, I-



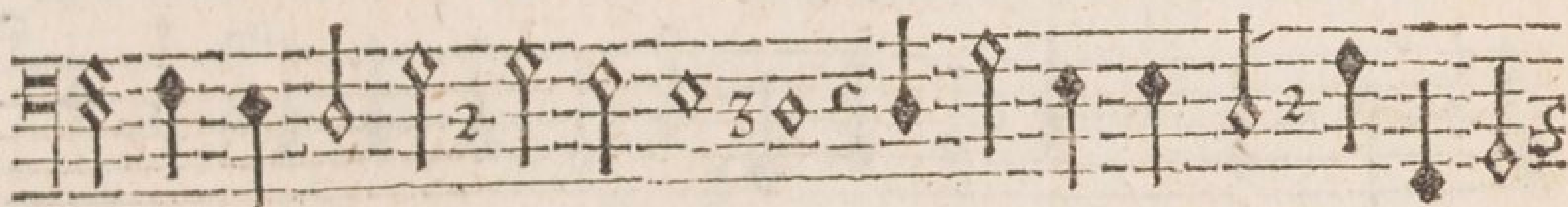
ris est infidelle, infidelle, Toute ingrate qu'el-



le est je brusle encor pour el- le: le: Cruel Amour,



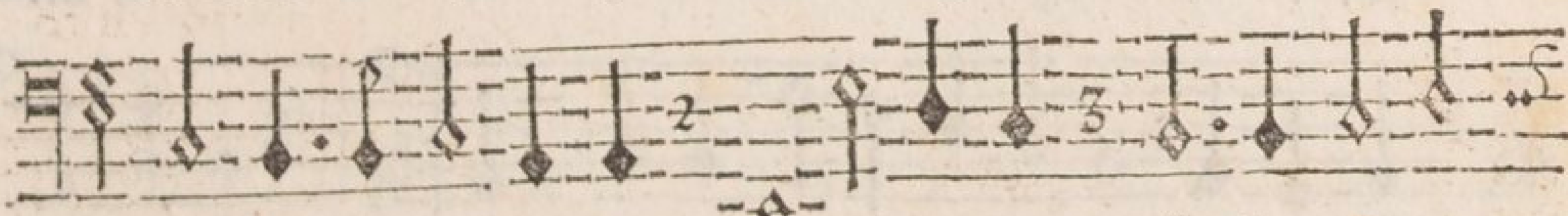
Cru- el Amour, Si malgré to' mes soins Je ne puis, je



ne puis par vn peu de hay-ne Me vanger me van-ger de cet-



te inhumaine, Faits pour me soulager, Faits pour me soula-



ger que je l'ayme vn peu moins. Fais pour me soulager que

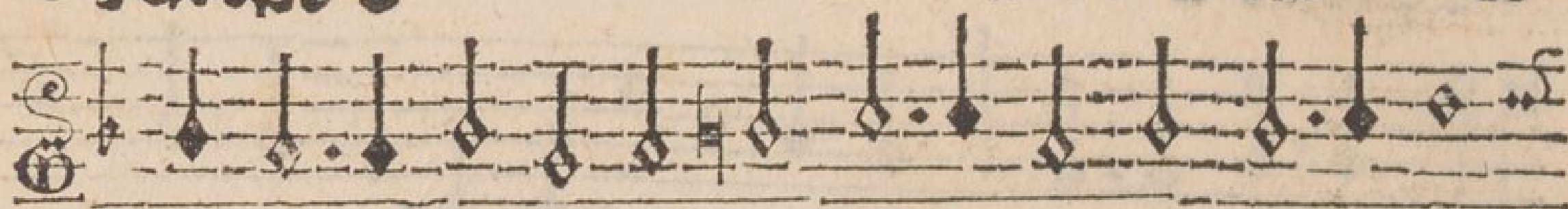


je l'ay-me, que je l'ayme vn peu moins. moins. Cruel





'Auois resolu de



mourir, Et je ne croyois pas que rien me pût guerir,



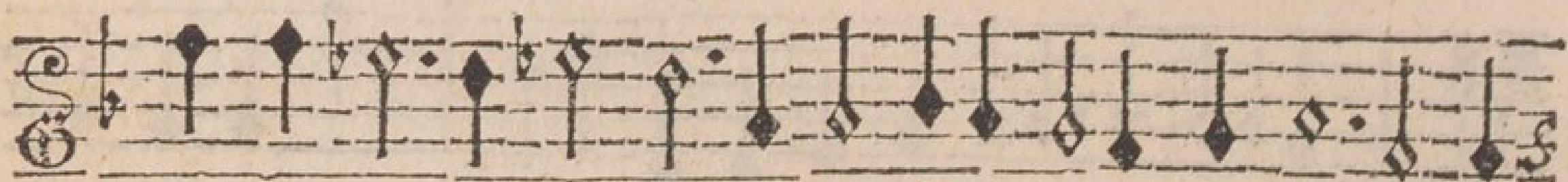
Lors qu'enfin j'ay repris l'usage de la vi-



e: e: Je ne sçay si vos yeux, Iris, en font d'ac-



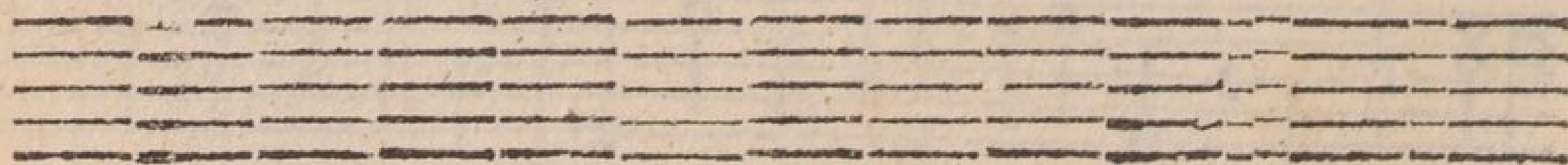
cord; Mais à ce changement leur gloire me con- uie:

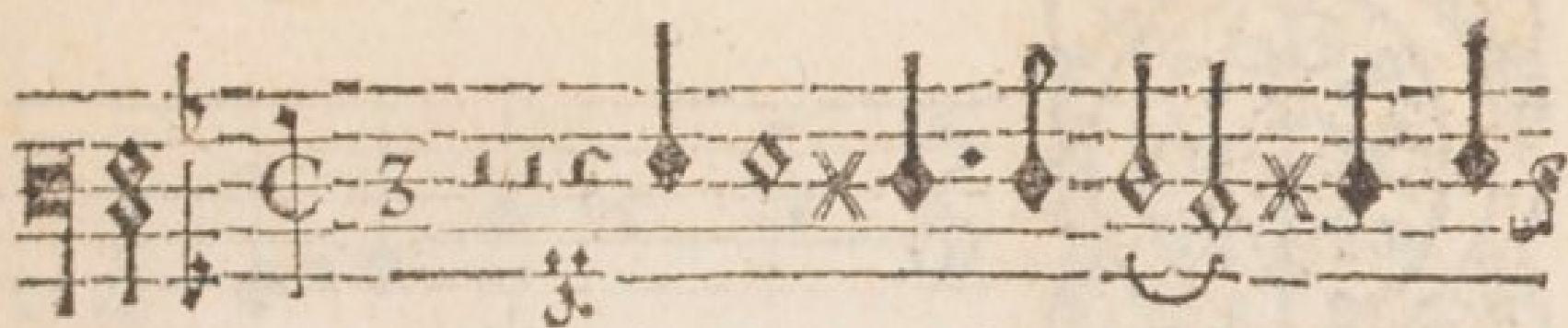


Quelle honte pour eux d'auoir cau- sé la mort D'un mi-

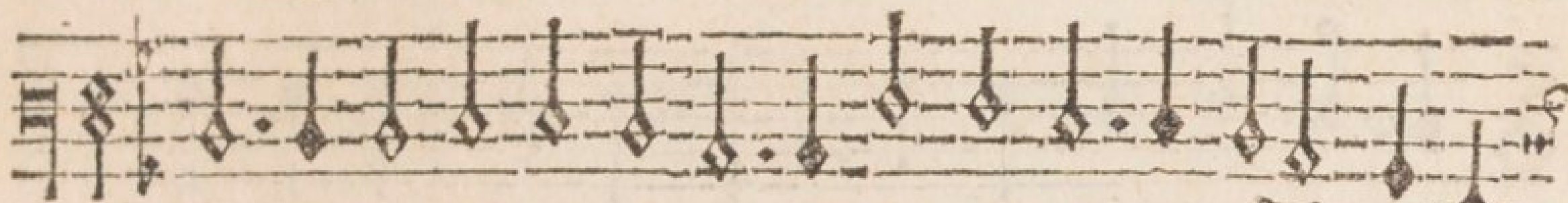


serable a-mant qui vo⁹ auoit serui- e. e. Je ne





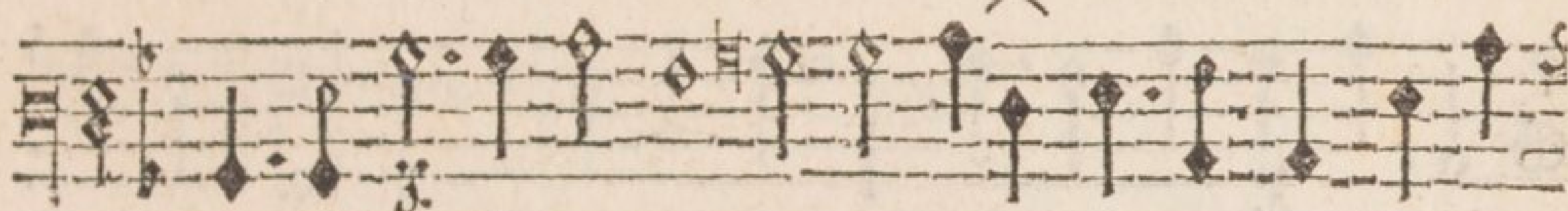
'Auois resolu de mou-



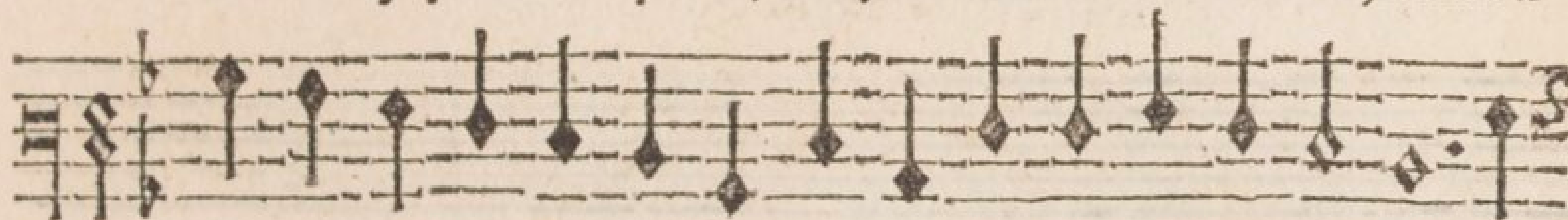
rir, Et je ne croyois pas que rien me pût guerir, Lors qu'é-



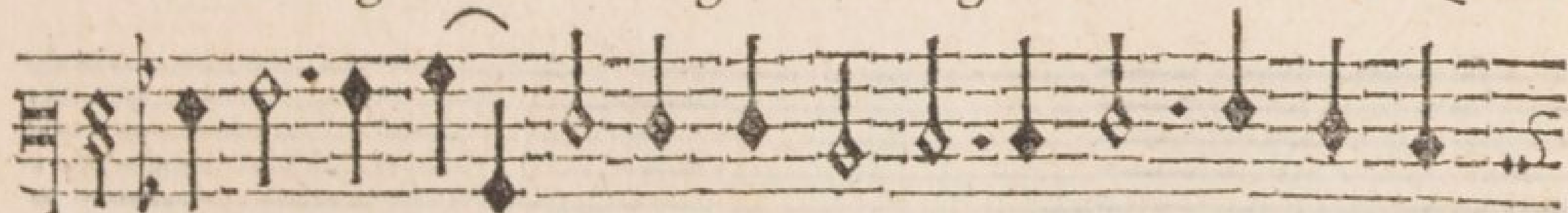
fin j'ay repris l'usage de la vi- e: e:



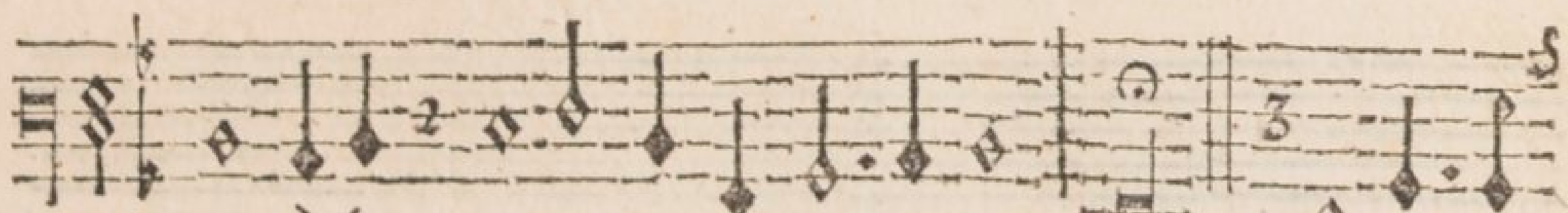
Je ne sçay si vos yeux, Iris, en sont d'accord; Mais à



ce changement ce chāgemēt leur gloire me conuie: Quel-



le honte pour eux d'auoir causé la mort D'un mise-



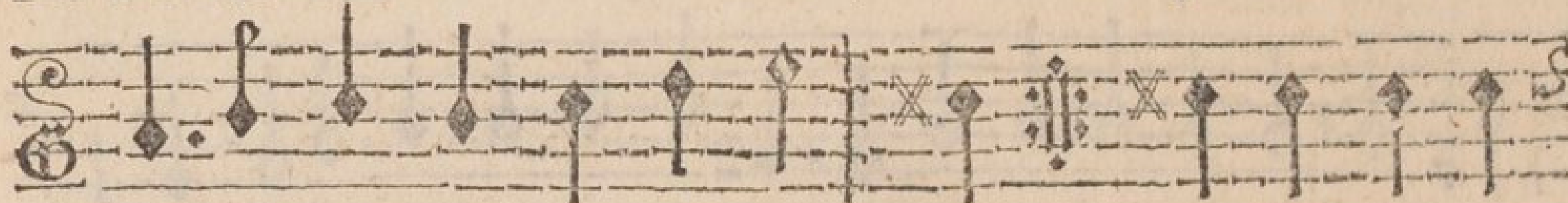
nable a- mant qui vo⁹ auoit serui- e. e. le ne



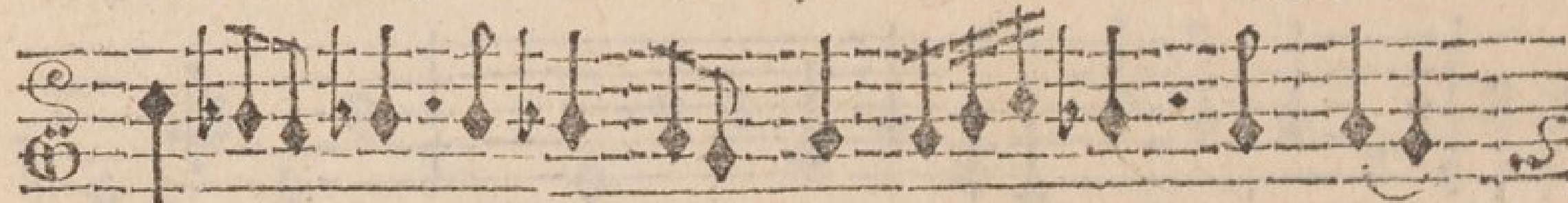
A I R S.



Vand je vous dis, petits oy-



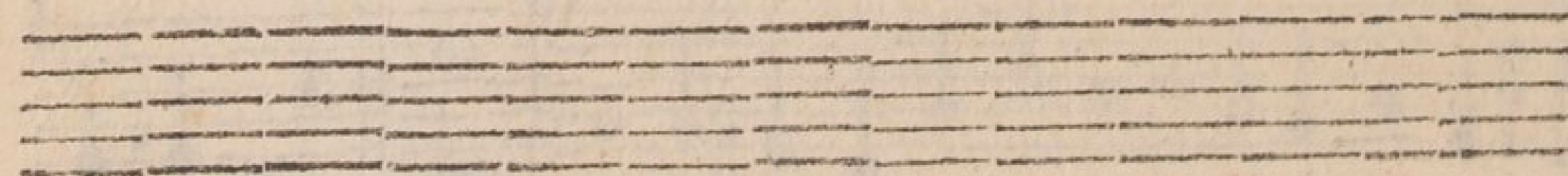
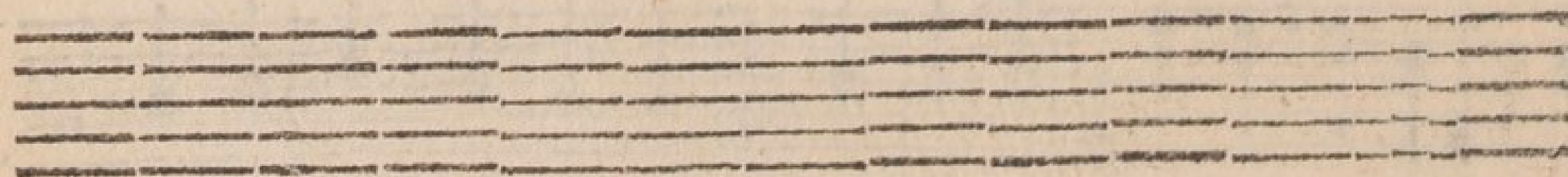
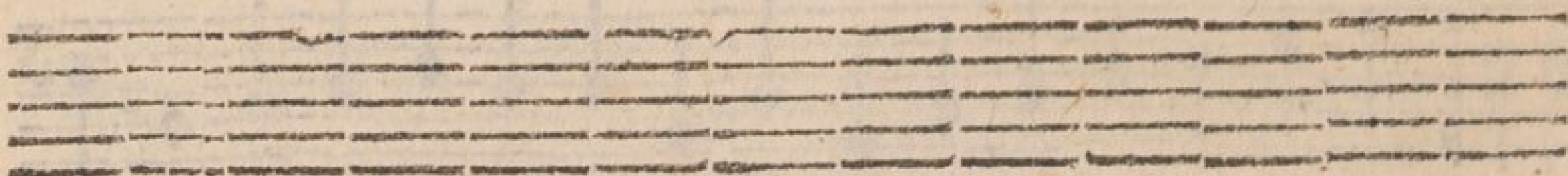
seaux, Tous les jours mon marty- re ; re; Quand je vous



conte tous mes maux, Ce n'est que pour les di-



re: Vous les entendez bien; Mais vo' n'en dites rien. rien. vo'



Lors que deffous ces chesnes verds
 Vous verrez Celimene ,
 Sur le plus tendre de vos airs
 Parlez-luy de ma peine :
 Vous chantez tout le jour,
 Chantez-luy mon amour.



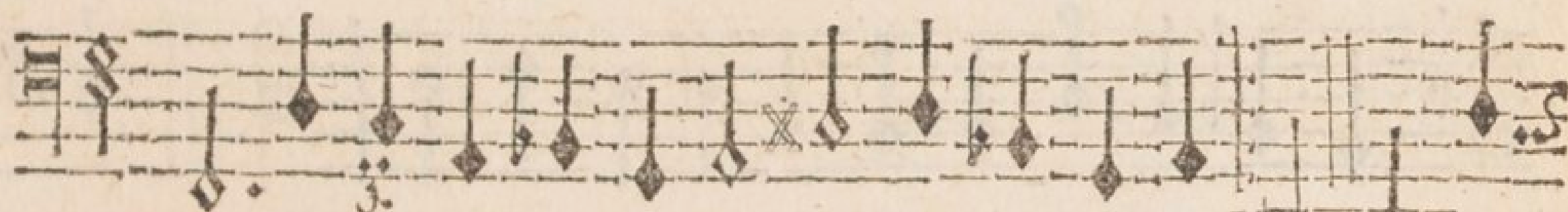
Vand je vous dis, petits oy-



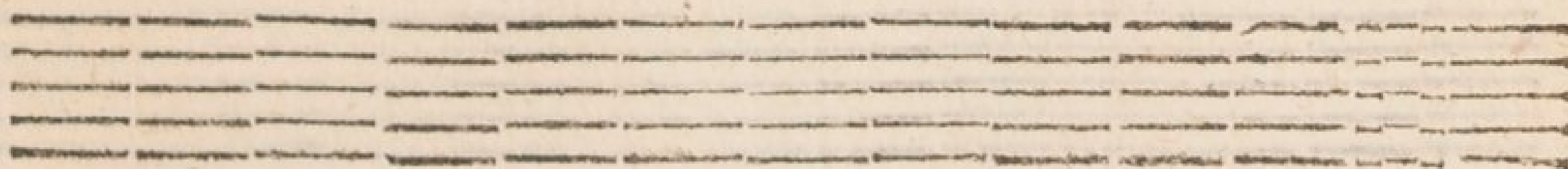
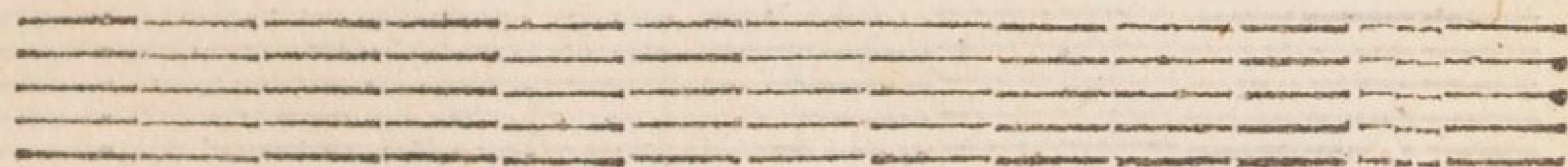
seaux, Tous les jours mon marty- re; re; Quand



je vous conte tous mes maux, Ce n'est que pour les di-



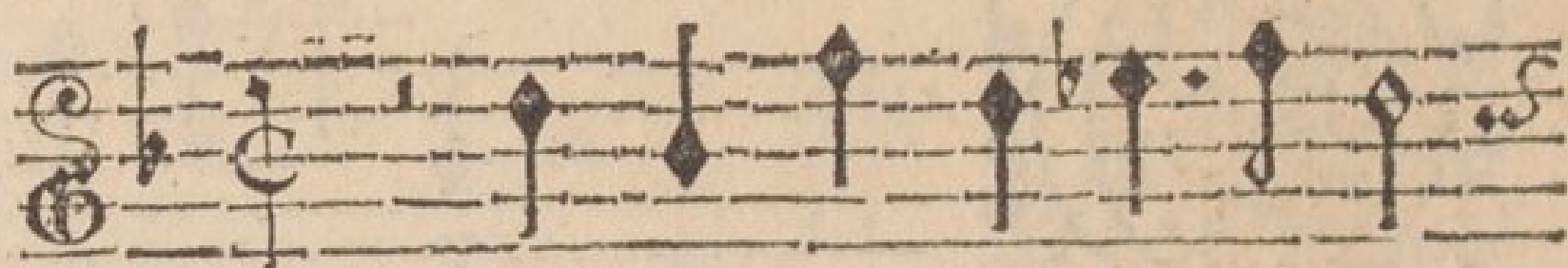
re: Vo⁹ les entendez bien; Mais vo⁹ n'é dites rien. rien. Vo⁹



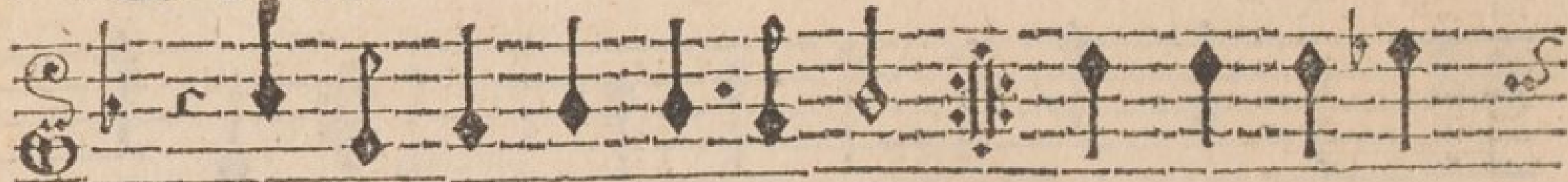
D ij



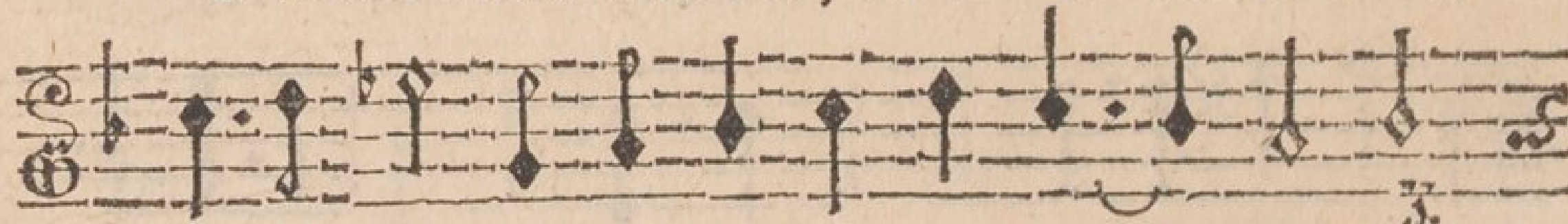
A I R S.



'Amour brille dans vos yeux,



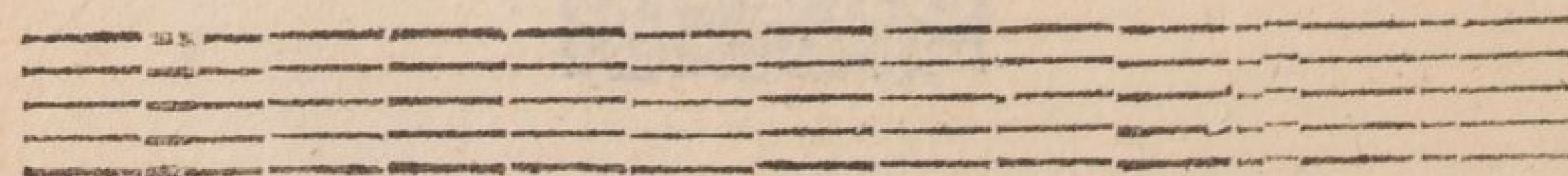
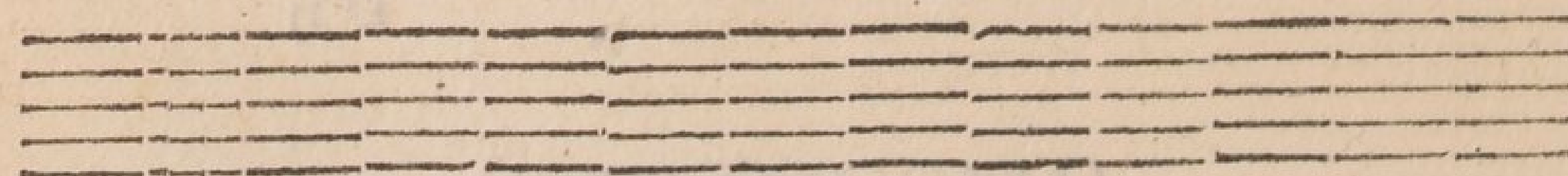
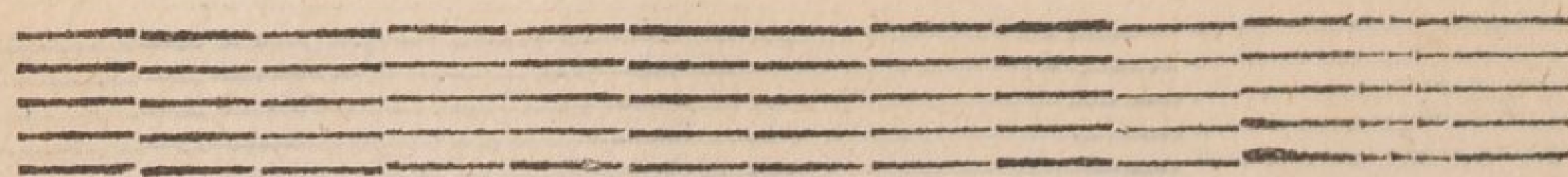
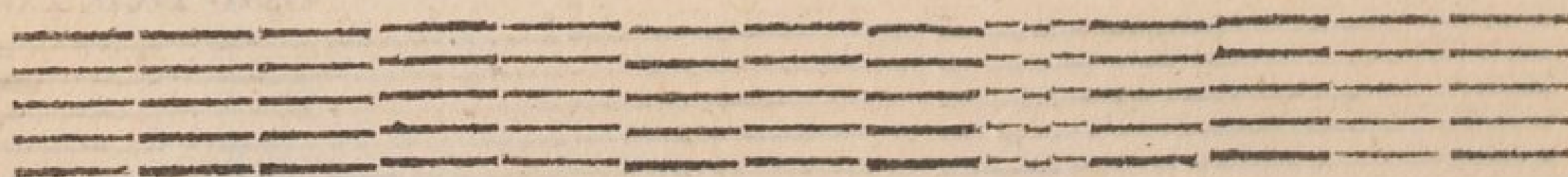
L'amour brille dans vos yeux : Il sont tous rem-



plis de feux , Et vous n'êtes pas ten- dre : C'est



vn secret d'Amour que je ne puis compren-dre. dre.

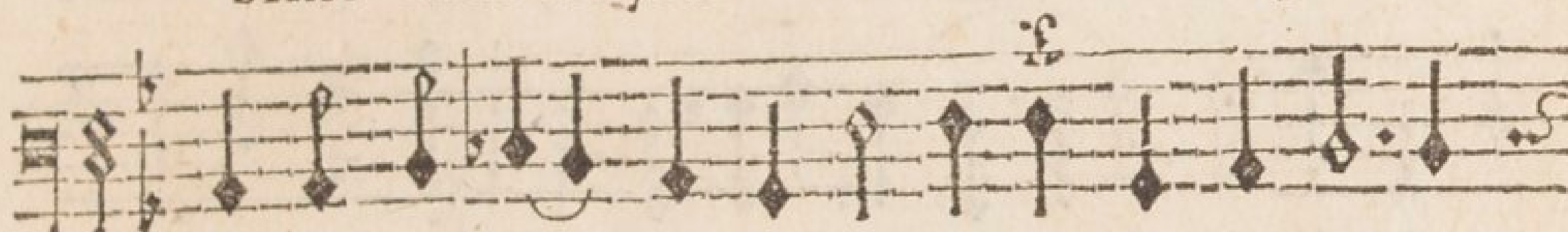




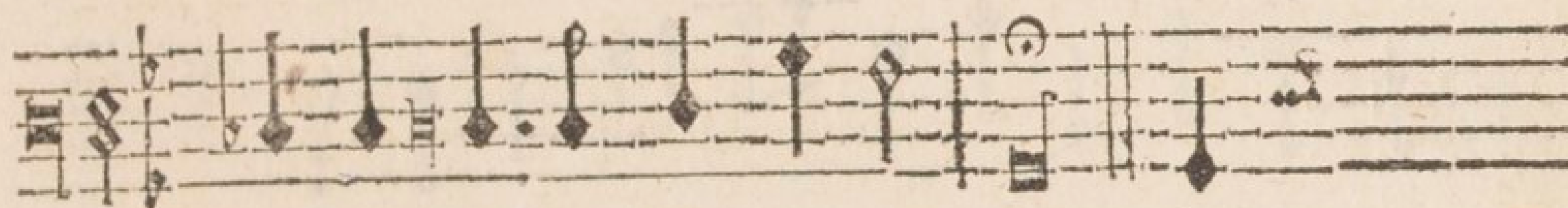
'Amour brille dás vos yeux L'Amour



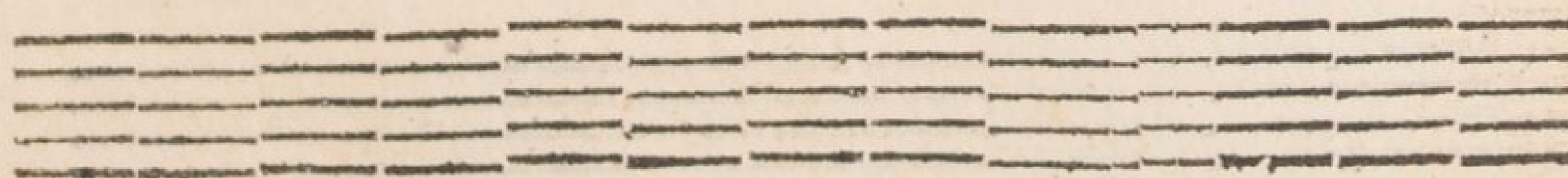
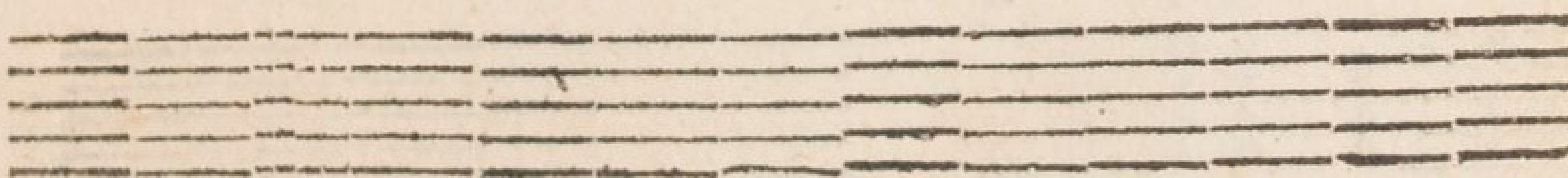
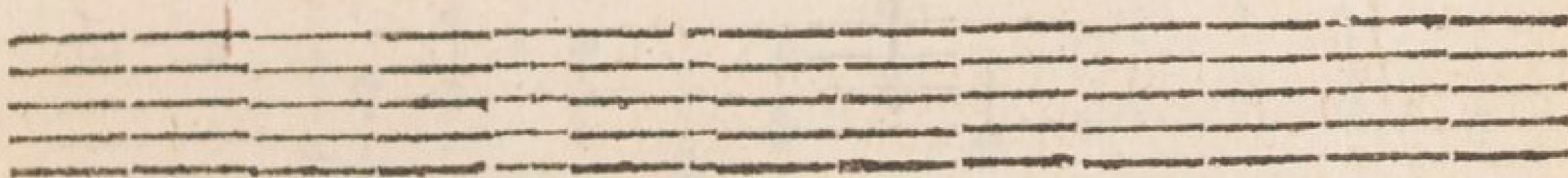
brille dans vos yeux: Il sont tous remplis de



feux, Et vous n'êtes pas tendre: C'est vn secret d'A-



mour que je ne puis compren-dre. dre.

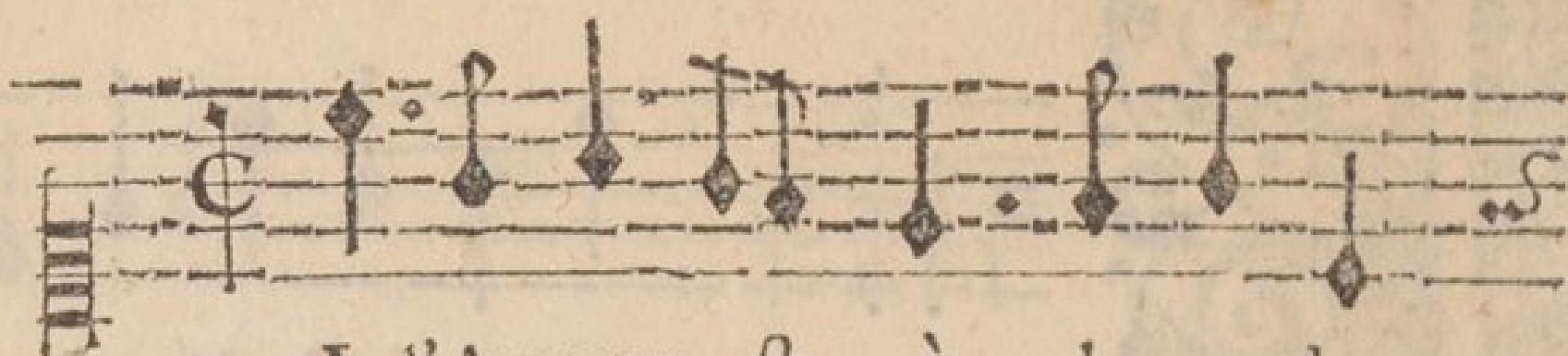


D iij





A I R S.



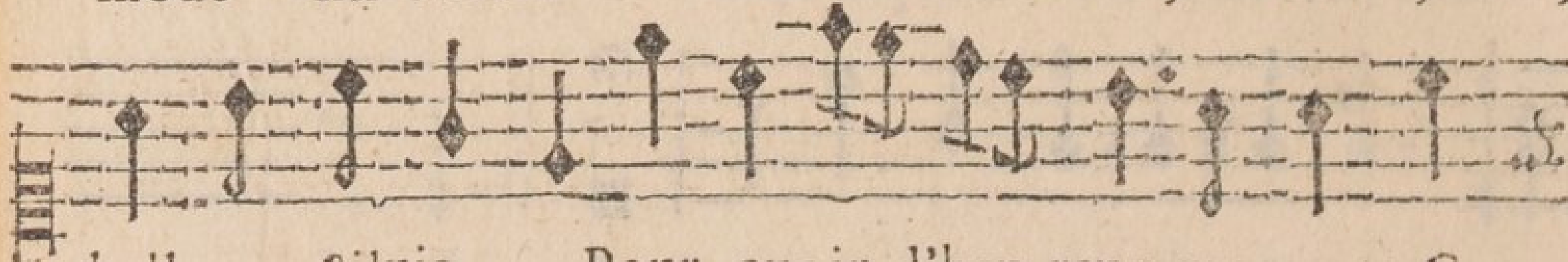
I l'Amour est à la mode



Donnōs nous en le plaisir; Nous pourrons s'il incom-



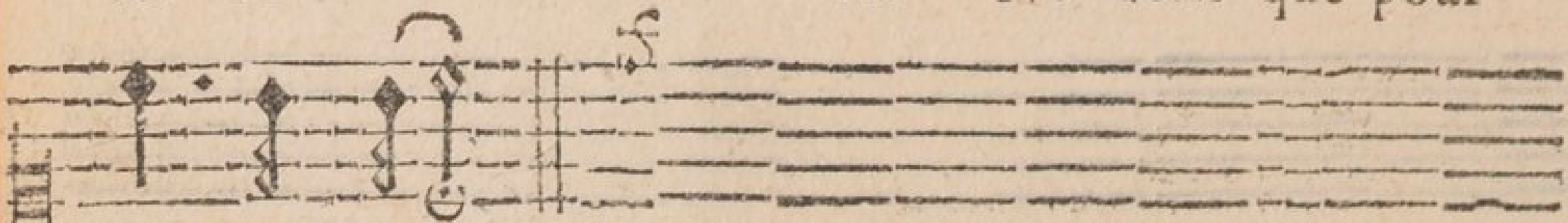
mode En estein- dre le desir. Aymōs-no⁹, donc,



Lelle Siluie, Pour auoir d'heu-reux moments; Car



les douceurs de cette vie Ne sont que pour

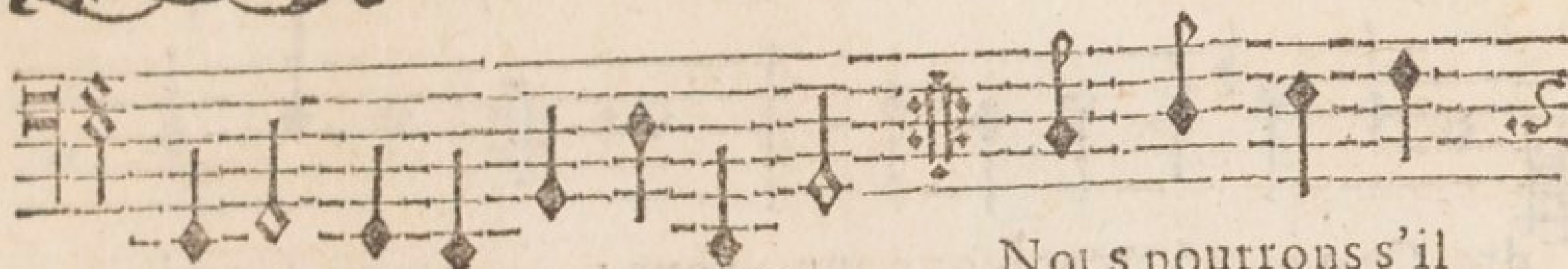


les amants.

Ces bois, ces prez, ces fontaines
Sont les tesmoins de nos vœux,
Ils verront finir nos peines
Ayant veu naistre nos feux:
Aymons-nous donc, &c.

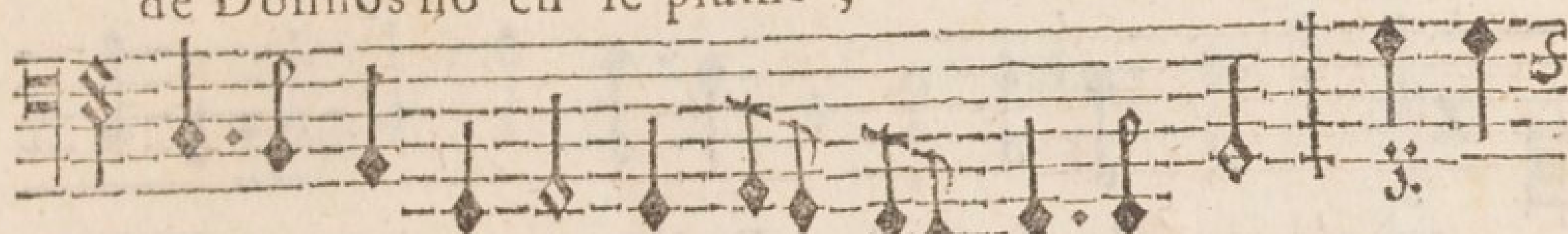


I l'Amour est à la mo-



de Donnōs no⁹ en le plaisir ;

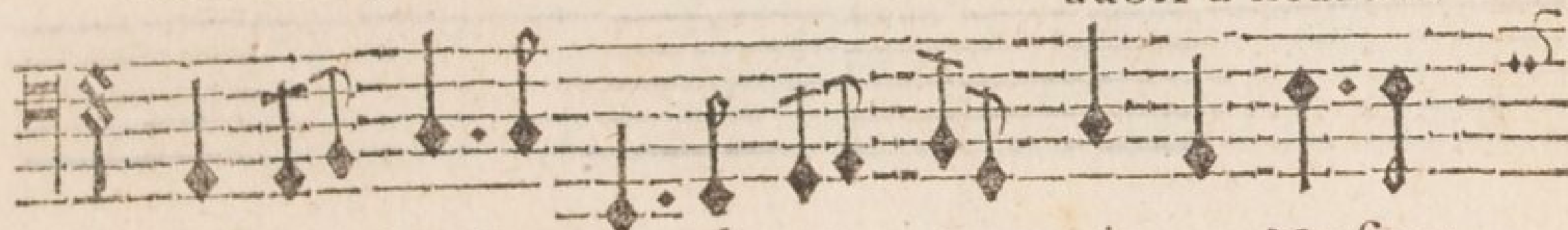
Nous pourrons s'il



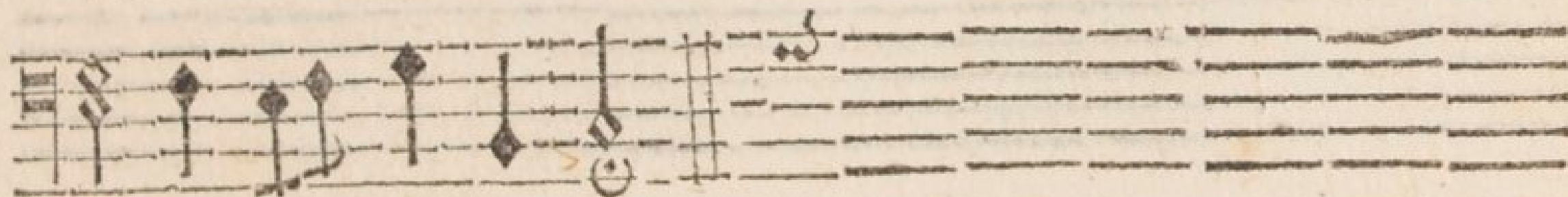
incommode En estein- dre le desir. Aymons-



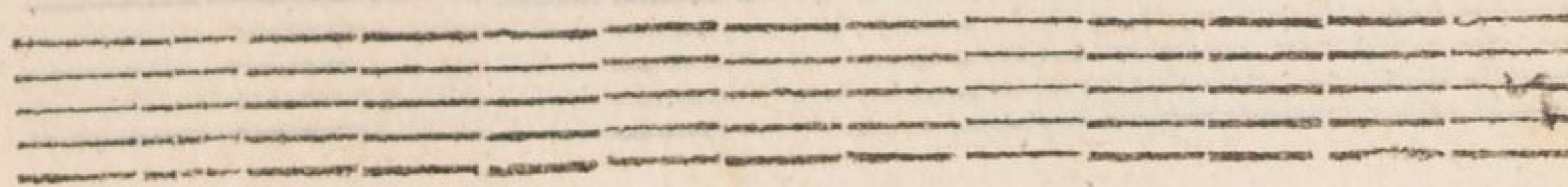
nous donc, bel-le Silui- e , Pour auoir d'heureux mo-



ments; Car les douceurs de cet- te vie Ne font



que pour les amants.



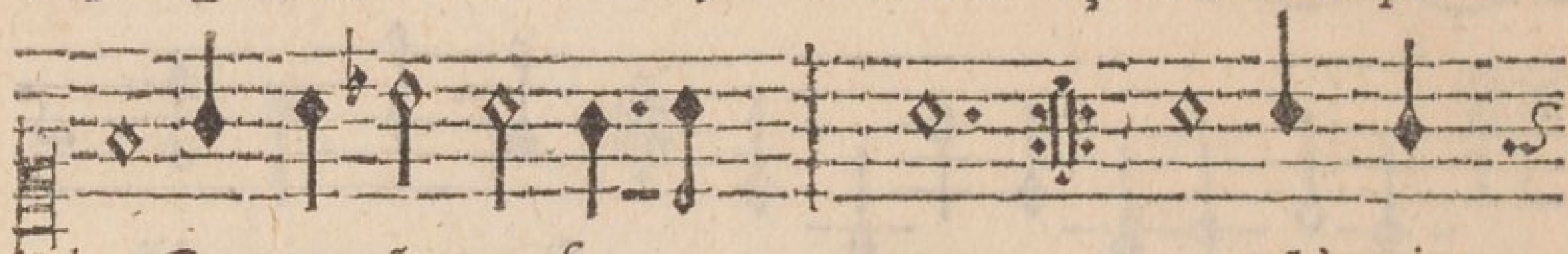
D iij



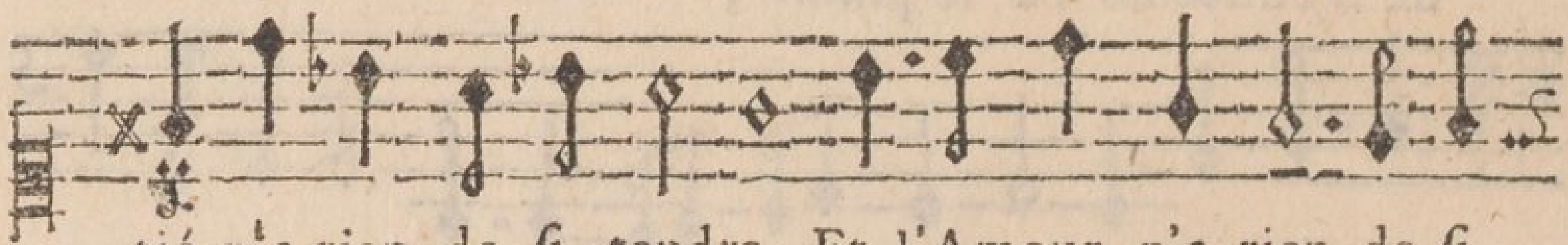
A I R S.



On, vous ne sçauriez compren-



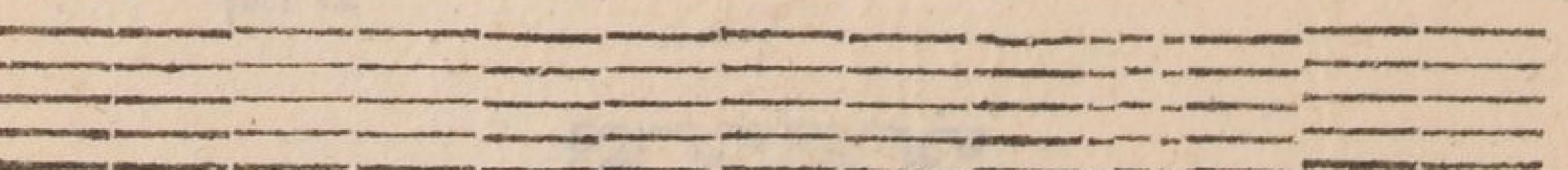
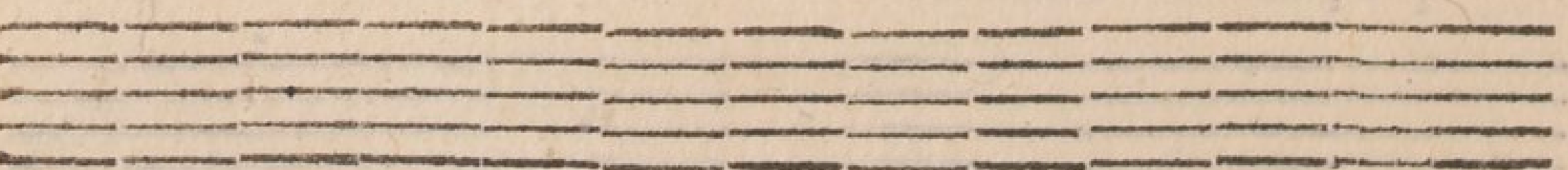
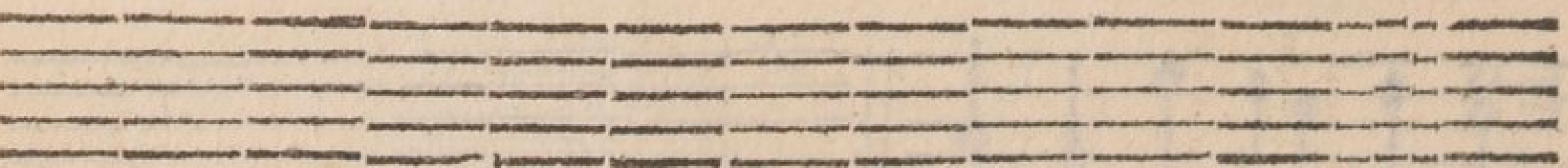
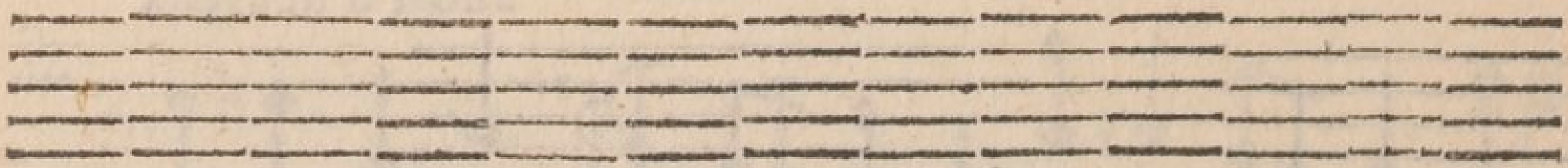
dre, Ce que mō cœur sent pour vous : vous : L'ami-

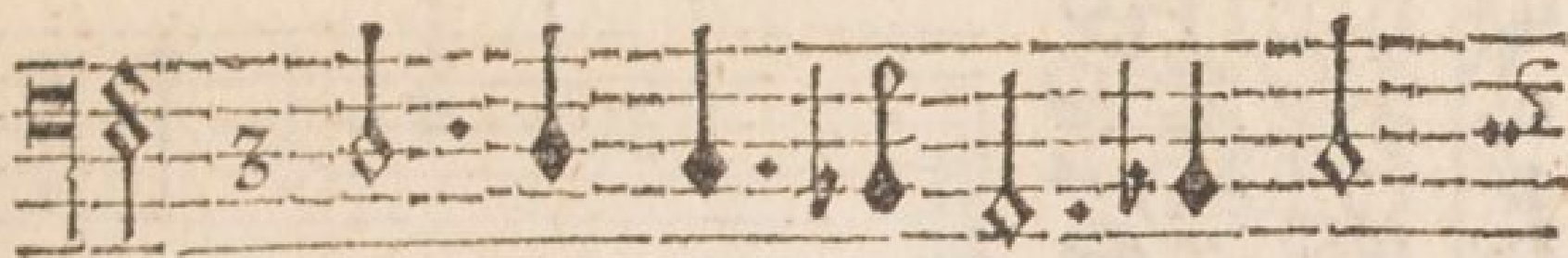


tié n'a rien de si tendre, Et l'Amour n'a rien de si

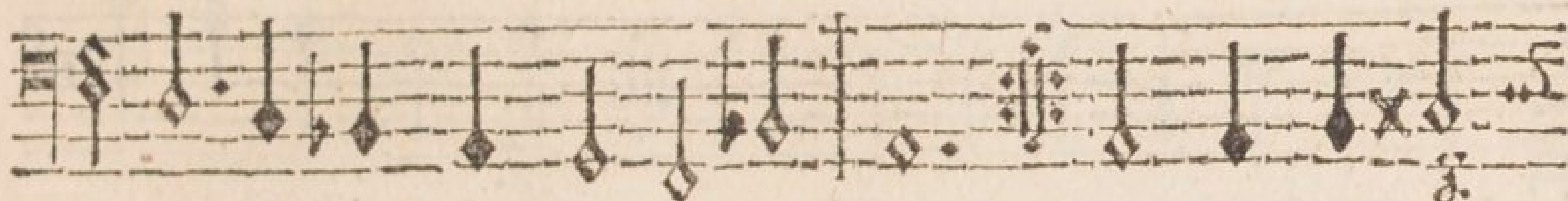


doux. Et l'Amour n'a rien de si doux. doux. L'ami-

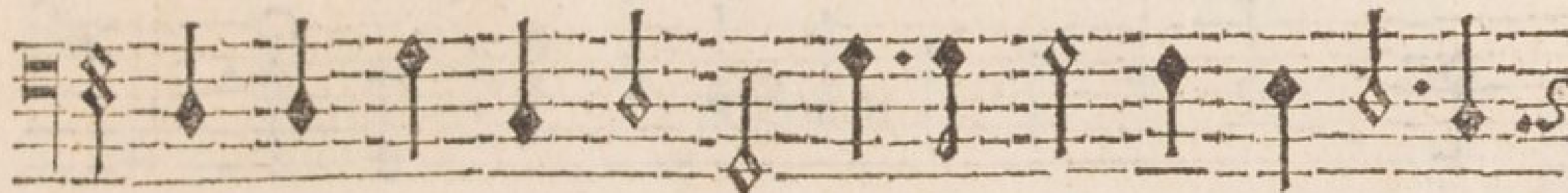




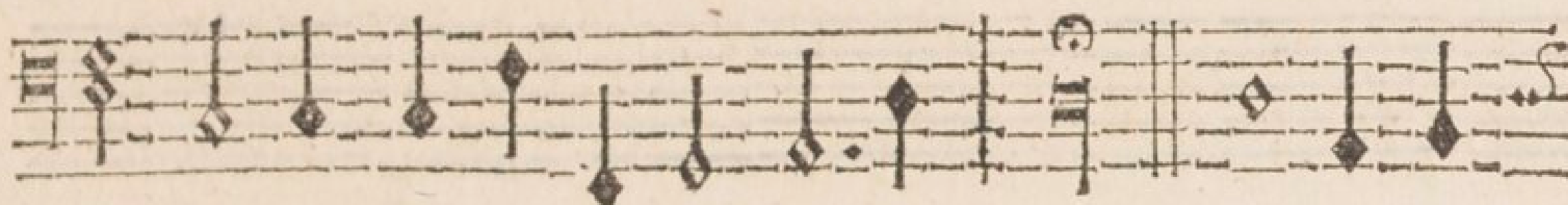
On , vous ne sçauriez compren-



dre , Ce que mon cœur s'et pour vous : vous : L'amitié



n'a rien de si tendre , Et l'Amour n'a rien de si



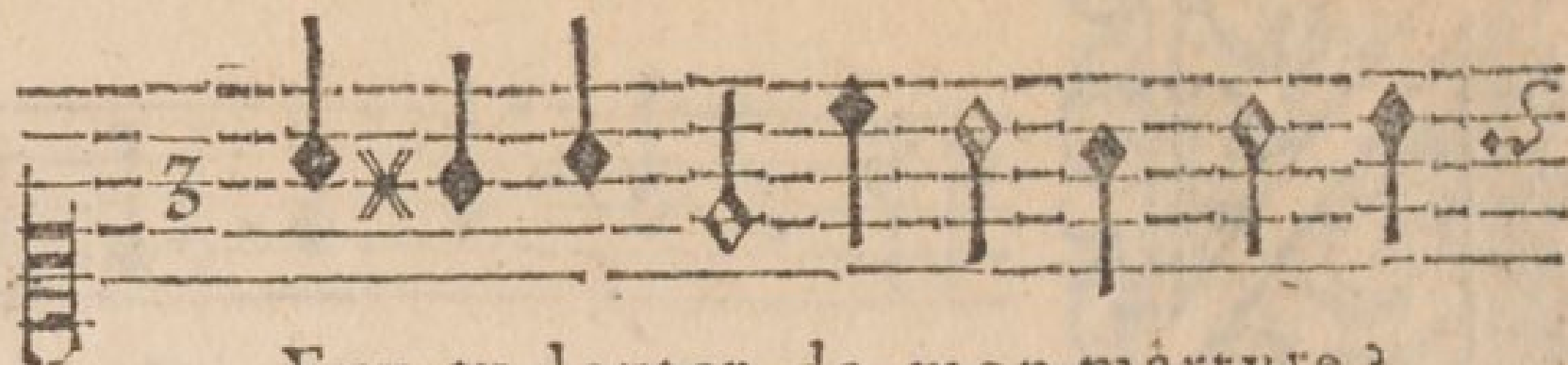
doux. Et l'Amour n'a rien de si doux. doux. L'ami-

D ▼

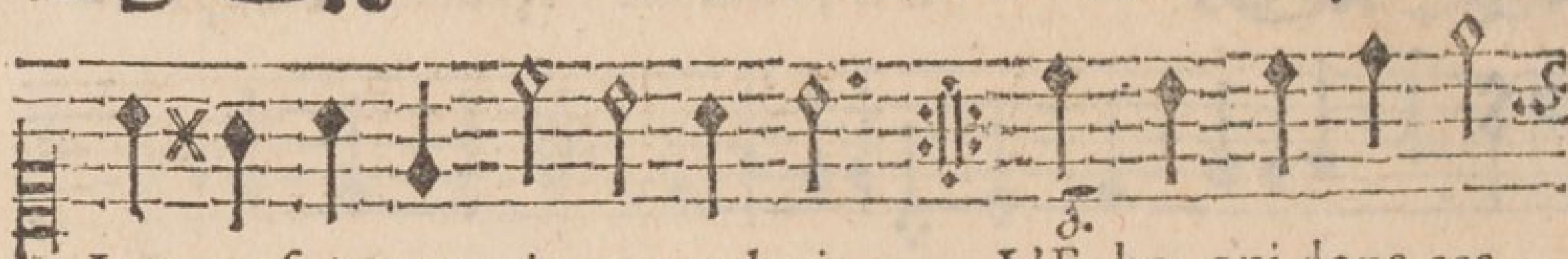




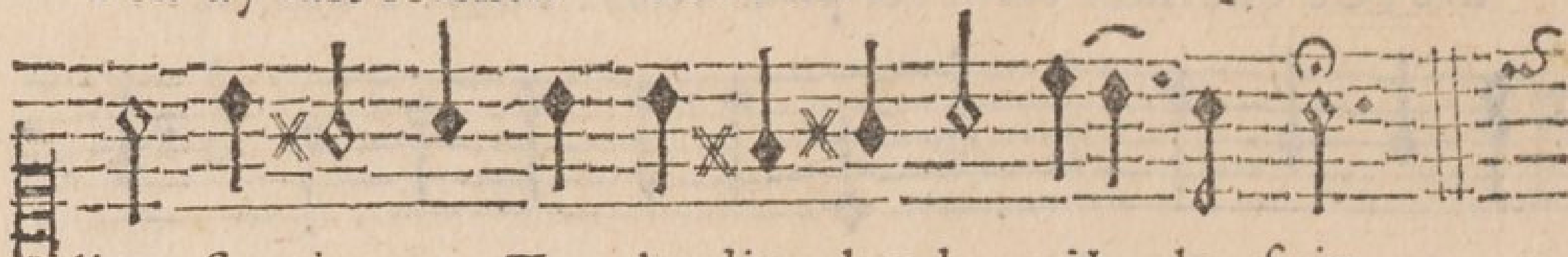
A I R S.



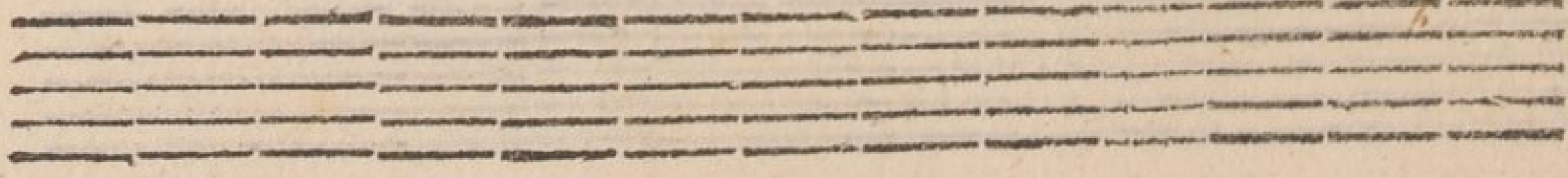
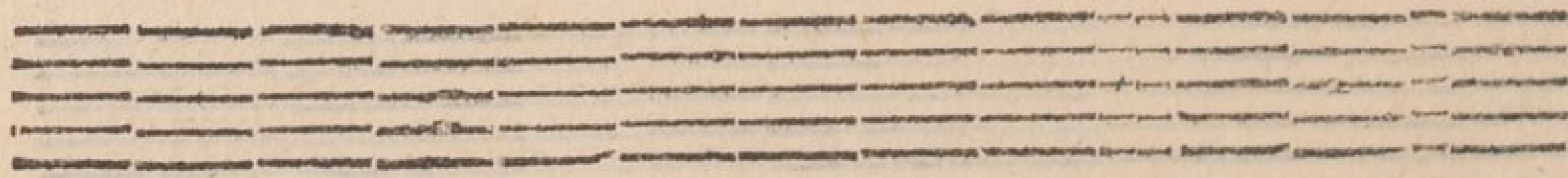
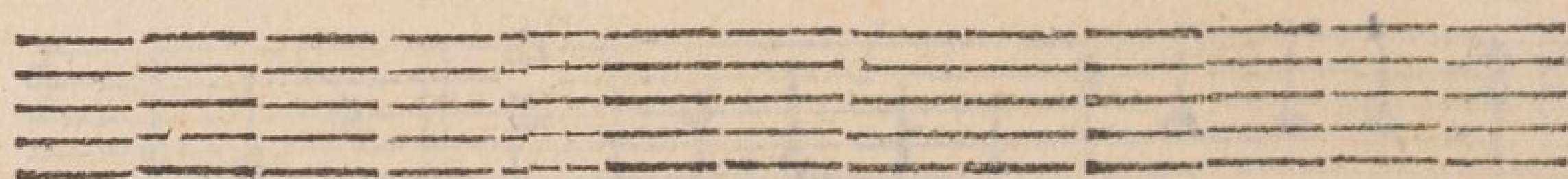
Eux-tu douter de mon martyre ?



I'en ay fait retentir nos bois : L'Echo qui dans ces



lieux soupire Te la dit plus de mil- le fois.

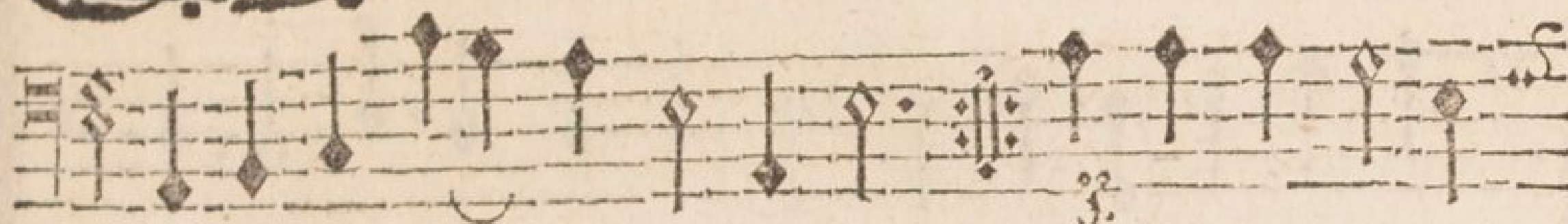


Tout parle en ces lieux de mes peines ,
Les oyseaux chantent mes malheurs ,
Le ruisseau qui coule en ses plaines
Ne s'est grossi que de mes pleurs.

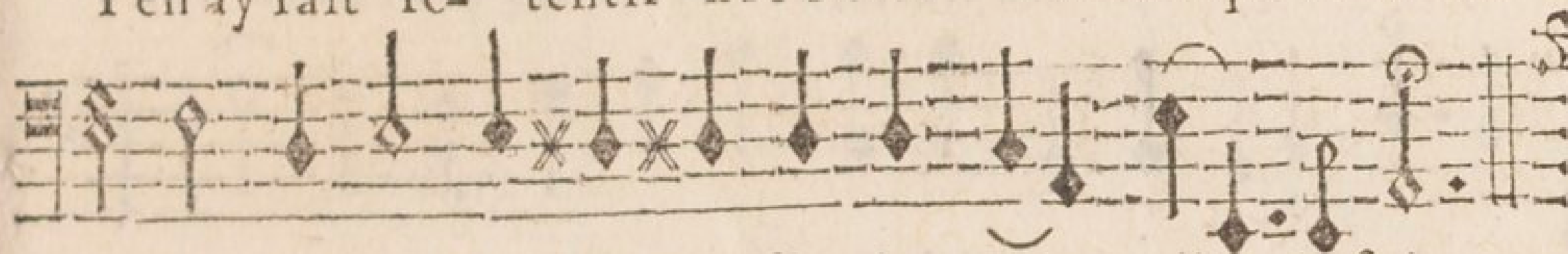
On voit le long de la prairie
Mes moutons sans guide paissans ;
Mon peu de soin dit à Silvie
Toutes les douleurs que je sens.



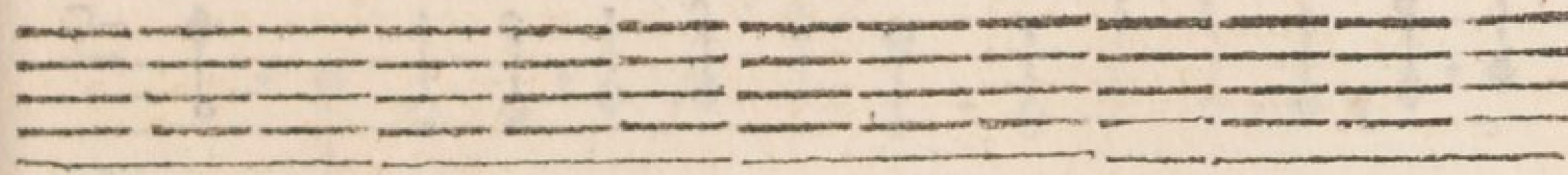
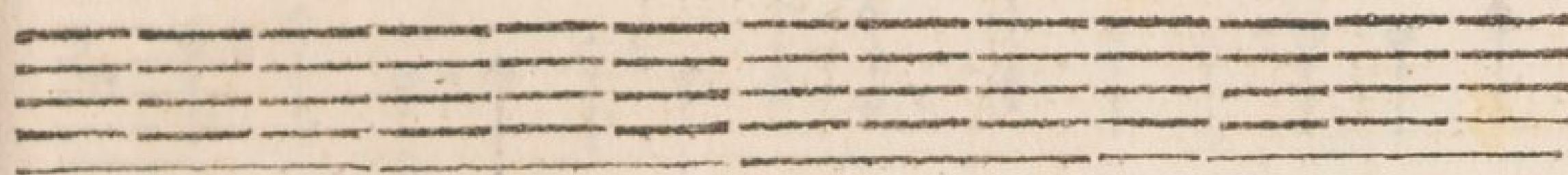
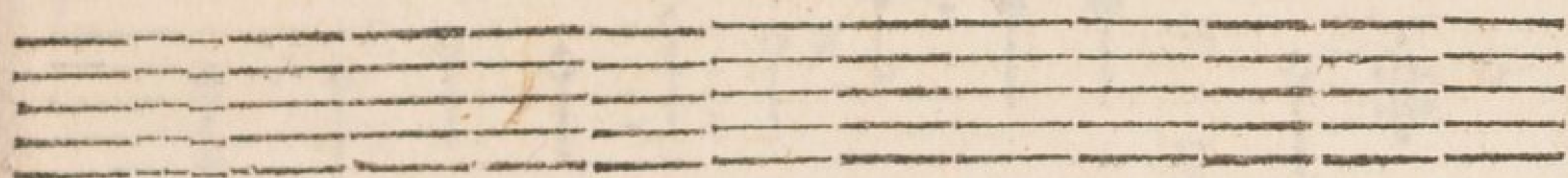
Eux-tu douter de mon martyre ?



I'en ay fait re- tentir nos bois: L'Echo qui dans ces



lieux soupire Te la dit plus de mil- le fois.



Enfin ma douleur est mortelle,
Il est temps de me secourir :
Quoy ? faute de m'aymer, cruelle,
Pourras-tu me laisser mourir ?





A I R S.



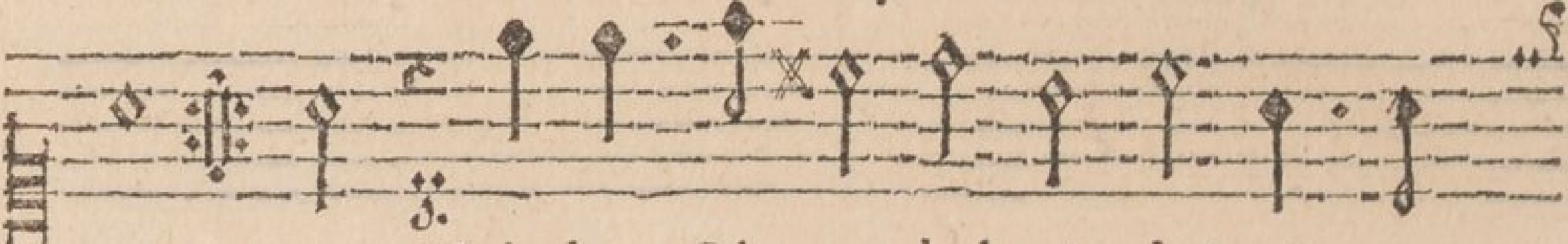
E toutes les beautez



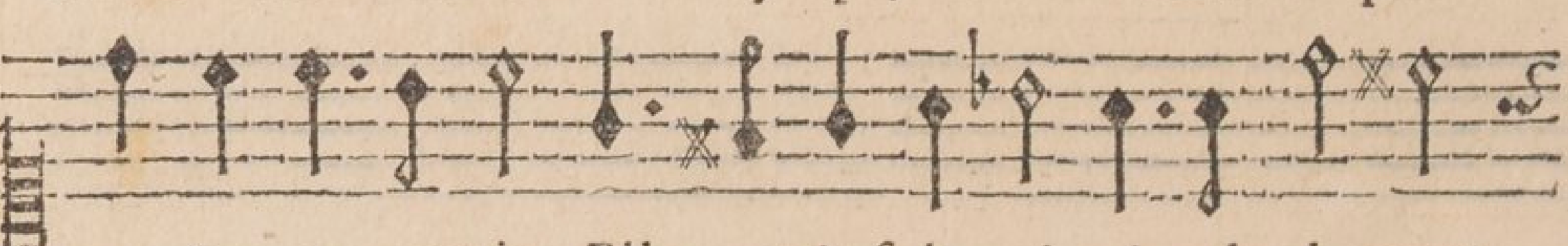
j'ay méprisé les traits, Et toujours ma raison con-



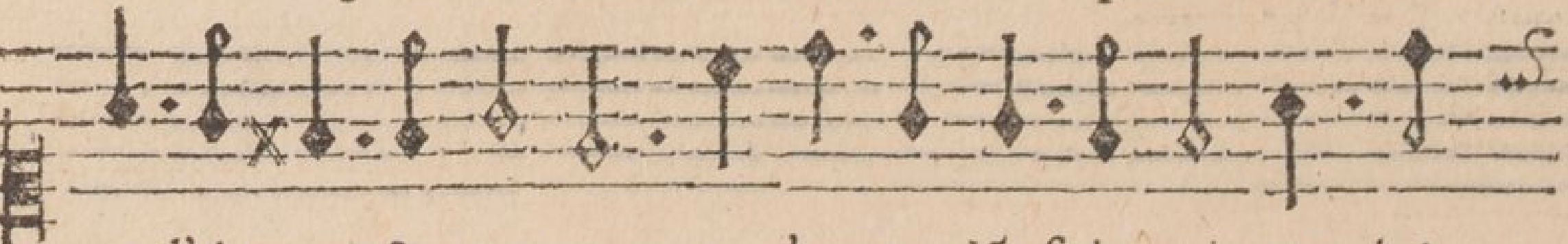
tre tous leurs attraits M'a fourny d'assez fortes ar-



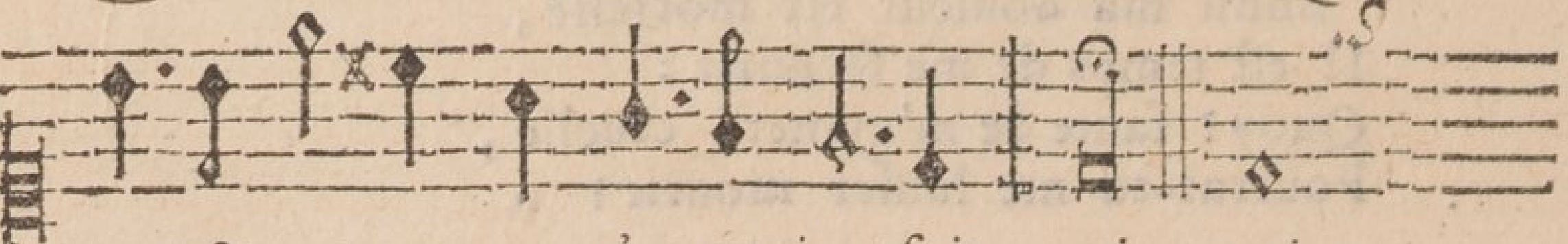
mes : mes : Mais dans Olympe, hélas ! hélas ! par



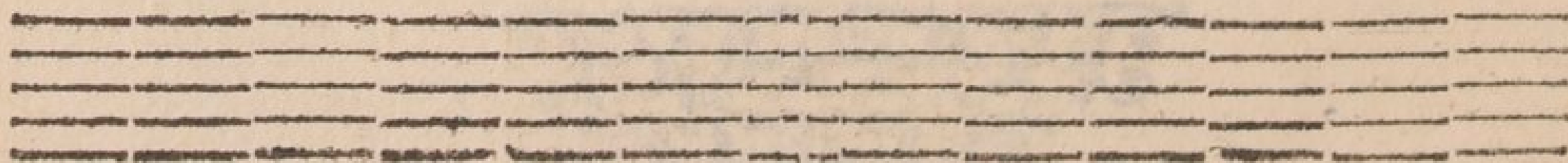
vn secret pouuoir, Elle m'a fait voir plus de charmes



Que l'Amour & mes yeux ne m'en auoiét fait voir. Que l'A-



mour & mes yeux ne m'en auoient fait voir. voir.

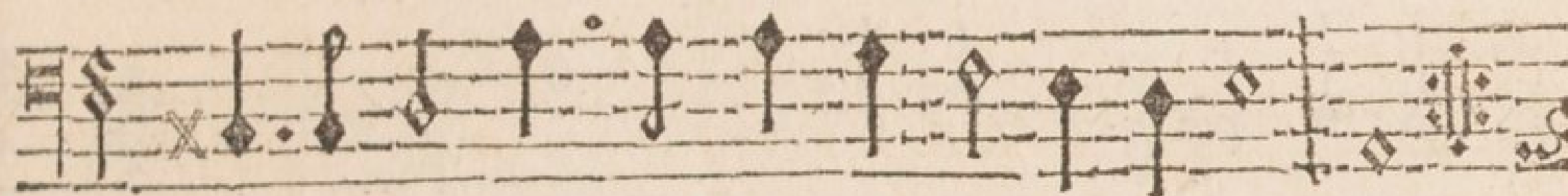




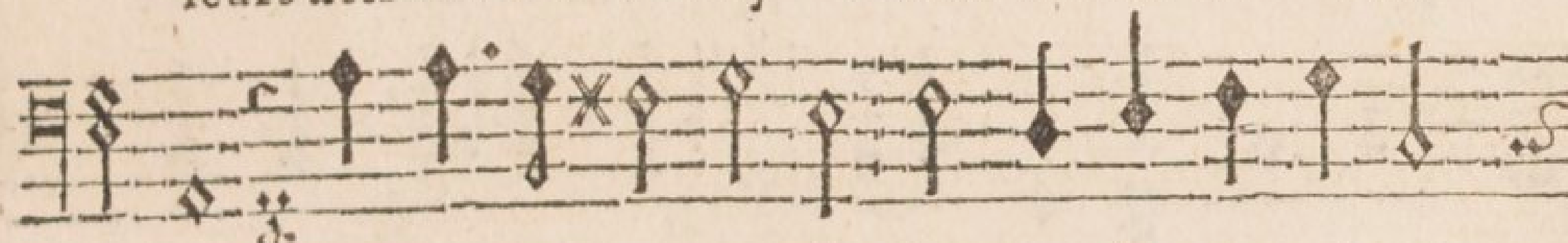
E toutes les beautez j'ay mé-



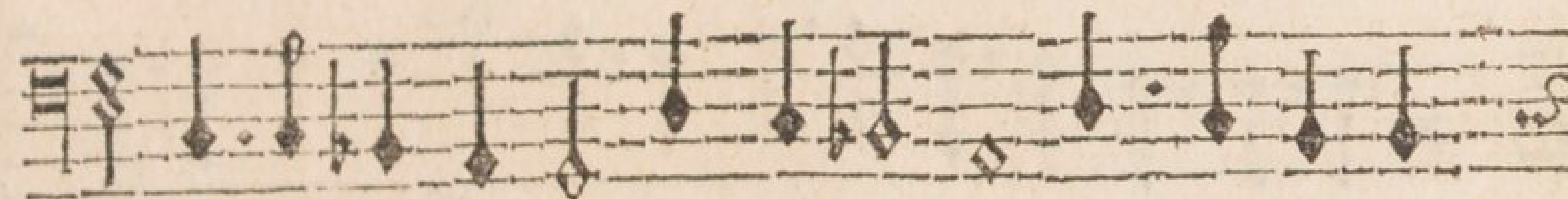
prise les traits, Et toujours ma raison contre tous



leurs attrais M'a fourny d'assez fortes ar- mes:



mes: Mais dans Olympe, hélas! par vn secret pouuoir,



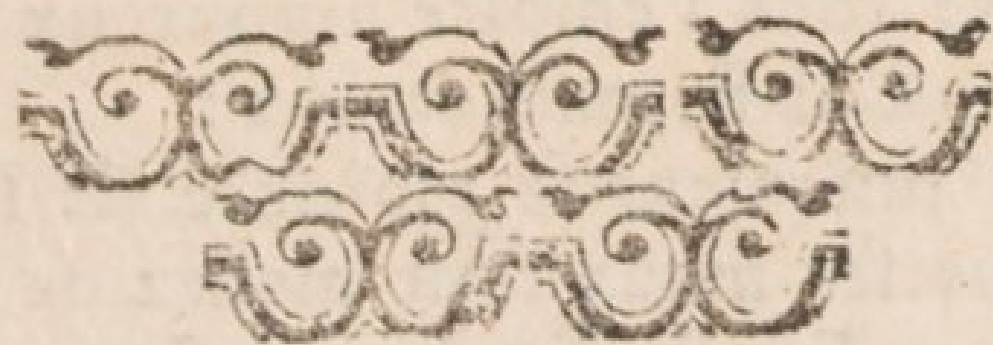
Elle m'a fait voir plus de charmes Que l'Amour &



mes yeux ne m'en auoient fait voir. Que l'Amour & mes

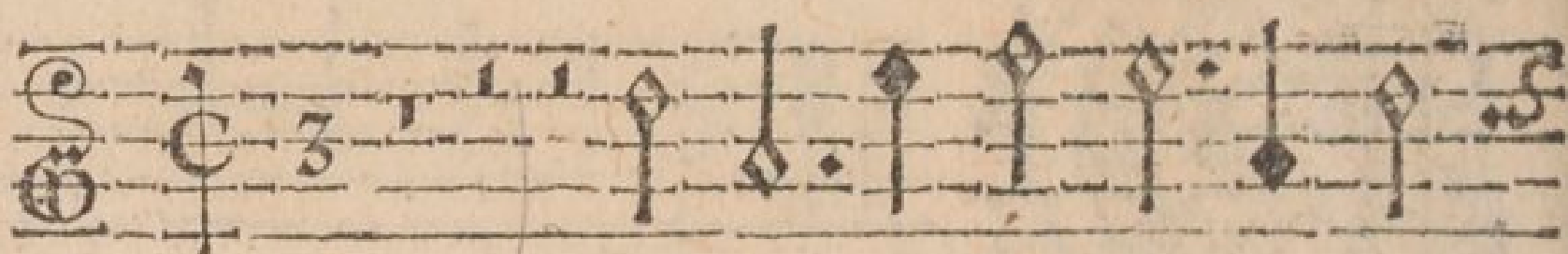


yeux ne m'en auoient fait voir. voir.

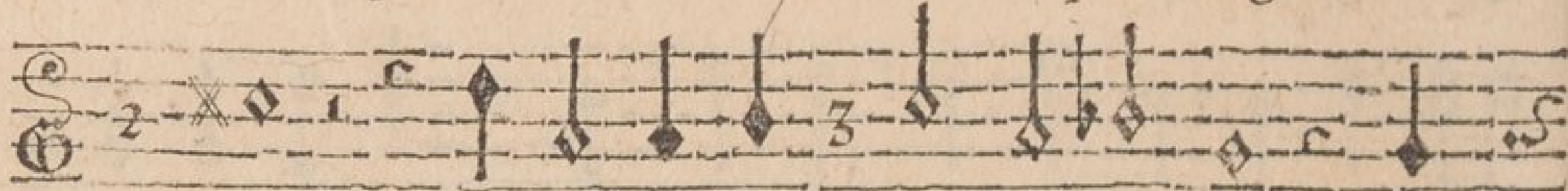




A I R S.



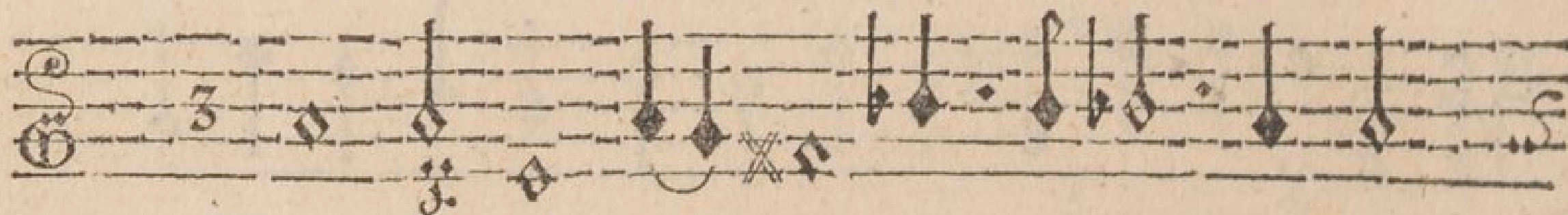
Aut-il que malgré ma rai-



son, Amour me re- tienne en prison, Et



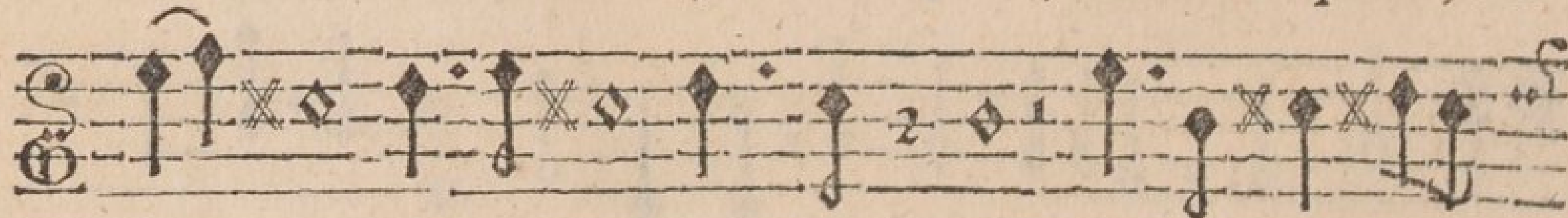
que ma liber- té soit captive en ses chaî- nes?



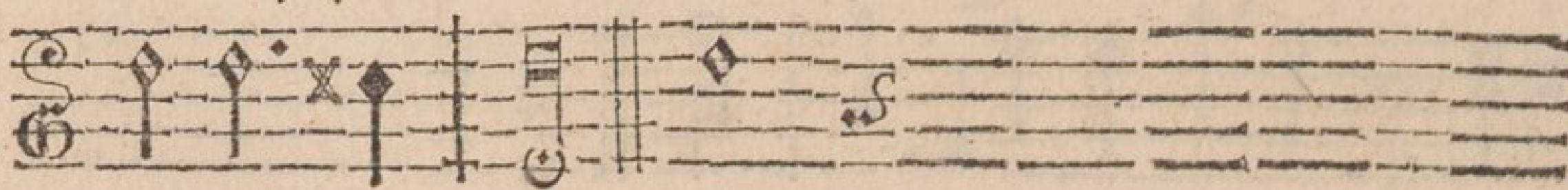
nes ? Helas ! en vain tu te plains, ô mon



cœur ! On a beau résister, il est toujours vainqueur, On



souf- fre tost ou tard ses ri- gueurs, ses rigueurs, &



ses pei- nes. nes.

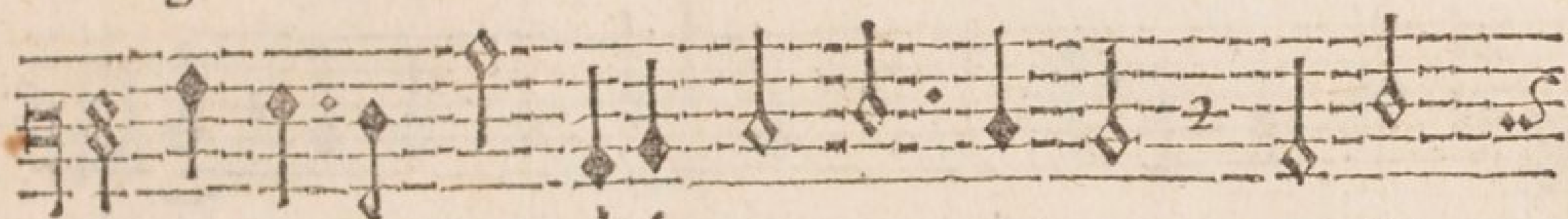
Mais las ! sous l'empire amoureux
Un cœur est-il si malheureux :
Et peut-il justement se plaindre de sa flamme ?
Non, tous ses maux sont mêlez de plaisirs,
Il satisfait assez ses fidèles desirs
Par le doux souvenir de l'objet qui l'enflamme.



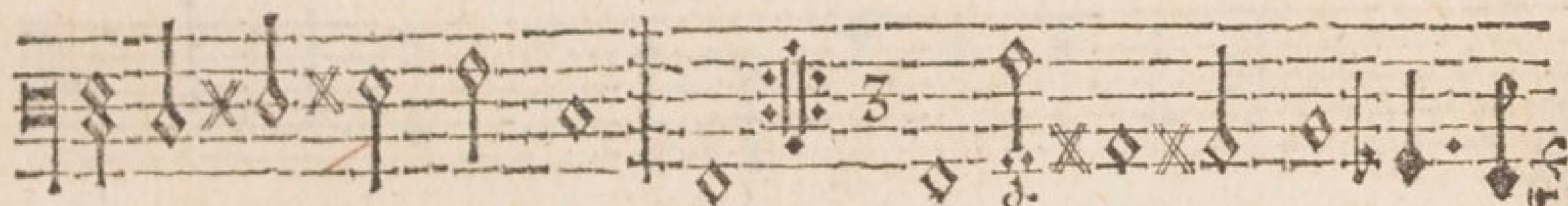
Aut-il que malgré que mal-



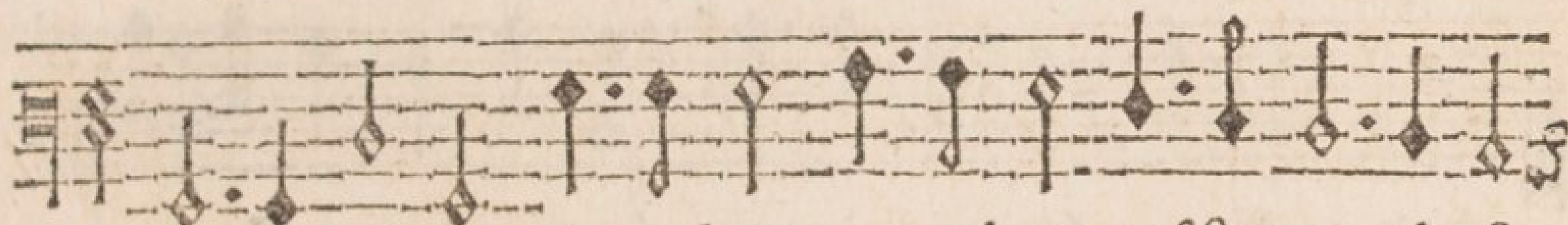
gré ma rai- son Amour me retienne en pri- son, me re-



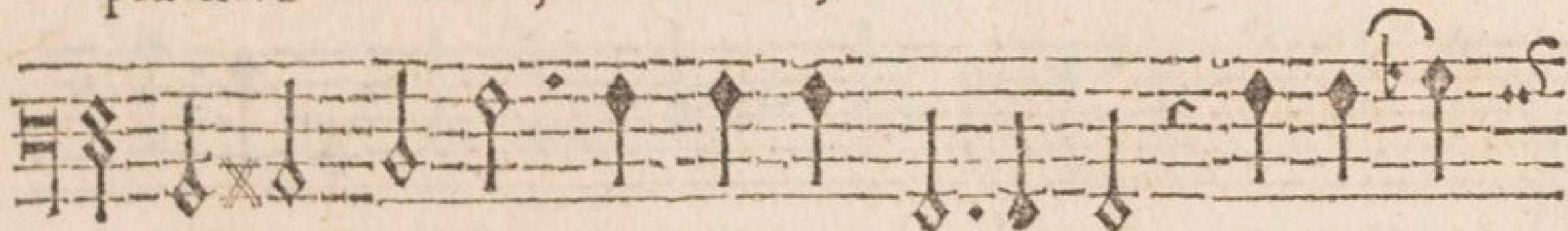
tienne en prison, Et que ma liber- té soit



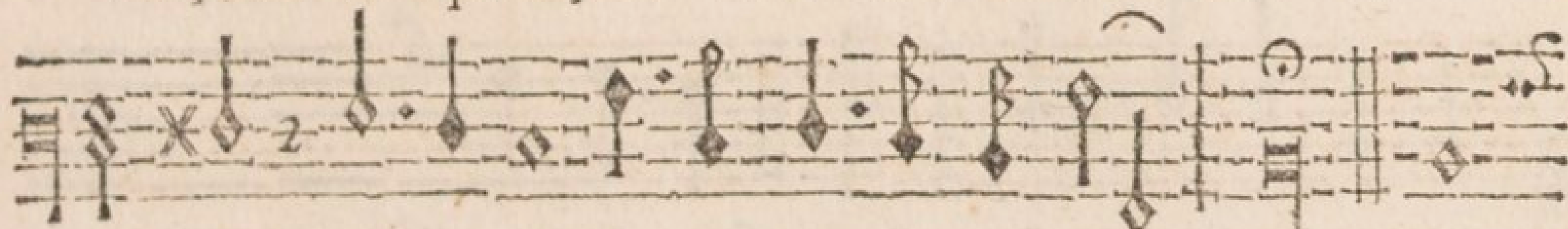
captive en- ses chaî- nes ? nes, Helas! en vain tu te



plaints! ô mō cœur, On a beau, on a beau résister il est



toûjours vainqueur; On souffre tost ou tard tost ou



tard ses rigueurs, ses rigueurs, & ses pei- nes. nes.



A I R S.



Lime- ne vous voulez sça-



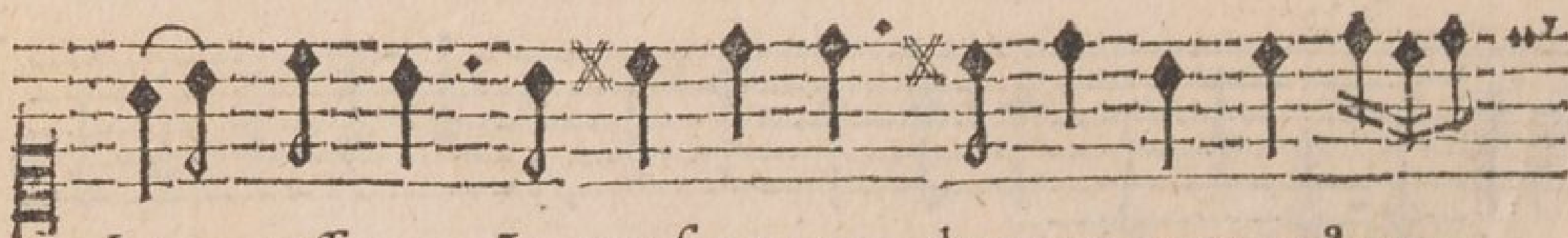
voir, Si ma raison vn jour n'aura pas le pouuoir De dé-



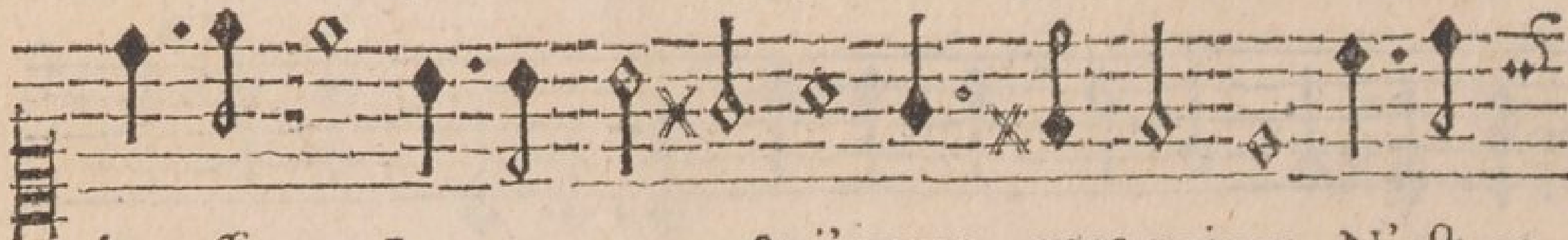
gager mon cœur qui languit, qui lan-guit dans vos chaîs-



nes : nes : Je ne sçay pas de quoy vous vous em-



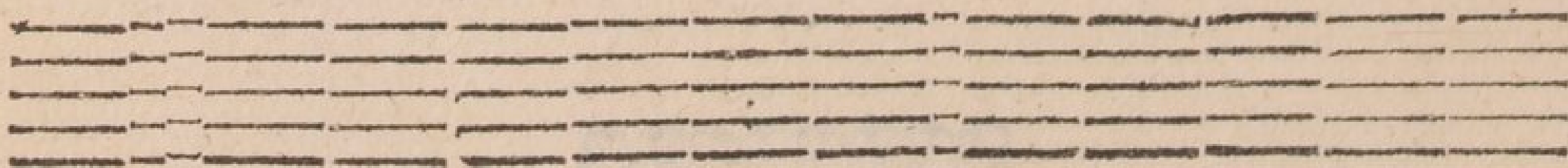
ba- raslez, Je ne sçay pas de quoy vous vo' em-

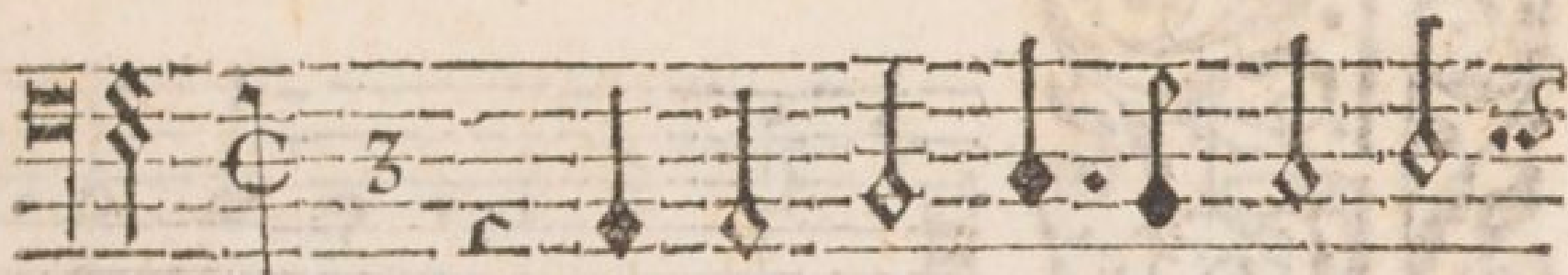


baraslez, Je vous ayme, & j'ayme mes peines, N'est-ce



pas vous en dire as- fez. fez. Je ne





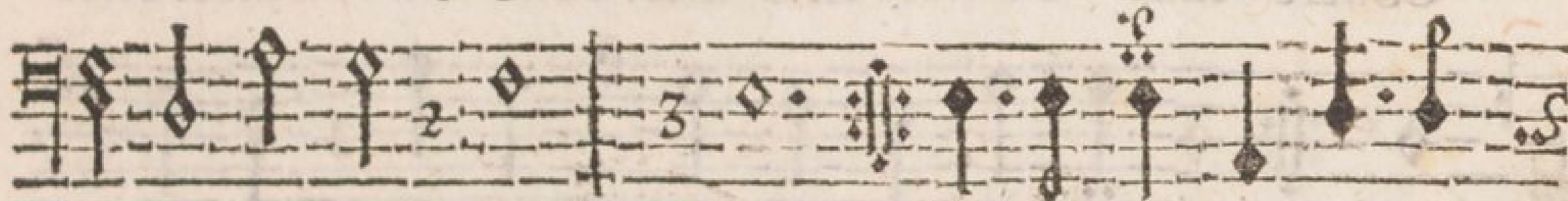
Limene vous voulez sça-



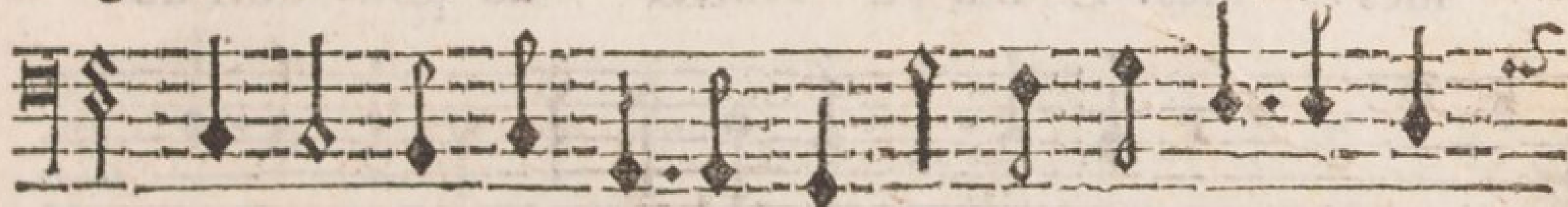
voir, Si ma raison vn jour n'aura pas le pou-



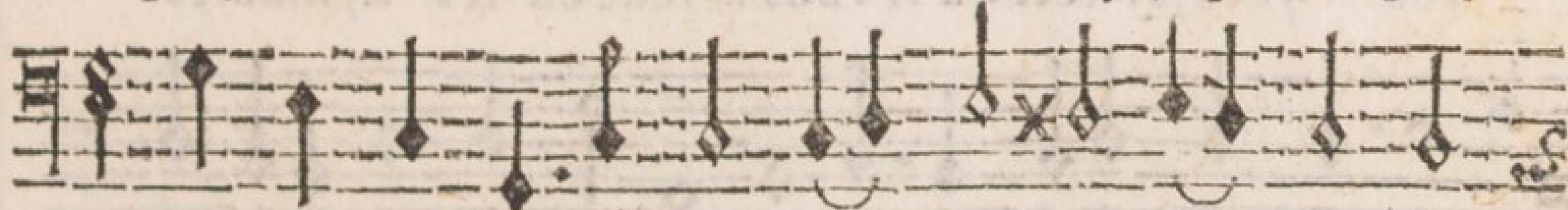
voir De dégager mon cœur qui lan- guit, qui lan-



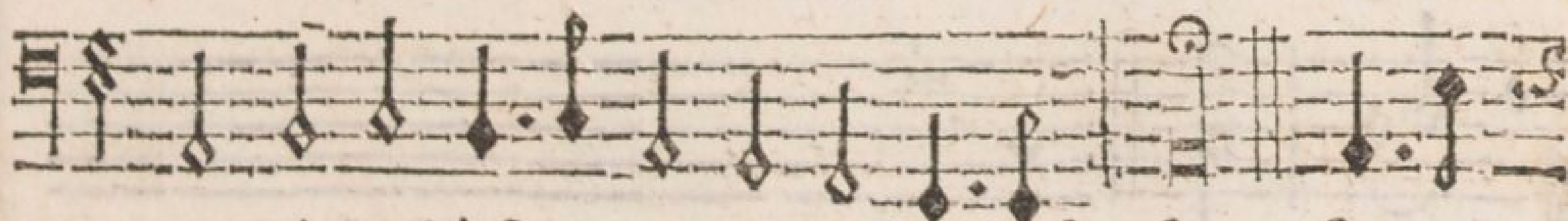
guit dans vos chaif- nes : nes : Je ne sçay pas de



quoy vous vous embarrassez, Je ne sçay pas de quoy

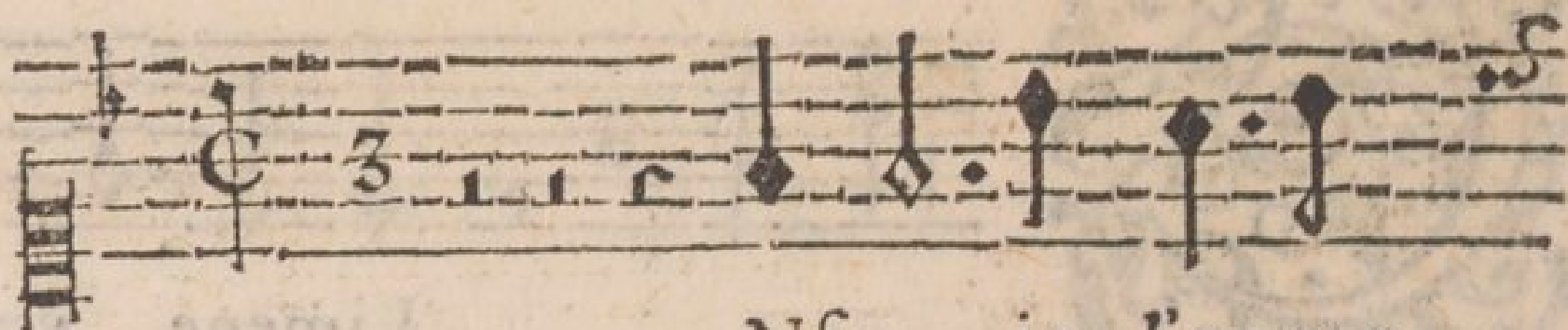


vous vous embarrassez, Je vous ayme, & j'ayme

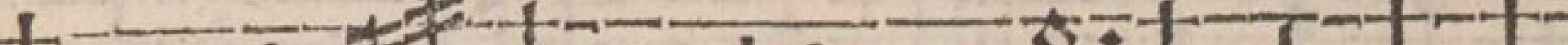


mes peines, N'est-ce pas vous en dire as- sez ? sez ? Je





le lieu perdu Ce cœur que j'avois defendu


 ... cent d'autres char mes: Contre tât d'autres char-



Si tost qu'il vous a vus en ces exmables

Il a rendu les

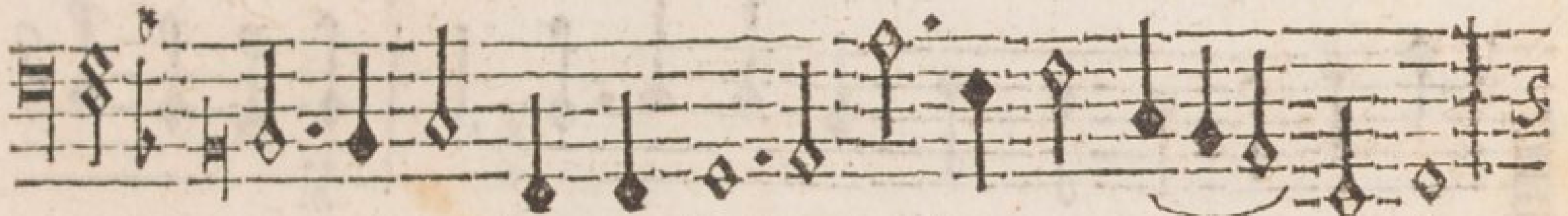
ar- mes mes.



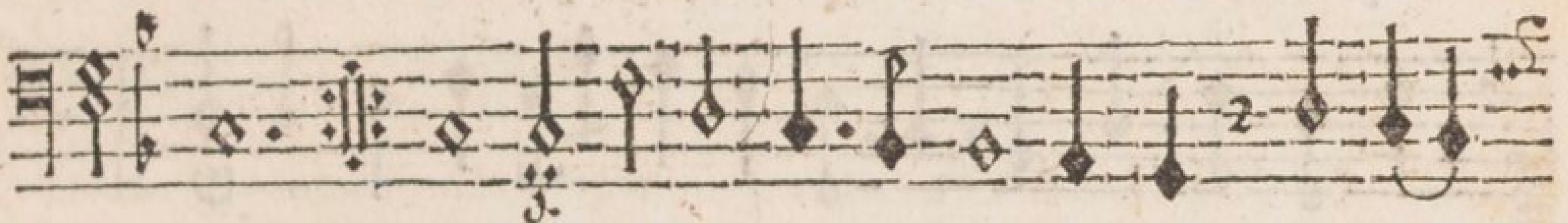
Nfin je l'ay per-



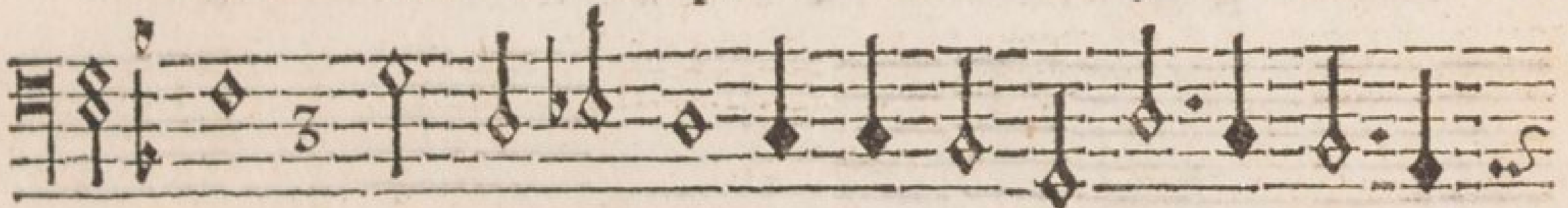
du, je l'ay perdu, Ce cœur, que j'auois defendu



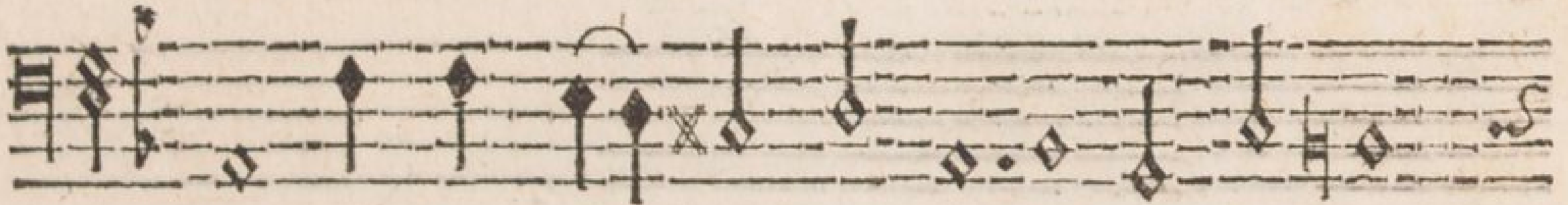
Contretât d'autres charmes: Cōtre tant d'au- tres char-



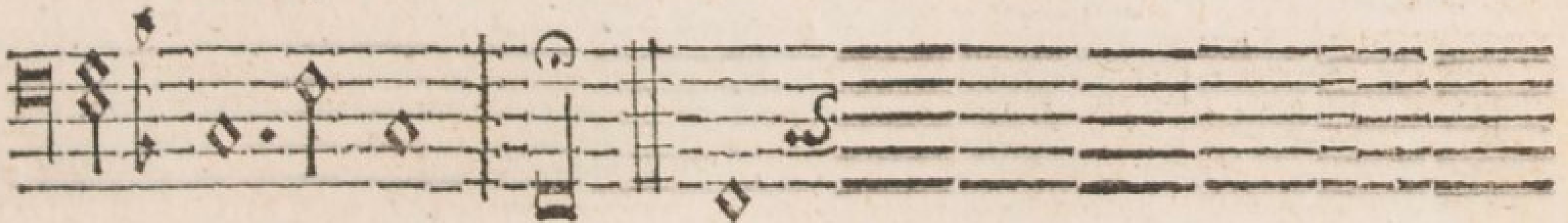
mes: mes: Il n'a pû resister au pou- uoir de



vos yeux, Si-tost qu'il vo⁹ a veuë en ses aymables



lieux, Il a ren- du les armes. Il a ren-



du les ar- mes. mes.

E ij



A I R S.



'Ayme vne jeune Bergere,



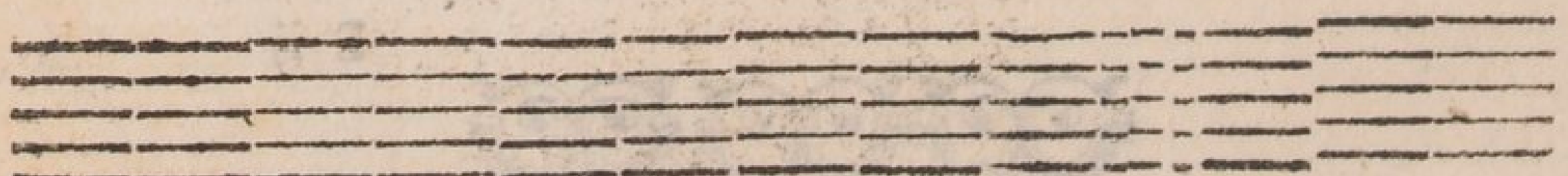
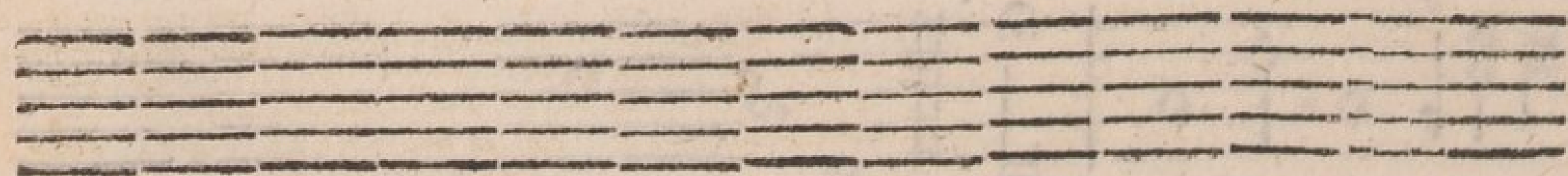
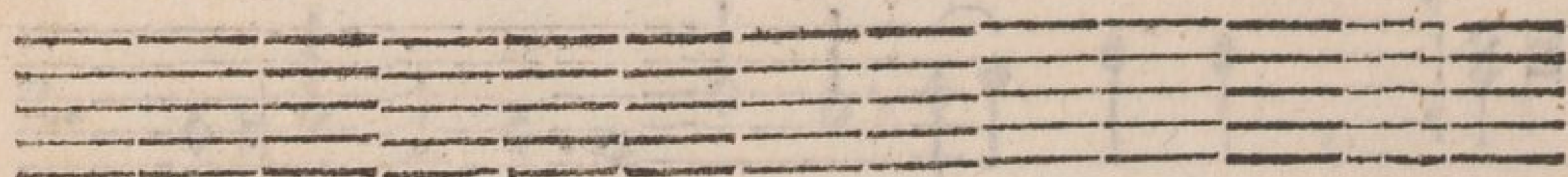
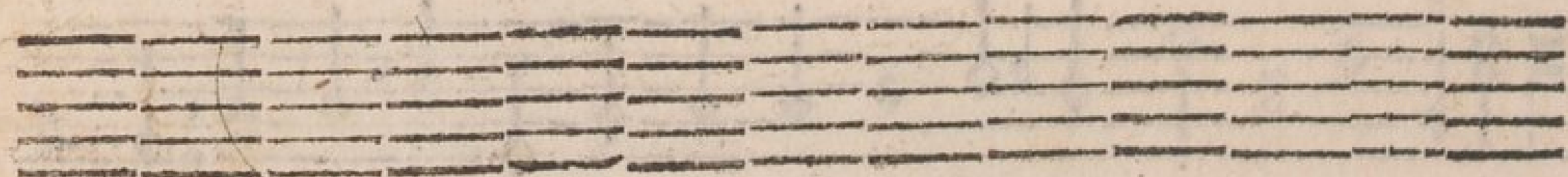
Bien plus belle que le jour, Et dont l'humeur



trop seuer Ne veut se rendre à l'Amour: Ah! quelle dou-



ceur de gagner vn cœur Qui n'a jamais eu de vainqueur.





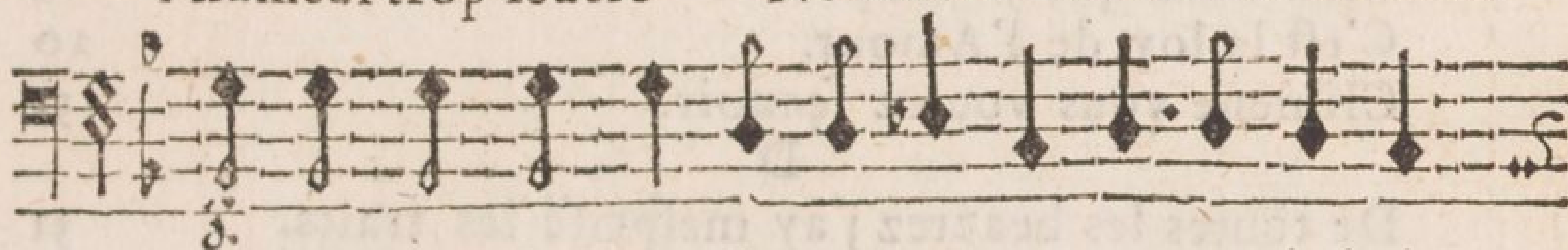
'Ayme vne jeu- ne Ber-



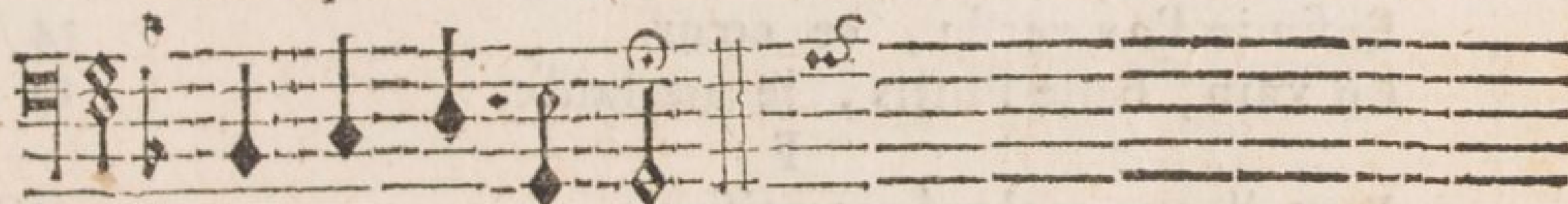
ge- re, Bien plus belle que le jour; Et dont



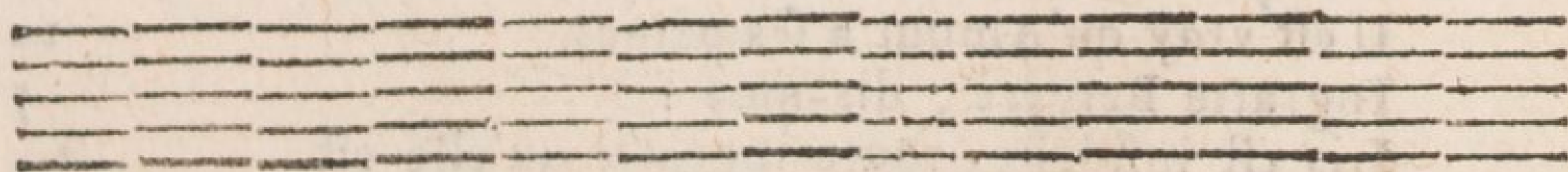
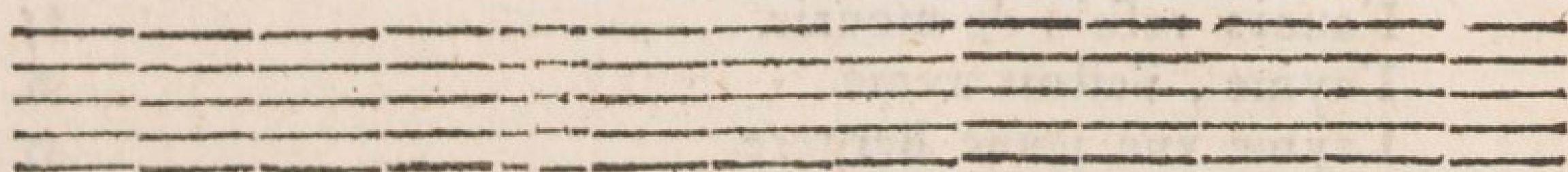
l'humeur trop seuer Ne veut se rendre à l'Amour :



An! quelle douceur de gagner vn cœur Qui n'a ja-



mais eu de vainqueur.



E iij





T A B L E
DV SEPTIESME LIVRE D'AIRS
à deux Parties.



A	
Ymons-nous , ma Siluie.	feuil. 16
B	
Beaux yeux qui me charmez.	14
Bien que l'Amour contente mes desirs.	9
C	
C'est vain que je soupire.	13
C'est la loy de l'Amour.	20
Climene vous voulez sçauoir.	33
D	
De toutes les beautez j'ay mesprisé les traits.	31
E	
Enfin je l'ay perdu , ce cœur.	34
En vain, belle Philis , je me laisse.	17
F	
Faut-il que malgré ma raison.	32
I	
I'auois resolu de mourir.	25
I'ayme , j'estois aymé.	6
I'ayme vne jeune Bergere.	35
I'ay pleuré , belle Iris.	15
Je reçois tous les jours de vous.	19
Il est vray qu'Amour a ses peines.	22
Ingratte Bergere , dis-moy ?	5
Iris est infidelle , toute ingratte qu'elle est.	24
Iris , vostre absence me tuë.	21
L	
L'Amour brille dans vos yeux.	27
Les prez , les bois , les ruisseaux.	12

T A B L E.

N

N'esperez pas, belle inhumaine.	3
Non vous ne sçauriez comprendre.	29

P

Peux-tu douter de mon martyre?	30
Pourquoy, petites fleurs?	18

Q

Quand je vous dis, petits oyseaux.	26
Que les moments me semblent longs.	11
Qui les sçaura mes secrettes amours?	7
Quoy que j'adore vne ingratte.	23

R

Resoluons-nous, mon cœur.	10
---------------------------	----

S

Si l'amour est à la mode.	28
---------------------------	----

B A L L E T D E S A R T S.

Bel Art, qui retardez l'infailible trespas.	4
Je répands sur les humains.	3
Ne craignez point le naufrage.	2

F I N.



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
theurs: Faisant defence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladicte Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obeïssance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraïres: ny mesme detailler, ny fonder aucuns Caractères
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caractères & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.



Notice complète

Titre : VII. Livre d' Aires de différents auteurs à deux parties

Auteur : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique Ne voir que les résultats de cet auteur

Éditeur : par Robert Ballard (A Paris)

Date d'édition : 1664

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Duos vocaux a cappella -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : 36 f. : titre et initiales ornés ; in-8

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 72

Description : Titre uniforme : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Aires de différents auteurs . Livre 7]

Description : Comprend : Fol. 1 v° - Récit de Thétis - Fol. 2 v° - Récit de Junon - Fol. 3 v° - Récit d'Esculape - Fol. 4 v° - In gratte bergère dis moy ? - Fol. 5 v° - l'aymois, j'estais aimé d'une beauté Charmante - Fol. 6 v° - Qui les sçaura, mes secrettes amours ? - Fol. 7 v° - N'espérez pas, belle inhumaine - Fol. 8 v° - Bien que l'amour contente mes désirs - Fol. 9 v° - Résoluons-nous, mon coeur et perdons l'espérance - Fol. 10 v° - Que les moments me semblent longs - Fol. 11 v° - Les prés, Les bois, Les ruisseaux, Les fontaines - Fol. 12 v° - C'est en vain que je soupire - Fol. 13 v° - Beaux yeux qui me charmez ! - Fol. 14 v° - l'ay pleuré, belle Iris, j'ay pleuré vos malheurs - Fol. 15 v° - Aymons-nous, ma Silvie - Fol. 16 v° - En vain, belle Philis, je me laisse enflammer - Fol. 17 v° - Pourquoi, petites fleurs, plaignez-vous votre sort ? - Fol. 18 v° - le reçois tous les jours de vous - Fol. 19 v° - C'est la loy de l'amour - Fol. 20 v° - Iris, votre absence me tué - Fol. 21 v° - Il est vray qu'amour a ses peines - Fol. 22 v° - Quoy que j'adore une ingrante - Fol. 23 v° - Iris est infidèle - Fol. 24 v° - l'avois résolu de mourir - Fol. 25 v° - Quand je vous dis, petits oiseaux - Fol. 26 v° - L'amour brille dans vos yeux - Fol. 27 v° - Si l'amour est à la mode - Fol. 28 v° - Non, vous ne scauriez comprendre - Fol. 29 v° - Peux-tu douter de mon martyre ? - Fol. 30 v° - De toutes les beautez j'ay méprisé les traits - Fol. 31 v° - Faut-il que malgré ma raison - Fol. 32 v° - Climène vous voulez sçavoir - Fol. 33 v° - Enfin je l'ay perdu - Fol. 34 v° - l'ayme une jeune bergère

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Droits : domaine public

Droits : public domain

Identifiant : ark:/12148/bpt6k4500032z

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (TER,3)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42830247z>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 26/01/2015